



Commande n° étude  
2009/2902



*Décembre 2009*

## REMERCIEMENTS

*Je tiens à remercier le conseil des chefs de clans de Naniouni, les coutumiers de N'Dé et tous les habitants rencontrés à Naniouni et à N'Dé pour l'accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé, les longues heures de travail intensif qui nous ont permis de progresser dans la compréhension de leur situation et de proposer ce dossier de projet.*

*Merci également pour leur participation active et si précieuse à l'équipe DSU communal, Onésime Kotopeu et Larissa Marengo, à l'équipe de l'ADRAF avec notamment, Aurélie Arroyas, Théo Digoué et Éloi Bohé, à l'équipe opérationnelle de la mairie de Païta avec Christophe Lefèvre, Sébastien Jalet et Joël Sastourné et enfin à Éric Franceschini représentant l'Etat (subdivision administrative sud).*

Emmanuel de GUIRAN

*« ...tu vois chez nous c'est comme ça, on se pose pas toutes ces questions, l'avenir, tout ça, ...(silence)...on se met quelque part, on se débrouille comme on peu, ...c'est au jour le jour...après il faut tirer l'eau, le courant...ou pas...(silence)...c'est nouveau pour nous ce qu'on vient de faire ensemble, c'est la première fois qu'on travail comme ça avec nous, qu'on s'intéresse aux oubliés...on n'avait pas vu notre commune comme ça... ouverte, tout le monde, le café,...ça fait du bien...y'en a qu'on voyait jamais qui sont sortis...il faut qu'il y ait une suite à tout ça... »*

Un coutumier de Naniouni



## TABLE DES MATIERES

<b>A. INTRODUCTION .....</b>	<b>10</b>
1. RAPPEL DE LA DEMANDE .....	10
1.1. La source .....	10
1.2. Le contexte.....	10
1.3. Les objectifs .....	10
2. DOCUMENTS CONSTITUTIFS DU DOSSIER PRODUIT .....	10
3. RAPPEL METHODOLOGIQUE .....	11
4. UN CHAMP D'ETUDE RECENTRE SELON LE CONTEXTE REEL.....	12
5. REFERENCES JURIDIQUES CONTRASTEES.....	12
<b>B. QUELQUES ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DE N'DÉ-NANIOUNI.....</b>	<b>13</b>
1. AVERTISSEMENT .....	13
2. QUELQUES POINTS DE REPÈRES.....	13
<b>C. QUELQUES DONNÉES DE CADRAGE DES ESPACES COUTUMIERS ET DE LA POPULATION DE N'DÉ-NANIOUNI .....</b>	<b>19</b>
SE REFERER AU DOSSIER CARTOGRAPHIQUE (TOME 2).....	<b>19</b>
1. LES ESPACES COUTUMIERS.....	19
1.1. Carte de situation communale .....	19
1.2. Cartographie foncière générale de la zone d'étude .....	20
1.3. Répartition des terres de la zone d'étude.....	20
1.4. Les réseaux desservant N'Dé et Naniouni.....	24
2. LA POPULATION DE N'DÉ-NANIOUNI.....	26
2.1. Population et évolution .....	26
2.2. Évolution de la qualité de vie.....	27
2.3. Les familles de N'Dé et Naniouni.....	28
2.4. Les dynamiques collectives et religieuses .....	28
3. GESTION COUTUMIERE ET SERVICES PUBLICS.....	29

3.1. Les structures coutumières.....	29
3.2. Les principaux services publics.....	30
3.3. Les budgets de travaux et investissements de la municipalité .....	32
4. CONCLUSIONS .....	34
<b>D. LES ENJEUX MAJEURS ISSUS DU DIAGNOSTIC .....</b>	<b>35</b>
1. DEFINITIONS.....	35
2. LA MATRICE DES ENJEUX .....	35
3. MOTS CLÉ .....	36
<b>E. TRAJECTOIRES ET STRATÉGIES DANS L'ESPACE .....</b>	<b>37</b>
1. CARTOGRAPHIE DES DYNAMIQUES ET STRATÉGIES DANS L'ESPACE .....	37
2. LE CONSTAT DES TENDANCES ACTUELLES .....	37
3. LA PROBLÉMATIQUE DE LA LÉGITIMITÉ.....	43
4. QUELQUES PAROLES DES HABITANTS DE N'DE NANIOUNI.....	44
5. SYNTHÈSE .....	45
<b>F. LA QUALITÉ DES ESPACES DE VIE EN TRIBU .....</b>	<b>46</b>
1. CARTOGRAPHIE.....	46
2. NANIOUNI.....	46
2.1. Rappel de quelques données.....	46
2.2. Alimentation en eau potable.....	47
2.3. L'accès aux lieux de vie .....	49
2.4. La sécurité.....	51
3. N'DÉ .....	52
3.1. Rappel de quelques données.....	52
3.2. La saturation de la zone habitable .....	52
3.3. La sécurité de la traversée de la tribu .....	53
4. SYNTHÈSE .....	54
<b>G. L'INSTALLATION DES JEUNES, BESOINS ET ESPACES CIBLES .....</b>	<b>55</b>
1. ECOUTE DE PAROLES D'HABITANTS.....	55

2.	LA MAITRISE DES ESPACES FONCIER ACTUELLEMENT HABITÉS .....	56
2.1.	NANIOUNI.....	56
2.2.	N'DÉ.....	57
3.	LA MAITRISE FAMILIALE DE NOUVEAUX ESPACES FONCIERS.....	59
4.	LES JEUNES INSTALLES .....	60
4.1.	Rappel de données de population.....	60
5.	LES PRINCIPAUX FACTEURS SOCIO-CULTURELS TOUCHANT L'INSTALLATION DES JEUNES.....	61
5.1.	« Il faut installer les jeunes », un discours incantatoire ?.....	61
5.2.	Un phénomène mondial.....	62
5.3.	Un lien culturel distendu.....	62
5.4.	Une société péri-urbaine difficile à pénétrer.....	63
5.5.	Le processus de fondation de la famille a changé.....	63
5.6.	L'échange au sein de la famille sur l'espace futur du jeune.....	64
6.	LES NOUVEAUX ESPACES VIDES DE PROXIMITÉ.....	65
6.1.	Un potentiel théorique important.....	65
6.2.	Tenir compte du rapprochement avec la réalité contrastée au niveau des zones habitées des deux tribus.....	67
7.	LA NECESSITE DE CERNER LE BESOIN D'INSTALLATION .....	67
7.1.	De quels jeunes parle-t-on ?.....	67
7.2.	Hypothèses et évaluation du besoin d'installation.....	67
8.	SCHEMA DE SYNTHESE DU PROCESSUS D'INSTALLATION D'UN JEUNE .....	69
9.	LA VISION DU LOT D'INSTALLATION.....	70
9.1.	La vision kanak .....	70
9.2.	La confrontation de la vision kanak avec les contraintes de la collectivité.....	70
10.	SYNTHESE .....	71
<b>H. LE FAIBLE NIVEAU DE VALORISATION DES ESPACES ET DES FLUX DE PROXIMITÉ .....</b>		<b>72</b>
1.	SITUATION ACTUELLE DES ACTIVITÉS ET REVENUS .....	72
2.	LES ACTIVITÉS VIVRIÈRES ET LES REVENUS TIRÉS DE L'ESPACE COUTUMIER ET DE SA PROXIMITÉ .....	75
2.1.	Des productions vivrières très limitées.....	75
2.2.	La chasse et la pêche, des activités régulières.....	75

2.3.	L'élevage : la fin d'une époque.....	76
2.4.	Les opportunités issues des flux de proximité .....	77
3.	QUELQUES INITIATIVES ET VOLONTÉS D'ACTIVITÉS LOCALES.....	77
4.	SYNTHESE .....	79
<b>I. L'ENVIRONNEMENT, L'ACCÈS AUX RESSOURCES ET LEUR GESTION .....</b>		<b>80</b>
1.	PAROLES D'HABITANTS.....	80
2.	LES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX .....	81
2.1.	L'environnement marin.....	81
2.2.	L'environnement terrestre .....	82
3.	SYNTHÈSE .....	84
<b>J. LE MANQUE DE RÉFÉRENCES ET DE PRATIQUES SOCIO-CULTURELLES.....</b>		<b>85</b>
1.	PAROLES D'HABITANTS.....	85
2.	ANALYSE SUCCINCTE .....	86
2.1.	Une porte entre-ouverte, une dynamique à entretenir .....	86
2.2.	Le poids historique prépondérant.....	86
2.3.	L'ouverture par les accords de Matignon à la réforme foncière.....	87
2.4.	L'importance des conseils des chefs de clans.....	87
2.5.	La perte des pratiques et des repères mais une conscience sensible .....	87
2.6.	L'importance cruciale des associations.....	88
2.7.	L'impact des politiques socio-culturelles .....	89
3.	SYNTHÈSE .....	90
<b>K. LES PROJETS IMMOBILIERS ET TOURISTIQUES PÉRIPHÉRIQUES .....</b>		<b>91</b>
1.	PAROLES D'HABITANTS.....	91
2.	UNE PROBLÉMATIQUE ANCIENNE .....	92
3.	L'EXPERIENCE NAÏA.....	93
4.	LES PROJETS RENVOIENT LA POPULATION A SA PROPRE CONDITION.....	95
5.	TIARÉ.....	95
6.	SYNTHÈSE .....	97

**L. LES PRINCIPALES CONCLUSIONS.....100**

RAPPEL DES 2 AUTRES DOCUMENTS CONSTITUTIFS DU DOSSIER

**TOME 2 : dossier cartographique (support des tomes 1 et 3)**

**TOME 3 : propositions pour un plan d'actions 2010-2014**

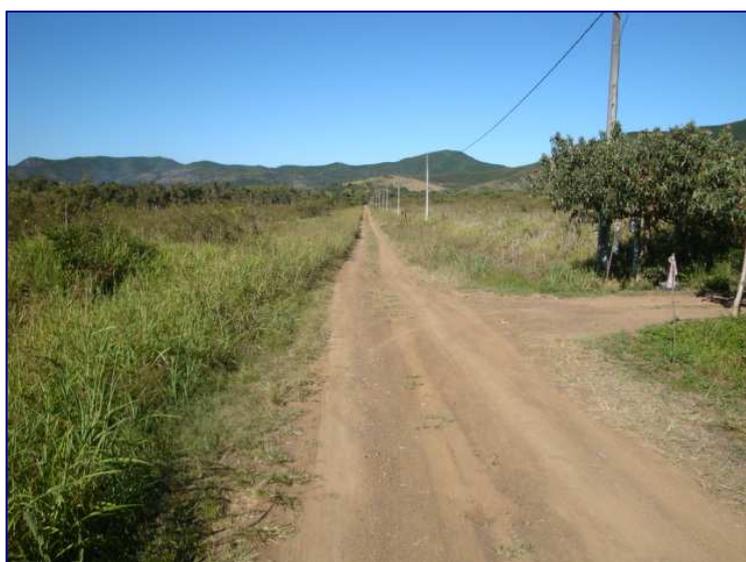
## Liste des figures

Figure 1 : méthodologie .....	11
Figure 2 : extraits de "L'Héritage" de Saussoil 1979 .....	15
Figure 3 : cartes de situation de N'Dé-Naniouni sur le territoire de PAÏTA (source ISEE) .....	19
Figure 4 : carte foncière de la zone N'Dé-Naniouni (source ADRAF 2009) .....	20
Figure 5 : répartition de l'espace coutumier de N'Dé et Naniouni en 2009 .....	21
Figure 6 : répartition des surfaces de réserves des tribus de N'Dé et Naniouni .....	21
Figure 7 : carte des GDPL attributaires au nord de Naniouni (source ADRAF 2009) .....	22
Figure 8 : carte des terres en stock ADRAF sur N'Dé-Naniouni (source ADRAF 2009).....	23
Figure 9 : les 3 cartes des réseaux zone N'Dé-Naniouni AEP (eau), ENERCAL (électricité) et OPT (téléphone) (source : commune de Païta 2009 + pointillés constat terrain) .....	25
Figure 10 : évolution de la population de N'Dé et Naniouni de 1989 à 2009.....	26
Figure 11 : approche de la diversité et du poids relatif des familles de N'Dé et Naniouni.....	28
Figure 12 : les dépenses de travaux et investissements de Païta entre 2002 et 2008, .....	32
Figure 13 : les travaux municipaux pour N'Dé et Naniouni entre 1996 et 2009 (source mairie de Païta 2009).....	32
Figure 14 Evolution des dépenses communales "travaux en tribus" entre 1996 et 2009 .....	33
Figure 15 : les enjeux d'aménagement des tribus N'DÉ-NANIOUNI .....	35
Figure 16 : impayés d'eau secteur N'Dé-Naniouni selon tarifs CDE .....	48
Figure 17 : impayés d'eau du secteur N'Dé-Naniouni selon tarifs mairie entre 2004 et 2009.....	48
Figure 18 : zone inondable de Naniouni (se reporter au dossier cartographique).....	49
Figure 19 : Zone habitée de N'Dé. Extrait du dossier cartographique.....	52
Figure 20 : répartition foncière à Naniouni (extrait du document cartographique) .....	56
Figure 21 : vue aérienne Naniouni et zone inondable .....	56
Figure 22 terrassements nus à Naniouni (extrait du dossier cartographique).....	57
Figure 23 : occupation de l'espace par les familles de N'Dé.....	57
Figure 24 : vue aérienne de N'Dé.....	57
Figure 25 : extrait carte surface N'Dé (zones moins densément peuplées).....	58
Figure 26 : maîtrises foncières externes par certaines familles de N'Dé-Naniouni (flèches rouge).....	59
Figure 27 : l'effectif des jeunes de 18 à 30 ans de N'Dé et Naniouni installés chez eux .....	60
Figure 28 : le nombre de maisons de N'Dé et Naniouni habitées par des jeunes de 18 à 30 ans (installés) .....	60
Figure 29 : extrait carte des pentes : en vert < 15 % (source ADRAF) et zones cibles installation près réseau (extrait dossier cartographique).....	65
Figure 30 : la problématique générale de l'installation d'un jeune au sein d'un espace coutumier.....	69
Figure 31 : les activités de la population active de N'Dé et Naniouni .....	72
Figure 32 : localisation des principaux emplois de N'Dé et Naniouni.....	73
Figure 33 : la répartition des activités par secteur.....	73
Figure 34 : les maisons avec au moins 1 emploi salarié à N'Dé et Naniouni.....	74
Figure 35 : les sites du littoral .....	92
Figure 36 : extrait projet de PUD de Païta (juillet 2009, source commune de Païta).....	96

## Liste des tableaux

Tableau 1 : répartition de l'espace coutumier de Ndé et Naniouni .....	20
Tableau 2 : historique de la constitution des réserves de N'DE et NANIOUNI .....	21
Tableau 3 : les GDPL attributaires sur N'Dé-Naniouni (source : ADRAF 2009).....	22
Tableau 4 : détail du stock ADRAF sur la zone N'Dé-Naniouni (source ADRAF 2009).....	23
Tableau 5 : population résidente de N'Dé et Naniouni .....	26
Tableau 6 : tendances d'évolution de quelques données qualité de vie .....	27
Tableau 7 : conseil des chefs de clans de Naniouni .....	29
Tableau 8 : composition du conseil de N'Dé du 17 octobre 2009 .....	29
Tableau 9 : les principaux services publics sur Ndé-Naniouni .....	30
Tableau 10 : les principaux services sociaux avec l'exemple de N'Dé (source DSU mairie de Païta) .	31
Tableau 11 : le budget communal « travaux en tribus » sur N'Dé-Naniouni entre 1996 et 2009.....	32
Tableau 12 : tableau des opérations d'investissement hors « travaux en tribus » entre 2002 et 2009.	33
Tableau 13 stratégies foncières sur la zone N'Dé-Naniouni .....	42
Tableau 14 : problématiques de légitimités foncières rencontrées sur la zone N'Dé-Naniouni .....	43
Tableau 15 : quelques tendances issues de l'enquête population Naniouni .....	46

Tableau 16 : quelques données de population de N'Dé.....	52
Tableau 17 : estimation de la décomposition de la population N'Dé-Naniouni .....	60
Tableau 18 : évaluation du besoin d'installations à 5 ans .....	68
Tableau 19 : les initiatives d'activités locales mentionnées par les habitants de N'Dé-Naniouni.....	78
Tableau 20 : préoccupations sur l'environnement marin.....	81
Tableau 21 : préoccupations sur l'environnement terrestre .....	82
Tableau 22 : les dynamiques associatives et leurs visions .....	88



# A. INTRODUCTION

## 1. RAPPEL DE LA DEMANDE

### 1.1. La source

- Elle est l'initiative d'un groupe de travail associant l'Etat, l'ADRAF et les représentants coutumiers au regard de la situation de la réforme foncière dans la région.
- Elle est cofinancée par la Mairie de Païta et l'ADRAF.
- Elle est suivie par un comité de pilotage associant l'État, la mairie de Païta, l'ADRAF, la Province Sud et les autorités coutumières de N'Dé et Naniouni.

### 1.2. Le contexte

Le contexte de notre mission est l'expression par le maître d'ouvrage de préoccupations diverses que nous pouvons synthétiser comme suit :

- *Alors que les premières attributions foncières se concrétisent, la question de la valorisation des terres coutumières est une préoccupation des coutumiers.*
- *« L'enjeu global de la mission est de parvenir à une mise en valeur cohérente des terres en conjuguant la vision des ressortissants de la zone et celle des collectivités »*
- *La commune de Païta se développe à un rythme soutenu. Entre la ville d'un côté et les lotissements du bord de mer, l'espace coutumier N'Dé-Naniouni a besoin de trouver sa place et ses perspectives. Il en va de l'harmonie communale et de la cohésion sociale.*
- *Des aménagements existants ou en projet à la périphérie immédiate de la zone N'Dé-Naniouni conduisent à considérer leurs interactions avec l'espace coutumier.*

### 1.3. Les objectifs

- Réaliser un diagnostic ciblé, concerté et participatif des terres coutumières en tant qu'espace de vie et de développement
- Proposer avec les acteurs des terres coutumières un avant-projet avec des orientations d'aménagement « ponctuelles et ciblées » et un plan d'actions à 5 ans
- Le dossier produit a vocation à servir de base de travail pour assister les partenaires institutionnels et coutumiers dans leurs discussions, négociations et arbitrages.

## 2. DOCUMENTS CONSTITUTIFS DU DOSSIER PRODUIT

Le livrable final produit pour la totalité de la mission comprend :

- **Le rapport « schéma d'aménagement de N'Dé-Naniouni » constitué de 3 documents :**
  - **Tome 1 : Diagnostic et analyse des enjeux**
  - **Tome 2 : dossier cartographique**
  - **Tome 3 : Propositions pour un plan d'actions 2010-2014**

- Un diaporama de support de restitution (pm)

Le dossier produit a pris le parti d'aller à l'essentiel. Ainsi, il n'est pas fait mention d'éléments de présentation générale inutiles car parfaitement connus des partenaires.

### 3. RAPPEL METHODOLOGIQUE

Pour mener à bien notre mission, nous avons procédé comme suit :

- **Phase préliminaire (septembre 2009)**
  - Lecture de rapports et ouvrages sur la région
  - Récupération de données, DITTT, ADRAF, services techniques de Païta
  - Entretiens avec des témoins privilégiés (Mairie, ADRAF, animateurs)
  - Préparation de la phase terrain
- **Phase terrain (du 5 au 23 octobre 2009)**
  - Rencontres, réunions de travail, interviews
  - Traitement de l'information
- **Phase Analyse – rédaction (du 23 octobre au 7 décembre 2009)**
  - Analyses
  - Réunions de cadrage (coutumiers, services techniques)
  - Rédaction des déivrables

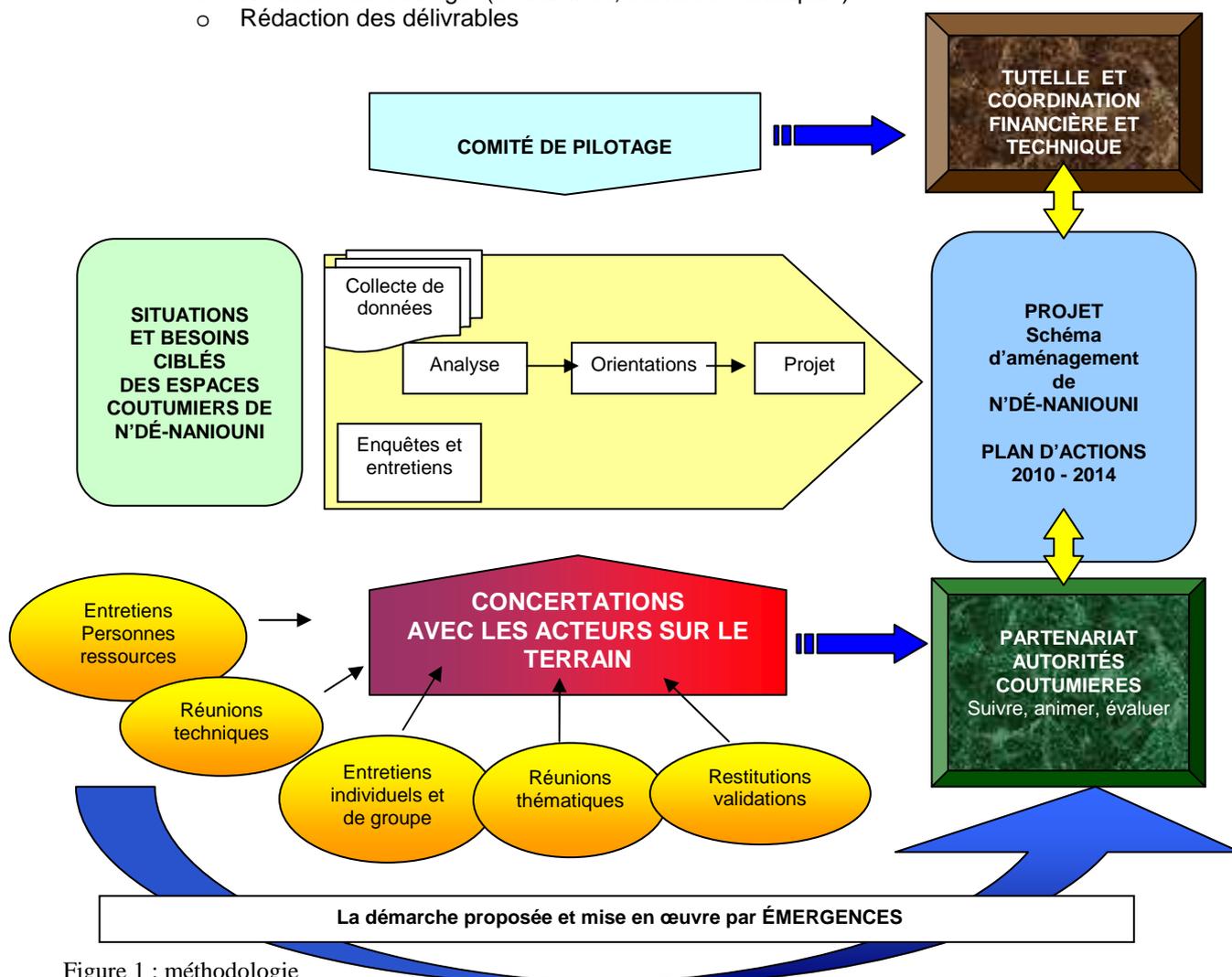


Figure 1 : méthodologie

- Le projet d'aménagement N'Dé-Naniouni n'aura de sens que s'il est le résultat d'une dynamique partagée et volontaire des acteurs :
  - Responsables et citoyens des espaces coutumiers
  - Collectivités et partenaires externes
- Il n'était pas question de « techniciser » la mission mais bien de partir du terrain et de la base pour faire remonter son expression, ses contraintes, ses attentes et ses dynamiques.

#### **4. UN CHAMP D'ETUDE RECENTRE SELON LE CONTEXTE REEL**

Le 5 octobre 2009, jour du lancement de la phase terrain, l'annonce faite à Philibert Atché par le représentant de l'État mentionnant son expulsion sous 1 mois de la propriété de TIARÉ occupée illégalement a bouleversé la réalisation de la mission.

Le conseil de N'Dé n'a pas accepté l'offre de concertation au travers de l'étude avec concomitamment la perspective d'expulsion. Il a signifié l'arrêt du travail prévu dès le 6 octobre. Sa position a été renforcée par la réunion coutumière du 17 octobre rassemblant les autorités de N'dé, Naniouni et le grand Chef Païta, même si celle-ci est restée controversée.

Après concertation avec le maître d'ouvrage le travail s'est redéfini de la façon suivante :

- redéploiement sur Naniouni mais en gardant chaque fois que cela est possible la dimension d'interaction avec l'espace N'Dé.
- dans la mesure du possible, maintien d'éléments de diagnostic sur N'Dé, même restreints par le blocage du conseil (familles ayant fait la démarche volontaire de nous rencontrer, approche population, conseiller municipal de Païta originaire de N'Dé, etc.).

#### **5. RÉFÉRENCES JURIDIQUES CONTRASTEES**

**Terres coutumières : Loi organique modifiée 99/209** du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle Calédonie :

- **Article 18** : Sont régis par la coutume les terres coutumières et les biens qui y sont situés appartenant aux personnes ayant le statut civil coutumier. Ces terres coutumières sont constituées des réserves, des terres attribuées aux GDPL et des terres qui ont été ou sont attribuées par des collectivités territoriales ou les établissements publics fonciers, pour répondre aux demandes exprimées au titre du lien à la terre. Elles incluent les immeubles domaniaux cédés aux propriétaires coutumiers. Les terres coutumières sont inaliénables, incessibles, incommutables et insaisissables.

**Terres privées : Code civil :**

- **Article 815** : Nul ne peut être contraint à demeurer dans l'indivision et le partage peut toujours être provoqué à moins qu'il n'y ait saisie par jugement ou convention.

## B. QUELQUES ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DE N'DÉ-NANIOUNI

*Chaque histoire s'accompagne d'un nombre indéterminé d'anti-histoire dont chacune est complémentaire des autres.*

*Claude Lévi-Strauss*

### 1. AVERTISSEMENT

Nous avons consigné un certain nombre d'informations plus ou moins précisément « tracées » dans le temps. Nous ne pouvons dans le cadre de ce travail ni taire la dimension historique ni faire œuvre d'historien, de chercheur ou de bibliographe. Nous avons donc choisi de lister quelques périodes ou dates évoquant des événements importants en reprenant des sources reconnues (Guiart 1963, Saussol 1979, Sand 1995 (et sa très complète bibliographie) pour les périodes du 19<sup>ème</sup> voire début 20<sup>ème</sup> siècle ; des éléments d'archives administratives ; la mémoire de la population rencontrée).

Des dates ou événements sont évidemment approximatifs et incomplets, mais leur succession permet de percevoir la trajectoire qui caractérise l'espace N'Dé-Naniouni et c'est essentiellement ce que nous souhaitons apporter. Rappeler que si l'enjeu de ce travail est de chercher les bases possibles d'un aménagement concerté durable de cet espace, il convient de ne pas oublier son histoire tourmentée et douloureuse.

### 2. QUELQUES POINTS DE REPÈRES

► Les KAMBWA, population allochtone (Kabwaa, Kamboa, Kamboua), venant de Tontouta via la presqu'île Ouassio, après une succession de guerres accomplies sous 4 chefs (Porée, Sorocoin, Porée II, Kuindo), prennent le contrôle des territoires entre Tontouta et Dumbéa. Cette colonisation guerrière vise notamment l'appropriation des terres fertiles propices aux cultures d'ignames et de taros, sous le contrôle alors des NEKWIA (Nécouya), cultivateurs clan de la terre autochtones.

► La conquête par les Kambwa de la région comprise entre UITOÉ et PAÏTA, par conséquent l'actuel N'Dé-Naniouni daterait de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle (à partir de 1800).

► Dans la région qui nous intéresse, sur le littoral et près des embouchures (sources et rivières non saumâtres), ils trouvèrent les pêcheurs-cultivateurs WOWÉ (Ouho-Hoé) répartis en 3 sous-groupes Naïa (Naya), Tiaré-Naringtonia et Port Laguerre-Dadéjo.

► Non loin de là, de l'autre côté du mont Coui (Koui) en amont de la baie de Port Laguerre (Col de la pirogue), la résistance des OUAMOUS (Te Womu) et son chef Trémébou qui avaient érigé une case au lieu dit Tognambéré au dessus de la Sombiéba pour défier le chef Kambwa (Sorocoin) fut vaine. Sorocoin, vainqueur, donna le nom de Manongoès (« case de bois dur ») à son peuple. Il vint s'implanter à Tognambéré et fit établir différents villages dans la région actuelle de Païta, les nouveaux établissements suivant souvent les conquêtes.

► Celui qui se distingua et pris la case Ouamous était un frère cadet de Sorocoin, Combébé dit Némébéié reçu le territoire compris entre la baie de Port Laguerre et celle de Saint-Vincent. Il s'établit à Naniouni, tandis qu'un de ses proches s'installait à Tongouin (Tanangoê ?), encadrant les villages Wowé du bord de mer, notamment de Naïa à N'Dé. Combébé dit Némébéié devait être le père du chef TITÉMA dit « WATTON ».

► Compte tenu de la faible valeur des terres de la région de N'Dé-Naniouni (terroirs peu disposés aux cultures recherchées), il semblerait que les Kambwa se bornèrent à encadrer les anciens

villages de pêcheurs en percevant leur tribut (poissons, coquillages, etc.). La chefferie Kambwa de Naniouni, celle de Titéma Watton, aurait principalement été chargée de canaliser ces prélèvements vers la grande chefferie Kambwa de Païta. En retour, au jour des grandes récoltes lors de craés, pilous, le grand chef Houassio, Porée, approvisionnait les familles établies le long de la côte.

► A l'arrivée des européens, le littoral de la région de N'Dé-Naniouni était pacifié, ces rapports avaient assuré la survie les peuples côtiers sous l'autorité Kambwa selon Saussol. Mais d'autres auteurs (Sand, 1995) avancent que la population avait déjà été réduite considérablement par ces guerres pré-coloniales voire du fait d'épidémies liées aux premiers contacts avec les européens. Le discours local dit souvent que les Kambwa ont tué la plupart des hommes Wowé et ont pris leurs femmes, justifiant ainsi la rareté de la descendance. Titéma Watton établit à Naniouni était un chef puissant alors qu'au sud de Port Laguerre, Kuindo dominait et allait se confronter à la colonisation de Port de France.

► Vers 1849, le Vanguard, santalier anglais avait récolté dans l'actuelle vallée des colons. 8 de ses hommes furent massacrés en raison du juste prix non payé. La « baleinière », trophée récupéré et offert par Kuindo à Titéma Watton fut retrouvée par le capitaine de la Havannah, pourrie, échouée au fond de la baie de Naniouni (Nényura).

► 1854. Tardy de Montravel décide de l'installation de « Port de France » dans la baie de Nouméa. La région sort à peine de plusieurs décennies de guerres kanak sanglantes et terriblement meurtrières.

► A partir de 1856, les établissements se multipliant, la situation entre colons et les chefs Kandio et Kuindo se dégrade sur la presqu'île de Nouméa et vers le Mont Dore. Les missions implantées avec leurs « néophytes » à Saint Louis et La Conception, des colons sont attaqués. La répression sera conduite méthodiquement dans le bassin de Païta, visant Kuindo, par la méthode des colonnes sillonnant la région de Port Laguerre à la Dumbéa et dévastant systématiquement villages et cultures. La résistance est brisée, les clans sont affamés.

► Dès 1857, Titéma Watton fournit les guides lors du débarquement de l'expédition à l'îlot-presqu'île To N'Du (Tiaré) contre Kuindo. Kuindo sera assassiné en 1858. Contre la colonisation, Timéta Watton oscille un moment, abrite les fugitifs traqués, subit des représailles à Naniouni avec des plantations et 2 cases brûlées. Puis il reçoit des têtes de bétail, un sac de 1000 F en gratification de sa contribution à l'arrestation de Kandio. Il se rallie du côté des vainqueurs en 1859.

► A compter de 1860, la colonisation de la région s'accélère. Sous « contrôle » de l'administration, les « achats » de terre se multiplient dans la région de Watton et à Naniouni en particulier. Titéma Watton reçoit les indemnités de déplacement suivantes : en 1865, 125 F pour 49 ha (M. Daly James), 50 F pour 389 ha (MM Russeil et Dezarnauds). En revanche, c'est le service des domaines qui perçoit l'intégralité du produit de la vente du lot de Daly soit 605,4 F.

► En 1864, Jules Garnier rend visite à Titéma Watton à Naniouni. Il constate qu'un certain nombre de colons sont installés sur ses terres. Selon lui, c'est la tribu qui a le plus concédé de terres.

► En 1865, inquiet de l'empiètement des colons et « craignant d'être refoulés par les blancs », des gens de N'Dé abandonne Naniouni. Ils réclament la délimitation de leurs terres présentée par l'administration comme une garantie. Face à la densification des concessions européennes, le principe du cantonnement est lancé.

► En 1867 Timéta Watton meurt.

► En 1868 : Arrêté du Gouverneur Guillain N° 13 du 22 janvier 1868 : création des réserves et terres de chefferie.

► En 1868, N'Dé et Naniouni feront partie de la première « réserve indigène » de Nouvelle Calédonie : la réserve des Manongôès.

Périmètre de Nianouni :	Superficie en ha	Population				
		hommes	femmes	enfants		Total
				M	F	
Nianouni	100	9	11	4	1	25
Ennedé (N'dé) (zone maritime)	(4,5)	12	9	2	-	23
Le-Tiaré-Téré (zone maritime) villages contigus	(15)	15	9	2	3	29

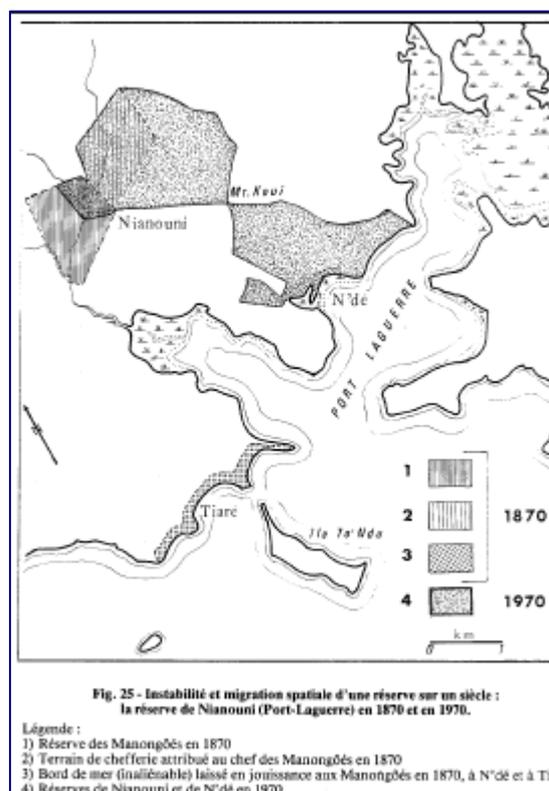
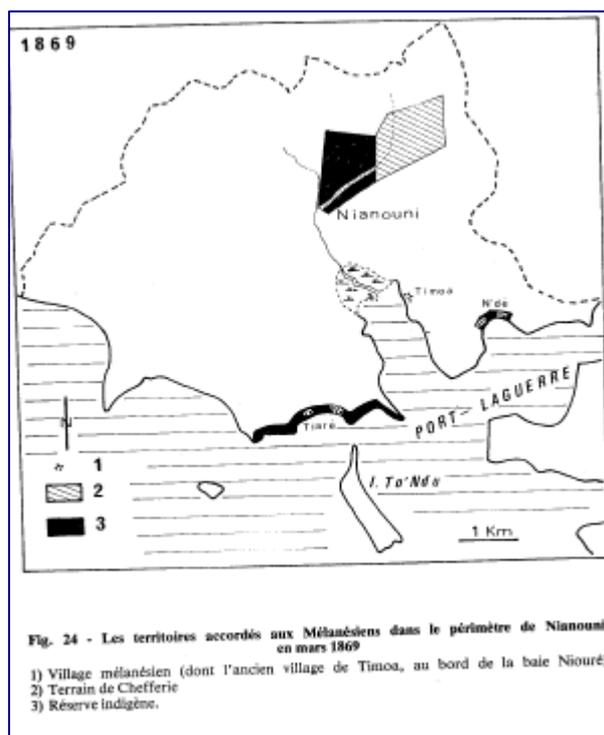


Figure 2 : extraits de "L'Héritage" de Saussol 1979

- ▶ Le 2 février 1868 l'administration officialise la jouissance pour les clans du littoral de la baie de Nakoué (Nékwei, Tiaré)
- ▶ Les installations sur la réserve de Naniouni se feront progressivement, au fur et à mesure des concessions attribuées sur une période allant jusqu'aux environs de 1930. (En 1980, les anciens font références au fait que la plus part sont nés sur l'ancienne concession Titéma Watton).
- ▶ Dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle (?), une épidémie de Lèpre provoque l'exil des malades à la léproserie de Ducos et le déplacement de familles sur Naniouni (Nébwa). N'Dé est brûlée. Certains reviendront s'installer sur N'Dé.
- ▶ Première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, obligation d'aller à la messe. Tous les matins et tous les soirs (?) par le sentier muletier vers Païta.
- ▶ Mi-20<sup>ème</sup> siècle, construction chapelle de Naniouni.
- ▶ Première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Enfance des vieux nés vers la seconde guerre. Dès 7-8 ans départ de la tribu pour les pensionnats maristes (Saint Louis et Sainte Marie) jusque vers 15-16 ans. Toute l'année sans retour à la tribu, coupure culturelle (travail des champs, « cultiver pour manger », 3 heures de cours, interdiction de parler la langue).
- ▶ 1945, suppression du régime de l'indigénat

- ▶ En 1956, Carmen Girard acquiert environ 1700 ha dans l'espace N'Dé-Naniouni-Tiaré. Elle entretient des relations cordiales avec les tribus ou les kanak peuvent cultiver (16 ha en 1964).
- ▶ Années 1950, les familles de Naniouni vont chercher l'eau au puits à balancine alimentant des barriques familiales par des bambous.
- ▶ Entre 1945 et 1975. Activités agricoles à Naniouni (café, ananas, etc.). Plusieurs colporteurs achètent et vendent les produits de première nécessité (savon, sucre, huile, farine etc.). Des hommes travaillent dans les stations d'élevage (stockmen), ils accumulent un peu de bétail (Népapri). Décroissance progressive des cultures liée au développement du salariat.
- ▶ Entre 1945 et 1975. L'essor de la colonie et de ses grands chantiers touche directement les hommes qui partent travailler (conduites d'eaux, routes, barrage de Yaté, de Dumbéa etc.). Les hommes bougent et vont sur les mines (Boakaine, Monéo, Dumbéa, etc.). Des familles quittent la tribu et s'établissent à Païta avant de revenir.
- ▶ En 1965, cession Carmen Girard de 26 ha en agrandissement de réserve
- ▶ 1965, affectation coutumière de terrain sur l'agrandissement de la réserve de Naniouni pour les descendants des déplacés de N'Dé pour la lèpre.
- ▶ Années 1960. Rupture de vie. Les internats de Païta sont fermés pour les habitants de la commune. Mise en place d'un transport scolaire payant. Déplacement de certaines familles sur le village pour se rapprocher.
- ▶ En 1979, cession Carmen Girard de 73 ha en agrandissement de réserve de Naniouni
- ▶ le 28 novembre 1981, accord Carmen Girard et fils (Nicolas Constant) et 30 représentants de tous les clans N'Dé-Naniouni pour « céder leur ancienne jouissance : baie de Nakoué ». Elle doit céder 140 ha de Tiaré à un projet de complexe touristique. Les clans participent financièrement à la constitution de la société du projet qui ne verra jamais le jour.
- ▶ le 30 octobre 1982, les autorités coutumières donnent leur accord pour que lors du partage de la propriété Carmen Girard son fils Nicolas Constant garde une partie de la propriété soit environ 329 ha.
- ▶ En 1983, cession Carmen Girard de 1209 ha à l'Office foncier : 576 ha en agrandissement de réserve, 643 ha en location à des personnes des tribus.
- ▶ 1<sup>er</sup> février 1983, location par le territoire des 420 ha de la propriété « COUI » à la société d'élevage de Coui formée de 32 sociétaires regroupant au moins un membre de chaque famille de N'Dé-Naniouni
- ▶ 1984, début d'installation et première nouvelle maison sur l'agrandissement de réserve de la tribu à Naniouni (Nékotcho)
- ▶ année 1980 développement des élevages Gaïa et Goulou (N'Dé) sur ex-Carmen Girard et extension de réserve Naniouni.
- ▶ 1984-1985, palabre du conseil N'Dé-Naniouni désignant Nécibwé comme future zone d'installation des jeunes (extension réserve de Naniouni)
- ▶ 1987-1988 P. Atché s'engage dans le contrôle de l'accès à Tiaré (barrière avec cadenas).
- ▶ 12 juillet 1989, cession de la propriété COUI à l'ADRAF
- ▶ Début années 1990, travaux sur le réseau d'eau de Naniouni (abandon du réservoir de Nébwa et du forage de sécurité, nouveau réservoir et extensions).
- ▶ Dans les années 90, chantier de réfection de l'église de N'Dé sous la houlette de Stan Gaïa. Grosse mobilisation

- ▶ années 90. Départ de la dernière famille (Atché) du site de Nébwa (Naniouni, déplacés de la lèpre) pour une installation plus bas à l'entrée de la tribu.
- ▶ Années 90 environ, travaux de Chanel Diacoma sur Nécibwé pour accès et 3 plateformes (moyens Martin)
- ▶ 1992. Prémption de l'ADRAF sur la propriété Constant (356 ha). Maintien des fils Constant et poursuite de l'activité d'élevage sur 275 ha avec participations de certaines familles de Naniouni.
- ▶ 1996, palabre signé par chef de N'Dé-Naniouni (R. Koindredi) et Président du conseil des anciens (É. Goulou) avec réactualisation de revendications foncières.
- ▶ Autour de 1997. Décès du Président du conseil des anciens de N'Dé-Naniouni.
- ▶ 1997, acquisition de Tiaré par SARL TIARE BEACH (Kalinowky-Savoie). Projet marina, lotissement, hôtel, relais touristique.
- ▶ 19 décembre 1998, renouvellement du bail de location de COUI pour 15 ans
- ▶ 1998. Lancement de la mission communale DSU (développement social urbain)
- ▶ 1998, le projet Tiaré Beach est discuté avec les responsables coutumiers (grand chef Païta, petit chef N'Dé-Naniouni, Président de l'aire, un représentant du clan Wowé (Téin))
- ▶ 1999, contestation sur Tiaré, autre légitimité Wowé avancée (Atché) pour la zone Tiaré-Nakuta-Naïa. Tensions autour du stock foncier (ex-Constant, Ex-Carmen Girard)
- ▶ 2000 nomination controversée de P. Atché à la présidence du conseil des anciens de N'Dé-Naniouni. Blocage du projet Tiaré. Montée des tensions sur stock foncier ADRAF entre Wowé (P. Atché) et Naniouni (notamment/protection de la jouissance foncière des fils Constant)
- ▶ 2001, les jeunes de Naniouni expulsent les élevages Goulou et Gaïa de la zone d'influence de Naniouni.
- ▶ 2001. Quelques blocages de N'Dé à l'entrée de Naniouni en réaction aux expulsions des élevages Goulou-Gaïa
- ▶ 2002. Création de l'association Négnü (Négnou) des jeunes de Naniouni (entre 20 et 40 ans).
- ▶ 2003. Décès du sénateur Stan Gaïa
- ▶ 2002-2003 prémices du projet immobilier de Naïa. Conflit P. Atché (Tché Wowé)/Naniouni. Création du GDPL de Naniouni pour travaux Naïa.
- ▶ 2003-2004, début du travail du GDPL avec les engins Lapous. Baisse du chômage à Naniouni. Une 20aine de personnes embauchées sur le chantier de Naïa.
- ▶ 2004. Évènements sur chantier Naïa. Des jeunes de Naniouni brûlent la case et expulsent la famille Atché de la tribu. Celle-ci s'installe à Tiaré et en bloque l'accès.
- ▶ 2004. Les jeunes de Naniouni investissent Narua (bord de mer ex-Constant) et y implante des cabanes de pêche (entrée préalablement occupée par fils Atché)
- ▶ 2004. Suite évènements Naïa. Des jeunes de Naniouni brûlent des habitations des familles Goulou et Koindredi installées à Nécibwé (bord de mer). Ceux-ci restent, reconstruisent leurs maisons et restent sur place.
- ▶ 2004. Décès du petit chef de N'Dé-Naniouni Raymond Koindredi (non remplacé depuis).
- ▶ 2006. Conflit interne GDPL Naniouni (les jeunes contestent la gestion du mandataire JP. Koindredi ; dégradations de divers matériel).

- ▶ 2007. Intensification des médiations de l'État autour de la réforme foncière et des projets d'investissements immobiliers-touristiques du littoral (Tiaré).
- ▶ 2008, ouverture de pistes et terrassements environ 8 plateformes par JP Koindredi sur Nécibwé (moyens Y. Lapous)
- ▶ 2008. ADRAF : principe d'attributions sur Naniouni de 3 anciennes locations ADRAF aux GDPL des descendants (Néapri, Kaatre, Mwii On Wé)
- ▶ janvier 2009, officialisation du nouveau conseil de Naniouni. Il n'y a plus de conseil N'Dé-Naniouni
- ▶ 2009. Suspension de l'opération d'installation suite aux travaux JP Koindredi sur Nécibwé par le conseil de Naniouni. Projet à reprendre pour tout le monde. 1 acte coutumier pour l'installation de Raymond Koindredi.
- ▶ 21 septembre 2009. Lancement à la mairie de Païta par le commissaire délégué de l'étude « schéma d'aménagement N'Dé-Naniouni » auprès du comité de pilotage.
- ▶ octobre 2009. Réouverture du marché et première kermesse organisée au stade de Naniouni depuis plus de 5 ans suite aux conflits passés.
- ▶ octobre 2009. Conseil des anciens de N'Dé encore soumis à contestations internes aux clans et toujours non reconnu par le conseil d'aire.



## C. QUELQUES DONNÉES DE CADRAGE DES ESPACES COUTUMIERS ET DE LA POPULATION DE N'DÉ-NANIOUNI

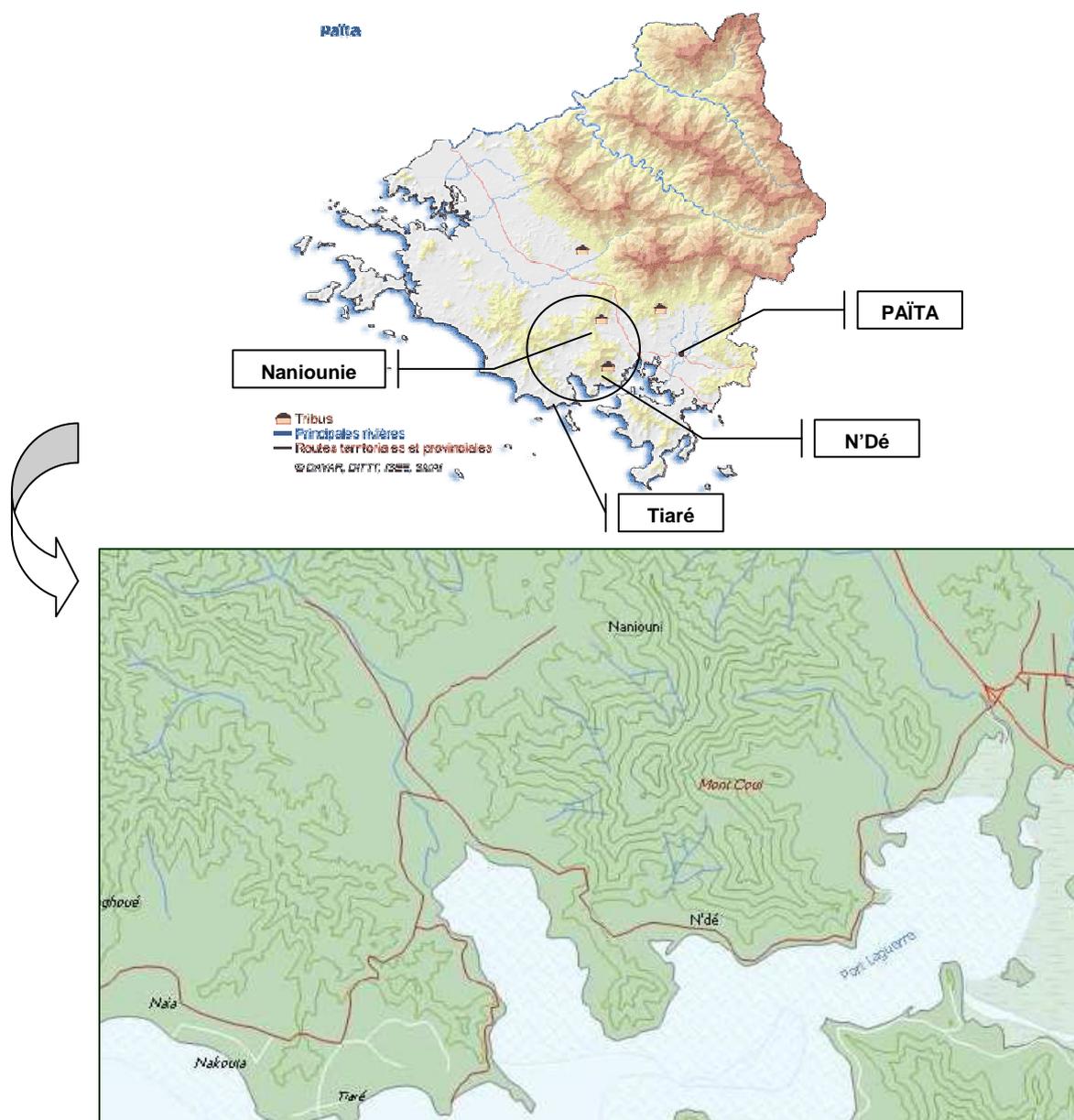
SE REFERER AU DOSSIER CARTOGRAPHIQUE (TOME 2)

Dans cette partie nous présentons quelques données de cadrage de la zone d'étude sans développer les problématiques et enjeux qui seront présentés plus loin et appuyés par des données approfondies. Nous aborderons successivement :

- Les espaces coutumiers (foncier et réseaux)
- La population résidant dans ces espaces
- Les services publics

### 1. LES ESPACES COUTUMIERS

#### 1.1. Carte de situation communale



## 1.2. Cartographie foncière générale de la zone d'étude

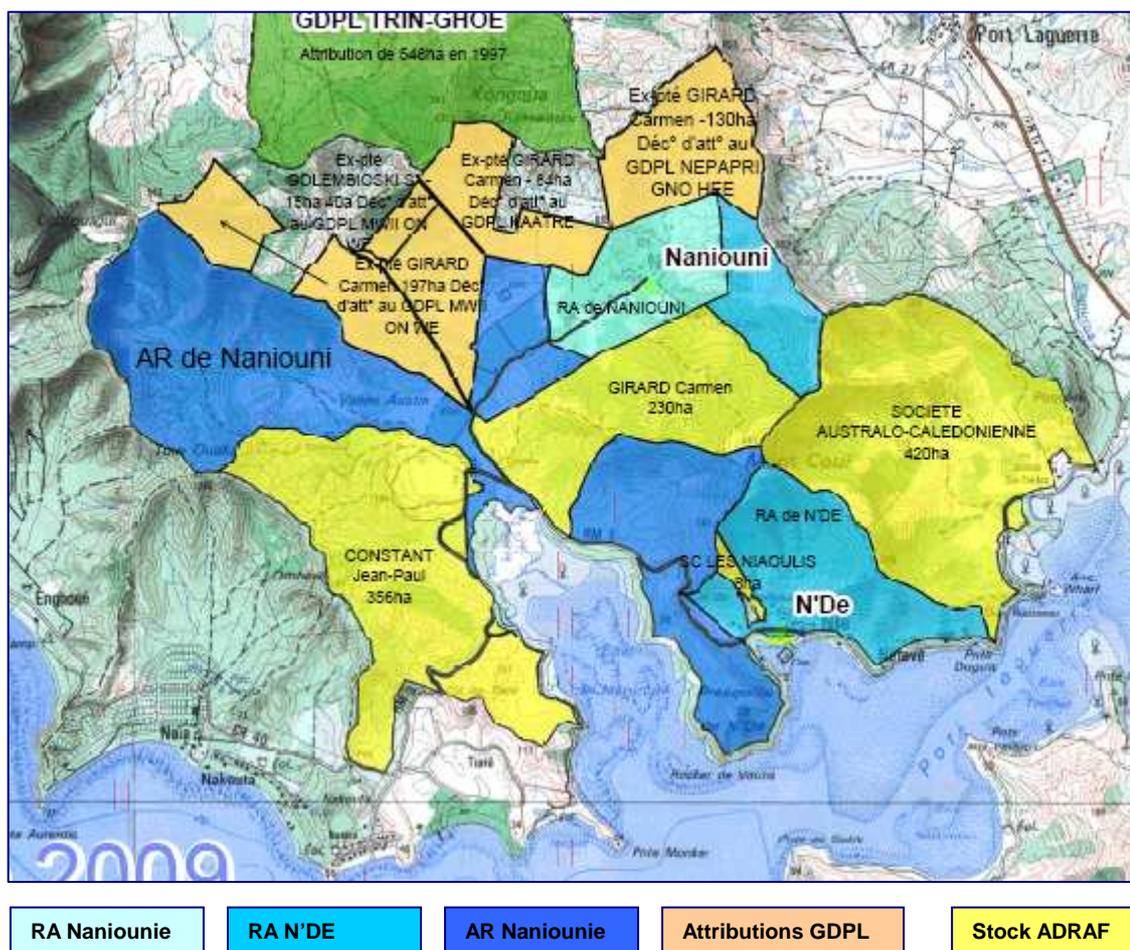


Figure 4 : carte foncière de la zone N'Dé-Naniouni (source ADRAF 2009)

Comme la figure ci-dessus le montre, la zone d'étude N'Dé-Naniouni comprend :

- Les terres de réserve et extensions de réserves
- Les attributions GDPL (en cours de signature)
- Le stock ADRAF non attribué à ce jour

## 1.3. Répartition des terres de la zone d'étude

répartition en ha du foncier de N'Dé-Naniounie	N'Dé	Naniounie	total zone
réserves et extensions de réserves	297	775	1072
attributions GDPL			411
stock ADRAF			1014
		<b>total</b>	<b>2497</b>

Tableau 1 : répartition de l'espace coutumier de N'dé et Naniouni

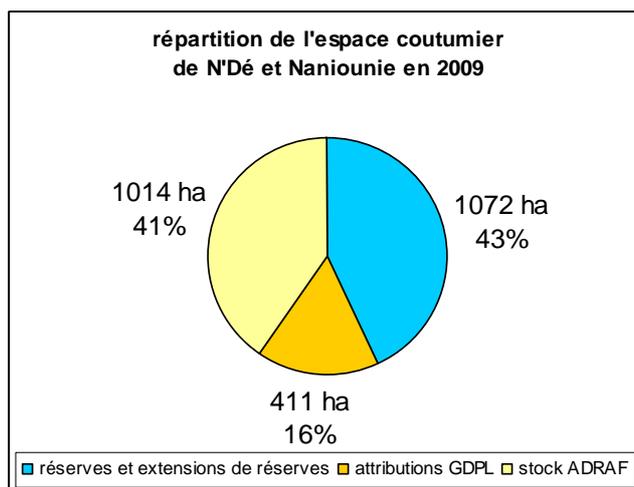


Figure 5 : répartition de l'espace coutumier de N'Dé et Naniouni en 2009

### 1.3.1. Les terres de réserve

évolution des réserves de N'DE-NANIOUNIE	Réserve		Agrandissement de réserve			Superficie totale (ha)	% du total N'Dé- Naniounie
	Date	Superficie (ha)	Date	Ex-pté	Superficie (ha)		
RA de Naniounie	entre 1869 et 1970	128	1979	GIRARD Carmen	74	775	72
			1985		573		
RA de N'Dé	entre 1869 et 1970	297				297	28
<b>Total</b>		<b>425</b>			<b>647</b>	<b>1072</b>	

Tableau 2 : historique de la constitution des réserves de N'DE et NANIOUNI

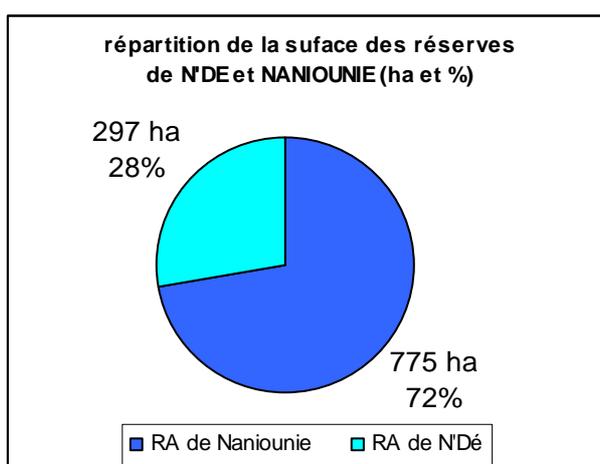


Figure 6 : répartition des surfaces de réserves des tribus de N'Dé et Naniouni

### 1.3.2. Les terres attribuées par la réforme foncière

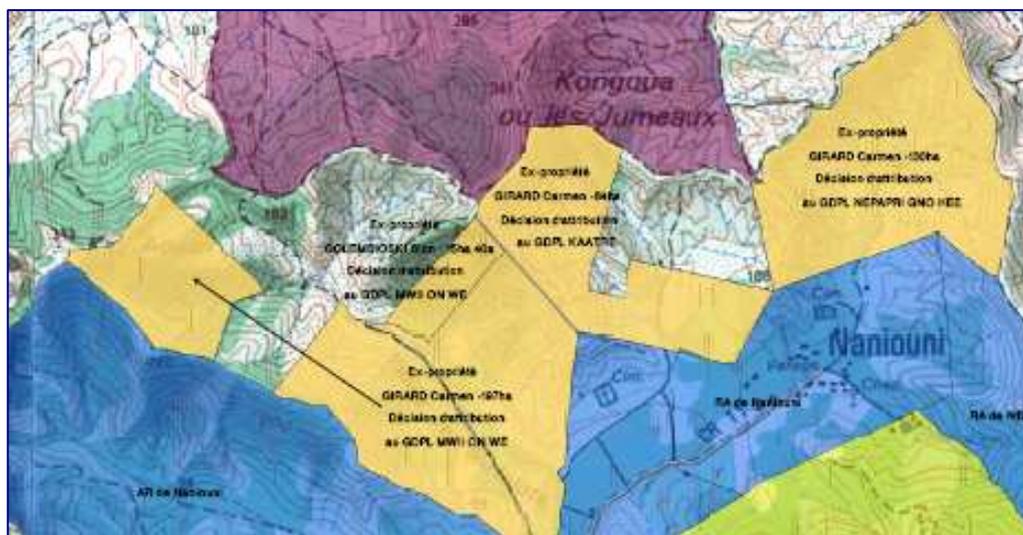


Figure 7 : carte des GDPL attributaires au nord de Naniouni (source ADRAF 2009)

GDPL *	familles	mandataire	site	surfaces (ha)	origine	remarques
MWI ON WE	Genet	Ivan Genet	vallée matelots	197	ex-Carmen Girard (CG) lots 56 et 57 ex-location Désiré Genet	habitations sur lot privé entre les lots GDPL. Réseau BT. Eau par camion citerne
KAATRE	Koindredi Apock	Gustave Koindredi	Nemèrè	84	ex-Carmen Girard lot 58 ex-location Eugène Koindredi	Conduite d'eau ?
NEPAPRI GNO HEE	Koindredi	décédé non remplacé	Népapiri	130	ex-Carmen Girard lot 55 ex-location Alphonse Koindredi	ancien stockyard abattoir et piscine
			<b>total</b>	<b>411</b>		

\* attributions décidées en août 2008 et titres en cours de signature fin 2009

Tableau 3 : les GDPL attributaires sur N'Dé-Naniouni (source : ADRAF 2009)





#### 1.4. Les réseaux desservant N'Dé et Naniouni





Figure 9 : les 3 cartes des réseaux zone N'Dé-Naniouni AEP (eau), ENERCAL (électricité) et OPT (téléphone) (source : commune de Païta 2009 + pointillés constat terrain)

On notera :

- La RM 13 desservant N'Dé, puis la RM 16 desservant Naniouni (goudronnée) et la RM 17 (piste) partant de la RM 16 dans la vallée matelots et desservant le hameau Genet.
- Le réseau de distribution AEP non cartographié sur Naniouni puisque le plan s'arrête au réservoir de stockage. Figure en pointillé le constat terrain. La question de l'AEP étant un enjeu sur Naniouni, elle sera précisée plus loin.
- L'électricité correctement cartographiée notamment sur Naniouni avec la branche vallée matelots et la branche Nekotcho.
- La ligne téléphonique desservant l'axe principal des deux tribus. Contrairement à la carte existante, elle va jusqu'au bout de la tribu de Naniouni sur la RM16. Absence de réseau GSM (zone d'ombre non couverte par Païta ou Naïa).



## 2. LA POPULATION DE N'DÉ-NANIOUNI

La population et son bien être sont la finalité de toute politique d'aménagement concerté. Compte tenu de la non disponibilité du recensement 2009, du boycott de 2004 et de certaines références pas toujours adaptées, nous avons procédé à une évaluation actualisée avec la participation active de Larissa Marengo, coordinatrice du DSU communal ayant grandi à N'Dé et habitante de Naniouni

Quelques résultats sont présentés ci-dessous succinctement. Les autres sont amplement exploités plus loin en appui à l'analyse de certains enjeux (installation, économie notamment) et illustrés exhaustivement dans le dossier cartographique (Tome 2).

### 2.1. Population et évolution

population résidente			
références	N'Dé	Naniouni	total
ISEE 1989	184	114	298
ISEE 1996	112	192	304
ISEE 2004			487
estimation étude 2009	254	243	497

Tableau 5 : population résidente de N'Dé et Naniouni

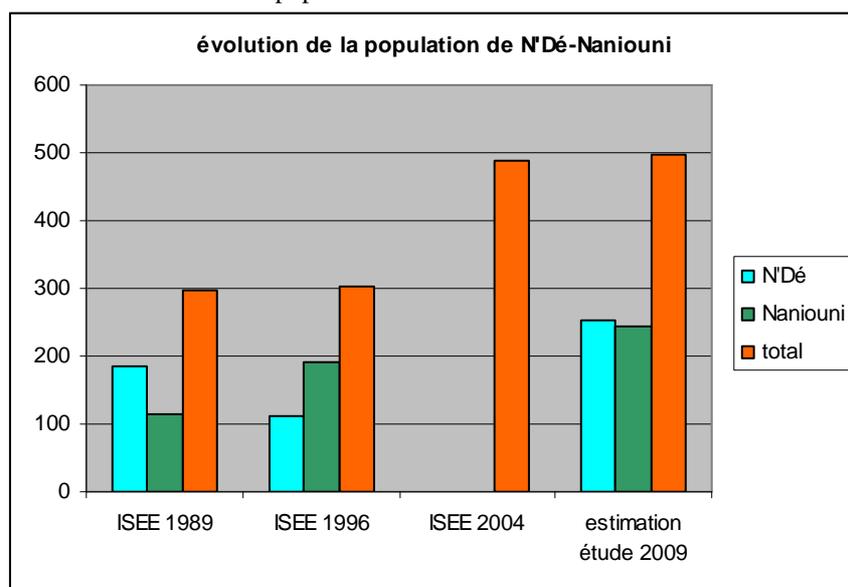


Figure 10 : évolution de la population de N'Dé et Naniouni de 1989 à 2009

**Malgré des statistiques hétérogènes et les mouvements fréquents de départ et de retour  
une tendance à la croissance régulière**

- ▶ près de **500 habitants** résidents sur N'Dé-Naniouni
- ▶ un taux de croissance moyen depuis 1989 d'environ **2,6 % /an**

## 2.2. Évolution de la qualité de vie

foyers-maisons/emplois/qualité de vie				
type de données	zone	ISEE 1989	ISEE 1996	évaluation 2009
ménages résidents	N'Dé	45	26	68
	Naniouni	35	43	67
	<b>total</b>	<b>80</b>	<b>69</b>	<b>135</b>
actifs occupés (*)	N'Dé		19	77
	Naniouni		34	69
	<b>total</b>		<b>53</b>	<b>146</b>
maisons connectées au réseau électrique	N'Dé		81%	96%
	Naniouni		40%	63%
	<b>total pondéré</b>		<b>55%</b>	<b>80%</b>
maisons connectées au réseau AEP	N'Dé		100%	100%
	Naniouni		98%	90%
	<b>total pondéré</b>		<b>99%</b>	<b>95%</b>
ligne téléphone/cabine	N'Dé		oui/oui	oui/oui
	Naniouni		non/non	oui/oui
ligne transport en commun	N'Dé		non	oui
	Naniouni		non	oui

(\*) pour 2009 nous n'avons compté ici que les salariés permanents, 1/3 des salariés temporaires et les petits entrepreneurs (TPE)

Tableau 6 : tendances d'évolution de quelques données qualité de vie

Le tableau ci-dessus est à prendre avec prudence. La statistique ISEE 1996 présentait pour N'Dé une baisse de plus de 40 % des ménages résidents par rapport à 1989. Pour mémoire, le recensement 1996 comptait pour N'Dé 19 actifs résidents pour 62 actifs non résidents.

### Depuis 1996 croissance et progression des équipements

- ▶ avec **135 maisons habitées** doublement des ménages résidents N'Dé-Naniouni
- ▶ près de **150 actifs occupés résidents** ( x 2,7 depuis 1996)
- ▶ des % de connections au réseau électrique passant de **55 à 80 %**
- ▶ des % de connections AEP en baisse du fait de Naniouni de **99 à 95 %**.
- ▶ Une amélioration des communications et des transports avec **le réseau téléphonique et une ligne « Car sud »** récente.

### 2.3. Les familles de N'Dé et Naniouni

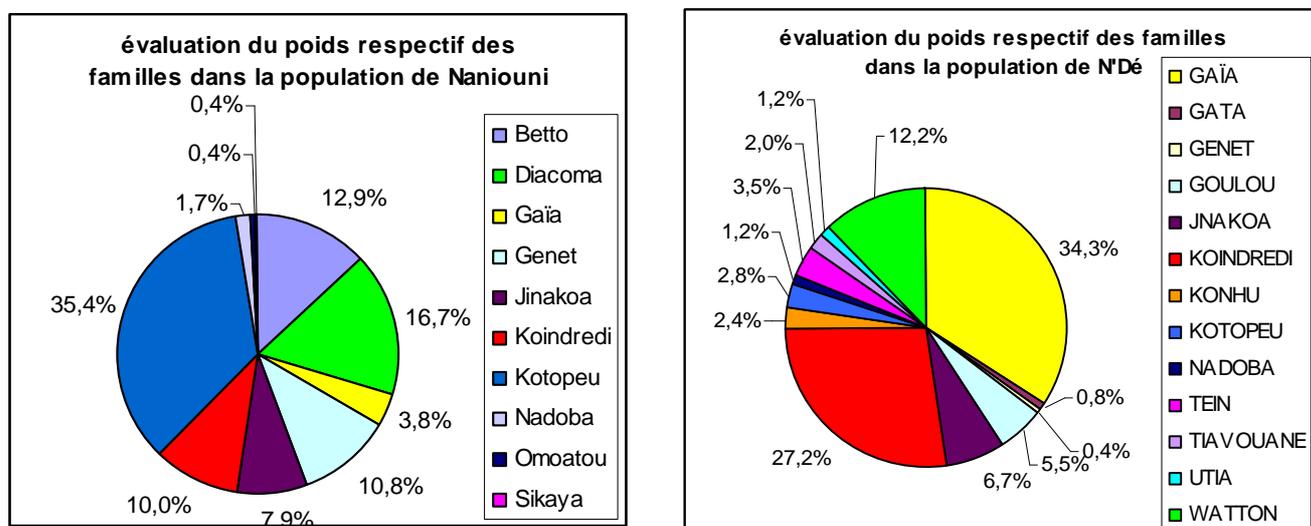


Figure 11 : approche de la diversité et du poids relatif des familles de N'Dé et Naniouni

### 2.4. Les dynamiques collectives et religieuses

On compte :

- l'association NEGNÜ (NÉGNOU) pour Naniouni. Elle intègre en son sein les deux clubs sportifs (volley et Foot) et cible les actions sociales et de solidarité ainsi que l'animation des jeunes. Elle est active, essentiellement composée de jeunes de 20 à 40 ans et a joué un rôle déterminant dans l'émergence du conseil de Naniouni.
- L'association KEMA pour N'Dé. Maison commune. En sommeil.
- Le comité SAINT ANTOINE comité religieux, très actif sur les deux tribus. Sur N'Dé c'est actuellement la seule structure à même de maintenir une certaine animation de la tribu. Les 2 tribus sont catholiques et les dynamiques associées présentent une des rares opportunités de rassembler la population au delà des dissensions internes.



### 3. GESTION COUTUMIÈRE ET SERVICES PUBLICS

#### 3.1. Les structures coutumières

A l'origine, il n'y avait qu'un seul conseil des chefs des anciens. Au décès du président Elie Goulou et suite aux désaccords qui se sont développés ces 10 dernières années, le conseil de N'Dé-Naniouni a été repris par Philibert ATCHÉ mais a souffert de la non reconnaissance de plusieurs familles ou clans. Dans l'impasse de gestion coutumière, Naniouni a créé son propre conseil début 2009, au bout d'un long processus de 3 ans.

► **Naniouni** est le seul conseil des chefs de clans (ou représentants des chefs de clans) à ce jour (novembre 2009) enregistré officiellement au niveau du conseil de l'aire.

Nom prénom	fonctions
DIACOMA ROLPH	Président
GENET RAYMOND	Vice Président
KOINDREDI ARMAND	membre
KOTOPEU MOÏSE	membre
BETTO ALEXANDRE	membre
GAÏA GÉRARD	membre
JINAKOA THÉODORE	membre

Tableau 7 : conseil des chefs de clans de Naniouni officiellement enregistré au conseil de l'aire

► **N'DÉ** est à ce jour sans conseil validé par le conseil d'aire. Le 17 octobre, une « assemblée générale coutumière » s'est tenue à N'Dé. Mais le conseil désigné a été immédiatement contesté par plusieurs représentants coutumiers et par conséquent le conseil de l'aire considère à ce jour ce conseil comme non officiel et ne pouvant délibérer valablement en terme d'actes coutumiers notamment (conseil de l'aire contacté le 23 novembre 2009)

Nom prénom	fonctions
ATCHÉ PHILIBERT	Président
GAIA CHRISTIAN	1 <sup>er</sup> Vice Président
KOINDREDI GUSTAVE	2 <sup>ème</sup> Vice Président
WATTON ANDRE	membre
GOULOU JOSEH	membre
TEIN HILAIRE	membre
KOINDREDI AUGUSTIN	membre

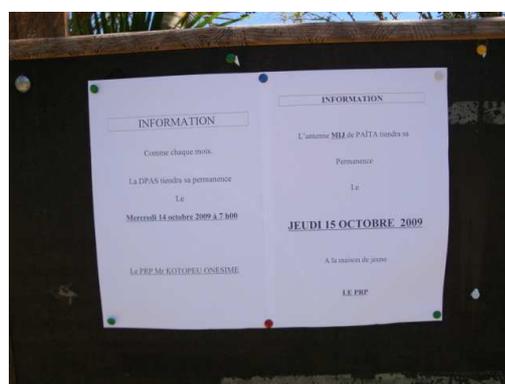
Tableau 8 : composition du conseil de N'Dé du 17 octobre 2009 actuellement non reconnu par le conseil d'aire



### 3.2. Les principaux services publics

Principaux services publics sur N'DE-NANIOUNIE	pilote	dispositif	remarques
insertion des jeunes	MIJ	1 x/mois 1er jeudi du mois	suivi des jeunes, orientations
santé	CMS Province Sud	1 x/mois mercredi matin	
poste mobile	OPT	2 x/semaine - jeudi et vendredi	
épicerie sociale	Saint-Vincent de Paul	lundi et vendredi	
développement social urbain	commune		tribu = 1 référent + 1 animateur ; centre aéré = 1 référent + 1 animateur ; bus scolaire = 2 accompagnateurs ; soutien périscolaire = 3 animateurs. En tout 4 personnes dont 1 personne ressource-référent (sous 1 coordinatrice des 4 tribus de Païta)
transport en commun	CAR SUD	lundi au vendredi 4 rotations (5/10/14/18h)	
transport scolaire	commune sous-traitant	TRANSCO collège TRANSCAR primaire	2 accompagnateurs bus scolaire
alimentation en eau	service techniques communaux	interventions ponctuelles	beaucoup de problèmes
déchets-poubelles	commune sous-traitant	2 x/semaine lundi et jeudi	2 camions benne + 1 tractopelle
risque zoonitaire	DAVAR NC	éradication épizootie babésiose	en cours, action concertée/bétail sauvage : abattage/analyse

Tableau 9 : les principaux services publics sur Ndé-Naniouini



Principaux services publics sociaux : exemple sur N'Dé	Nbre d'animateurs	Jours ou périodes	Heures	Lieux
Accompagnement scolaire	1	Lundi/mardi/jeudi/vendredi	1h après l'école	Maison de jeunes
Tutorat	1 Payée par le collège public	Le samedi matin, tous les quinze jours	9h à 11h30	Maison de jeunes pour les élèves du publique.
Centre d'animation ouvert	1	Mercredi après-midi	13h à 16h	Maison de jeunes
Vacances de proximité	1	2 semaines mai/juin et septembre Du lundi au vendredi	8h à 11h Que le matin	Maison de jeunes + sorties à l'extérieur
Centre aéré d'été	Centralisé au village, payant et toute la journée avec mis à disposition d'un transport gratuit.			
Périscolaire	<u>Cantine, régulateur (traverser les routes) ou encore animateur dans le bus</u> (non effectif)			
Autres actions gratuites	<u>Sports vacances (enfants de 6 à 12 ans)</u> : les semaines de vacances d'avril, juillet et Novembre – tous les matins 8h à 11h30 – transport gratuit vers le stade			
	<u>Challenge de Païta (ados)</u> : 1 semaine de vacances en juin et 2 <sup>ème</sup> semaine de vacance de septembre – activités sportives itinérantes dans les quatre tribus et sur un autre site – repas fournis par une association dans chaque tribu et payés par la Mairie (DSU). Cette action permet de sélectionner l'équipe de la commune qui la représentera au cours du Challenge Michelet annuel qui a lieu durant la semaine de vacance de Novembre.			
	<u>Atelier multimédia (ados et enfants)</u> : Intervenant extérieur rémunéré par la commune, initiation à l'outil informatique par le biais de logiciel de retouche de photo et la composition musicale. Cette action nous permet aussi de toucher les enfants en difficultés scolaires, inscrits à l'accompagnement scolaire afin de valoriser leurs compétences dans d'autres domaines. Cette action a eu lieu sur N'dé durant la 1 <sup>ère</sup> semaine de vacances de septembre et la tribu a également accueilli des enfants du quartier des Hauts du Musée.			
	<u>Atelier jeux en réseau (ados)</u> : intervenant rémunéré par la commune. Action prévue tous les vendredis et samedis soir de 18h à 21h avec pour but de répondre aux attentes d'une partie de la jeunesse qui ne s'intéresse pas aux autres activités proposées et de pouvoir les fixer au sein de leur lieu de vie afin d'éviter la recrudescence des conflits interethniques au village.			
<u>Atelier couture</u> : Tous les jeudis matins, animé par une intervenante de la tribu (Glenda Païta – sœur de Lionel, Jean-Jacques Gaïa) qui est indemnisé par la Mairie (DSU)				

Tableau 10 : les principaux services sociaux avec l'exemple de N'Dé (source DSU mairie de Païta)



### 3.3. Les budgets de travaux et investissements de la municipalité

#### 3.3.1. Le poids relatif entre N'Dé-Naniouni et le reste de Païta

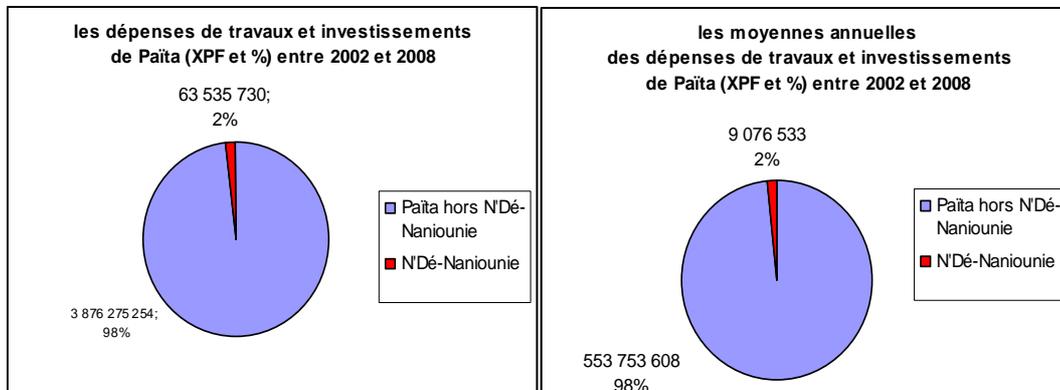


Figure 12 : les dépenses de travaux et investissements de Païta entre 2002 et 2008, poids relatif de N'Dé-Naniouni (total et annuel en XPF et %)

#### 3.3.2. Le budget « travaux en tribus »

Travaux en tribus : 1996 à 2009	Tribu de Naniouni	Tribu de NDE
Abribus	0	323 234
AEP	1 510 153	11 425 371
Bloc sanitaire	1 316 000	4 313 143
Branchement aérien	0	3 086 577
Branchement eau	0	0
Chapelle	0	0
Cimetière	125 900	39 500
Dispensaire	429 282	221 624
Maison commune	2 610 347	2 986 654
Marché	269 360	0
Plateau sportif	240 000	472 069
Préau	0	0
Routes	18 030 002	4 053 361
<b>Total</b>	<b>24 531 044</b>	<b>26 921 533</b>
<b>moyenne annuelle</b>	<b>1 752 217</b>	<b>1 922 967</b>

Tableau 11 : le budget communal « travaux en tribus » sur N'Dé-Naniouni entre 1996 et 2009 (Source : mairie de Païta 2009)

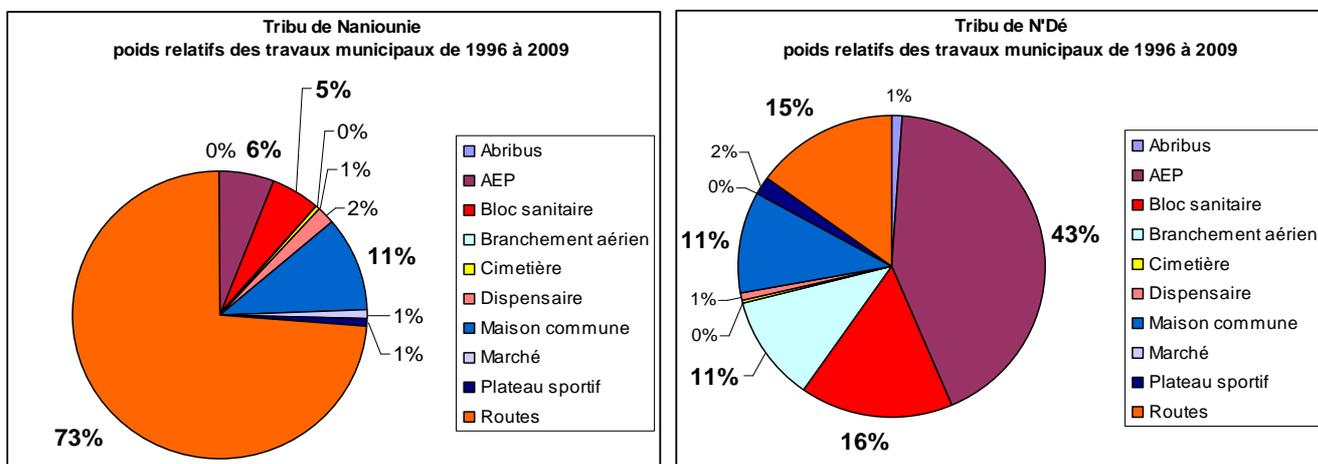


Figure 13 : les travaux municipaux pour N'Dé et Naniouni entre 1996 et 2009 (source mairie de Païta 2009)

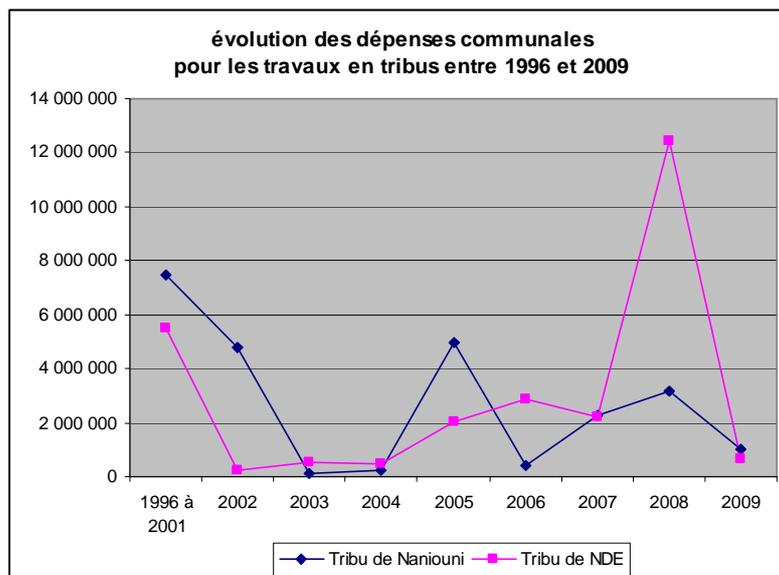


Figure 14 Evolution des dépenses communales “travaux en tribus” entre 1996 et 2009  
(Source mairie de Païta 2009)

### 3.3.3. Les investissements hors travaux en tribus

Au titre du contrat d'agglomération 2006-2010	
<b>Tribu de N'DE terrain de foot</b>	<b>1 042 012</b>
Tribu de Bangou remise en état vestiaires	460 619
Tribu de St Laurent remise en état vestiaires	1 791 308
Tribu de St Laurent plateforme	1 827 000
Tribus tous les plateaux sportifs (poteaux)	86 800
<b>sous total</b>	<b>5 207 739</b>
<b>En cours : Eclairage terrain de foot Naniounie</b>	<b>3 820 000</b>
En cours : Eclairage plateau sportif Bangou	779 386
En cours : Eclairage plateau sportif Saint-Laurent	779 386
En cours : Eclairage terrain de foot St Laurent	2 089 178
En cours : Eclairage terrain de foot Bangou	2 238 336
<b>En cours : Eclairage terrain de foot Naniounie</b>	<b>2 149 094</b>
<b>sous total</b>	<b>11 855 380</b>
<b>Total contrat agglo</b>	<b>17 063 119</b>
<i>dont N'DE</i>	<b>1 042 012</b>
<i>dont Naniounie</i>	<b>5 969 094</b>
<b>Restructuration du réseau d'eau potable de NDE - NANIOUNIE (2002-2003) par la SEUR :</b>	<b>19 766 250</b>

Tableau 12 : tableau des opérations d'investissement hors « travaux en tribus » entre 2002 et 2009  
(source : mairie de Païta)

#### 4. CONCLUSIONS

### Quelques enseignements préalables issus des données de cadrage

- L'espace coutumier de N'Dé et Naniouni représente environ **2500 ha** dont :
  - 40 % de terres de réserve (70 % Naniouni, 30 % N'Dé)
  - 40 % de stock ADRAF
  - 20 % de GDPL familiaux
- Le stock ADRAF (**1000 ha environ**) est réparti à **40 %** dans le bassin de la baie de Port Laguerre et à **60 %** dans le bassin de la baie de Naniouni)
- N'Dé et Naniouni se partagent équitablement une population de **500 habitants** résidents **dans 135 foyers**.
- La dynamique de ces 20 dernières années est positive avec une croissance moyenne suivant une tendance **de 2,6 % par an**.
- Le niveau d'intégration économique par l'emploi semble avoir fortement progressé pour être d'environ **150 actifs résidents occupés (x 2,7 /1996)**
- Le **taux d'accès au réseau électrique a progressé** tandis que celui à l'**AEP a légèrement régressé**.
- Les moyens de **communication et de transport ont progressé** depuis 1996 avec le réseau téléphonique et la ligne récente de CAR SUD.
- Les investissements communaux sont restés limités (travaux annuels **< 2 millions XPF/tribu depuis 1996**). Une des **difficultés** provient aussi du **dysfonctionnement des autorités coutumières**.
- Le réseau communal d'actions sociales (**DSU**) est implanté dans les deux tribus et y joue un rôle très important.
- D'autres services publics touchent la population (ligne de bus, transport scolaire, poubelles, MIJ, DPASS notamment)
- Le fonctionnement des **autorités coutumières a été perturbé lourdement ces 10 dernières années**. Cela a débouché sur la **fin du conseil unique « N'Dé-Naniouni »**. A ce jour, **Naniouni** a un conseil officiel qui fonctionne et **N'Dé** a un conseil qui souffre de contestations internes et de ce fait non reconnu par l'Aire Djubéa.

## D. LES ENJEUX MAJEURS ISSUS DU DIAGNOSTIC

### 1. DÉFINITIONS

- ▶ Un enjeu est ce que, sur le terrain, l'on risque de perdre ou de gagner.
- ▶ Un enjeu est ce qu'un problème ou une tendance porte comme changement pour son public cible
- ▶ Un enjeu est un sujet de préoccupation pour quiconque participe au processus d'évaluation ou est touché par l'action. Il s'agit habituellement de répercussions négatives sur l'environnement ou les personnes.

La sélection des enjeux procède d'une démarche simple :

- La prise en compte de ce que les habitants de N'Dé-Naniouni nous ont dit
- Le croisement des discours avec les constats factuels (les faits) et données objectives

### 2. LA MATRICE DES ENJEUX

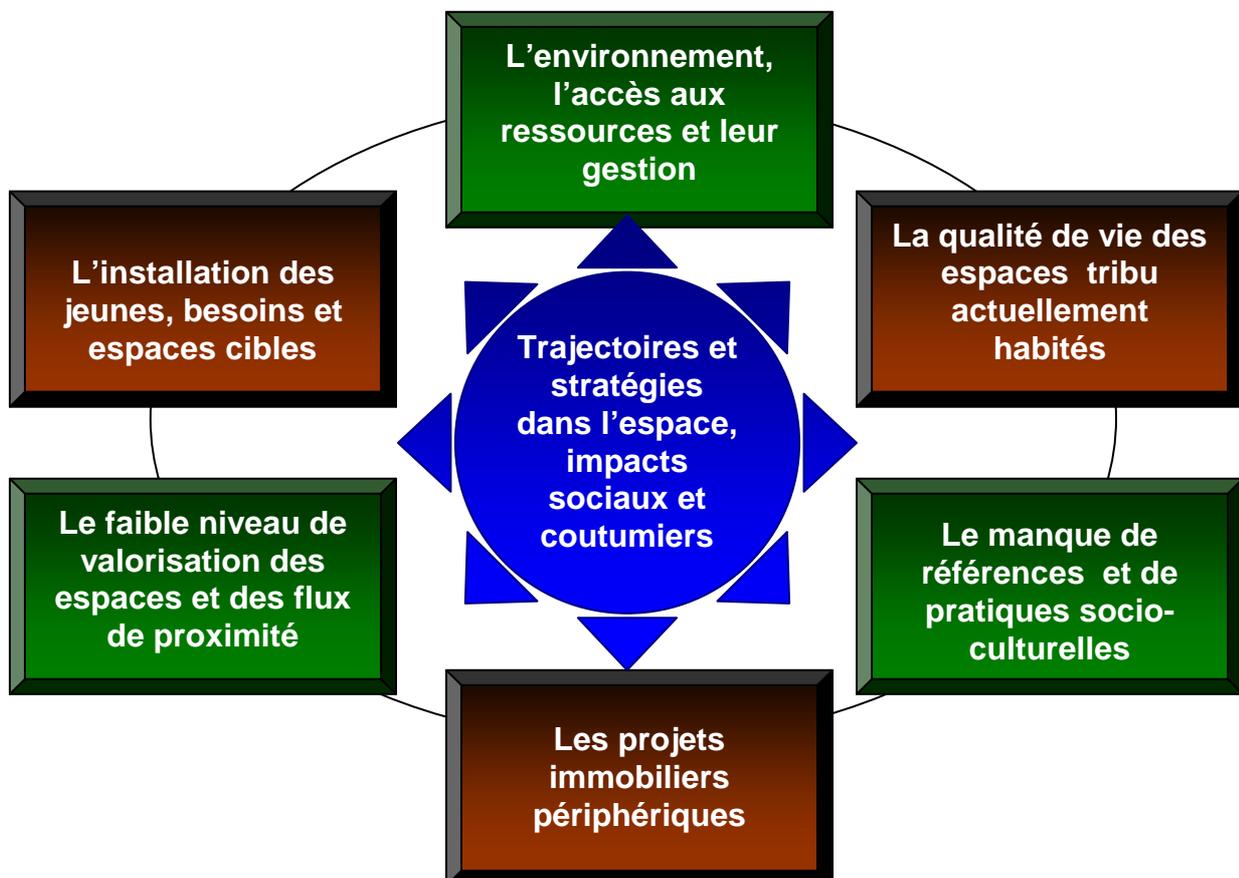


Figure 15 : les enjeux d'aménagement des tribus N'DÉ-NANIOUNI

### 3. MOTS CLÉ

Quelques mots clés indicatifs :

- **Trajectoires et stratégies dans l'espace. Impact sociaux et coutumiers** : dimension historique, constitution de l'espace coutumier, pression péri-urbaine, logiques familiales, gestion coutumière
- **La qualité de vie des espaces tribu actuellement habités** : aménagement, alimentation en eau, assainissement, inondations, accès, pollutions, extension de l'habitat, sécurité
- **L'installation des jeunes, besoin et espaces cibles** : stratégies foncières, réalité du besoin, transmission foncière, surface et mode de vie, ruralité kanak, mixité générationnelle, cohabitation
- **Le faible niveau de valorisation des espaces et des flux de proximité** : salariat, économie rurale, productions vivrières, flux de population RM13, développement immobilier privé, participation, partenariat, initiative
- **L'environnement, l'accès aux ressources et leur gestion** : écosystèmes, espèces envahissantes, pêche, chasse, accès à la mer, urbanisation, pollutions terrestres et marines
- **Le manque de références et de pratiques socio-culturelles** : lien social, langue vernaculaire, coutumes, pratiques, histoire, connaissance, marginalisation, signes identitaires, échanges
- **Les projets immobiliers périphériques** : opportunité économique, conflits, dispositif de participation, gestion-contrôle, impacts communautaires, accès à la mer, concertation, politiques locales



## E. TRAJECTOIRES ET STRATÉGIES DANS L'ESPACE

### 1. CARTOGRAPHIE DES DYNAMIQUES ET STRATÉGIES DANS L'ESPACE

Se reporter au dossier cartographique (cartes N'Dé, cartes Naniouni, cartes de synthèse N°1).

### 2. LE CONSTAT DES TENDANCES ACTUELLES

Compte tenu de la complexité de la situation, nous proposons de partir d'une réalité qui est un constat à la fois basé sur les faits récents et aussi sur le discours de la population rencontrée

zone	dénomination	Problématiques- contexte	stratégies
1	Tribu de Naniouni	<ul style="list-style-type: none"> <li>- des espaces vides</li> <li>- équité/foncier disponible</li> <li>- terres affectées/famille</li> <li>- foncier alternatif externe ou non</li> <li>- tensions résiduelles /2001-2008.</li> <li>- zones gelées</li> <li>- problèmes AEP, voirie et inondations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- déjà engagées depuis les années 80 (extension de réserve). Peu de marges de manœuvre.</li> <li>- d'installations diffuses au cas par cas au sein des familles selon leur propre système de contraintes (parcellaire familial, accès, réseaux, inondabilité, etc.)</li> <li>- volonté exacerbée du nouveau conseil de régler les carences d'aménagement. Mise tout sur le processus en cours.</li> </ul>
2	Attributions ou visées foncières externes /Ndé-Naniouni	<ul style="list-style-type: none"> <li>- historique du déplacement des clans notamment (1860-1930)</li> <li>- GDPL bord de mer entre Onghoué, Tongouin, Uitoé</li> <li>- répartition des descendants sur des espaces éclatés</li> <li>- gestion à distance des espaces</li> <li>- attente de solutions d'AEP. Exemple : « ...montant d'un compteur d'eau 300 000 XPF alors qu'en tribu c'est 8 000 XPF... »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- propre à chaque famille, voire à chaque branche de ces familles, selon l'espace cible (Kotopeu, Jinakoa, Gaïa, Genet, Koindredi, Diacoma)</li> <li>- Rente de situation : location d'espaces de bord de mer avec implantations de lotissements de cabanes de week end (bidon-beach)</li> <li>- délimitation de petits lots pour les membres</li> <li>- envoi d'un descendant pour implantation</li> <li>- élevage mis en gestion.</li> <li>- occupation primaire (cabane de week-end)</li> <li>- seront fonction de la politique de développement des réseaux AEP.</li> </ul>

zone	dénomination	Problématiques- contexte	stratégies
3	<b>Vallée Matelots GDPL MWII ON WE (Genet)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- niveau familial : descendants sur site et sur Païta (terrains privés en fond de la vallée et sur Païta)</li> <li>- attribution 2009</li> <li>- foncier enclavé (accès inondable) et pas de réseau AEP (eau camion citerne Païta)</li> <li>- des terrassements récents</li> <li>- cohérence terrassements- futur réseau AEP</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- volonté de relever le défi des institutions avec première vision d'aménagement et anticipation de terrassements</li> <li>- dynamique de colonisation des terres du GDPL par installation des descendants (3.2) et AEP jusqu'au fond de vallée (3.1)</li> <li>- ébauche de plateformes pour accélérer l'aménagement de la zone (contrepartie de la carrière de schiste)</li> <li>- 10 descendants hommes (de 15 à 32 ans)</li> <li>- ouverture pour les filles de la famille</li> </ul>
4	<b>Ouest ex-C. Girard Stock ADRAF</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- enclavé au sein de la réserve de Naniouni.</li> <li>- tertre de l'ancienne chefferie Mwanongo (4.1) ciblé par la famille Koindredi (Kambwa Beye)</li> <li>- une 40<sup>aine</sup> d'ha dont 27 ha à fort potentiel (topographie, bord de RM3) en deux petites vallées (4.2 et 4.3)</li> <li>- ancienne location d'élevage Gaïa (N'Dé)</li> <li>- option de délimitation d'un lot de 25 ha sur vallée sud pour attribution Hilaire Gaïa (4.3)</li> <li>- autre côté RM3 sur la réserve : marché de Naniouni et terrain de foot</li> <li>- proximité stock-yard et ex-propriété Constant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- années 2001, réaction de Naniouni : expulsion du bétail Gaïa de la zone et des débordements sur la réserve de Naniouni. (petit troupeau transféré sur Uitoé, location Gaïa stock ADRAF)</li> <li>- réaction « territoriale » de Naniouni contrôlant de fait le territoire du bassin versant de la baie de Nényura. Anticipation aussi sur la pression du GDPL Wowé téré sur l'ex-propriété Constant (zone 5)</li> <li>- pas encore de stratégie d'usage claire de la part de Naniouni, réflexion en cours</li> <li>- demande d'attribution de 25 ha par Hilaire Gaïa plus en terme de dédommagement (4.3)</li> <li>- demande des Koindredi de préservation du tertre de l'ancienne chefferie Kambwa Beye (Titéma dit Watton mort en 1867) (4.1)</li> </ul>

zone	dénomination	Problématiques- contexte	stratégies
5	<b>Ex-propriété JP. Constant Stock ADRAF</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lien indéfectible entre famille Constant et familles de Naniouni. Histoire de C.Girard, la grand mère des fils/ extensions de réserve et contrepartie vente Tiaré.</li> <li>- accord des autorités coutumières pour que le fils Constant garde environ 329 ha (30 octobre 1982)</li> <li>- opposition entre Naniouni et P.Atché (et alliés : Goulou, Gaïa, Koindredi (branche Auguste notamment).</li> <li>- tensions exacerbées/ conflit Naïa</li> <li>- contrôle et développement du bord de mer (5.3 et 5.4)</li> <li>- accès à la plage est de Tiaré (5.4)</li> <li>- contrôle et gestion d'un espace de réserve de pêche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- stratégies concurrentes tribu de Naniouni, Koindredi, Wowé téré</li> <li>- pression P. Atché pour récupérer la propriété considérée comme le prolongement Nord du bord de mer depuis Tiaré (dont il bloque l'accès depuis 1988)</li> <li>- avant son expulsion de Naniouni, P. Atché envoie un fils s'implanter sur Narua (5.2)</li> <li>- expulsion de P.Atché de Naniouni (2003). 2004 les jeunes de Naniouni reprennent le contrôle de Narua et implantent une 10<sup>aine</sup> de cabanes sur la zone maritime (2004-2009) (5.3)</li> <li>- démarches Atché 2004 pour constitution du GDPL KE THE WOWE TERE avec alliés (cibles : Naïa, Tiaré et Ex-Constant)</li> <li>- le conseil de Naniouni veut stabiliser son implantation sur Narua par un projet d'intérêt général sur la zone maritime (5.3). Débarcadère, parking bateau, etc.)</li> <li>- délimitation d'une réserve de pêche de la baie vers la pointe monkey (« manguiers ») et englobant l'îlot To N'du ainsi que la plage Est de Tiaré.</li> <li>- Sur le reste, la stratégie de Naniouni est de garantir la jouissance à long terme du terrain par les fils Constant via une attribution à un GDPL tribal (5.1)</li> </ul>

zone	dénomination	Problématiques- contexte	stratégies
6	<b>NECIBWÉ (montagne) Réserve de Naniouni</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- traces d'activité très anciennes. Zone tabou vers le fond et en amont vers le Kouï.</li> <li>- anciens jardins dans le bas</li> <li>- bord de RM3. Michemin N'Dé-Naniouni. Réseaux bord de route.</li> <li>- bon potentiel sur une partie du terrain pour l'habitat (une 40<sup>aine</sup> d'ha)</li> <li>- après démantèlement ex-C Girard, élevage bétail Goulou (N'Dé)</li> <li>- idem zone 5. Opposition entre Naniouni et P. Atché (et alliés : Goulou, Gaïa, Koindredi (branche Auguste notamment).</li> <li>- zone sensible « Nécibwé montagne » mais aussi de l'autre côté de la RM3 « Nécibwé mer ». Histoire complexe et zone de « frottement Naniouni/N'Dé ces 10 dernières années. Sensibilité toujours présente.</li> <li>- dysfonctionnement complet des structures coutumières N'Dé-Naniouni jusqu'en janvier 2009 (1<sup>er</sup> conseil de Naniouni)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- vision stratégique de l'ancien Conseil N'Dé-Naniouni : espace pour l'installation future des jeunes des 2 tribus. PV palabre en 1985 après l'extension de réserve de 1983 (ex-Carmen Girard)</li> <li>- stratégie de présence par quelques champs mais contrôle coutumier pour éviter les appropriations anarchiques (interdiction arbres fruitiers)</li> <li>- Initiative de C. Diacoma (moyens de son employeur) avec tronçon de piste et 3 terrassements « pour faire bouger le chef et le conseil » (1987 ?). Blocage du processus.</li> <li>- expansion élevage Goulou (Jean, Richard et Joseph) puis réaction des jeunes de Naniouni et expulsion (idem bétail Gaïa zone 4). 2001. Transfert partiel du bétail vers location Coui (ex-société Australo-calédonienne, stock ADRAF)</li> <li>- stratégie familiale Koindredi (Naniouni et N'Dé). Mobilisation d'engins (JP Koindredi avec les moyens de Y. Lapous) et réalisation de 8 plateformes pour les descendants garçons (2008)</li> <li>- Le conseil de Naniouni bloque les installations pour favoriser un projet d'intérêt général (2009). Acte coutumier pour 1 installation (R. Koindredi, 2009). Vision non élaborée, début avec l'étude.</li> <li>- stratégies familiales de Naniouni contrastées : qui s'installera ?</li> <li>- doute des jeunes sur la vision de rassembler les jeunes de N'Dé et Naniouni sur ce site/historique récent.</li> </ul>
7	<b>Tribu de N'Dé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- surface habitable très limitée</li> <li>- Potentiel d'installations faible</li> <li>- dysfonctionnement du conseil des chefs de clans</li> <li>- tensions internes</li> <li>- presqu'île de Dé riveraine classée réserve de Naniouni</li> <li>- ouverture essentielle sur la mer et plus particulièrement sur leur zone de pêche privilégiée : la baie de Port Laguerre</li> <li>- 10 ans de tensions de avec Naniouni</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- colonisation ± gérée des derniers espaces de N'Dé (7.2)</li> <li>- Rapport de force Atché – Koindredi sur l'est presqu'île (7.1)</li> <li>- WOVE TERE tente de se positionner sur Tiaré et contre Naniouni sur le stock ADRAF (zone 5 notamment)</li> <li>- stratégies contraintes de dégagement sur la ville (7.3)</li> <li>- stratégies de dégagement vers le Nord : terres de part et d'autre de la RM3 entre le col de Nécibwé, Nécibwé, l'entrée de Naniouni (7.4), la zone de l'embouchure et Tiaré.</li> <li>- stratégies de dégagement vers d'autres fonciers hors N'Dé-Naniouni (2)</li> <li>- de protection environnementale des zones de pêche (pression sur les institutions /rejets urbains dans la baie de Port Laguerre)</li> </ul>

zone	dénomination	Problématiques- contexte	stratégies
8	Nécibwé mer et presqu'île Dé Ouest	<ul style="list-style-type: none"> <li>- terres de la réserve de Naniouni : dépend pour les actes du conseil de Naniouni.</li> <li>- Nécibwé mer transition entre influence N'Dé et Naniouni (8.1)</li> <li>- du potentiel près de la RM3 sur Nécibwé mer (8.1)</li> <li>- du potentiel actuellement enclavé sur le bord ouest de la presqu'île de Dé et zone maritime (8.2)</li> <li>- début de colonisation de Nécibwé mer par N'Dé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- implantations récentes de 5 familles de N'Dé (de 30 à 60 ans, 1 Goulou, 2 Koindredi branche Michaël, 3 Koindredi branche Auguste (8.1)</li> <li>- Maisons brûlées au moment des tensions entre Naniouni et N'Dé pour Naïa. Malgré tout, maintien des familles touchées.</li> <li>- des stratégies de présence Gaïa par des petits champs entre la route RM3 et le bord de mer en face Nécibwé montagne (6), à la sortie des creeks.</li> <li>- vision évoquée par le passé par N'Dé d'installations des jeunes de N'Dé sur la bordure ouest de la presqu'île.</li> <li>- vision plutôt ouverte du côté de Naniouni /N'Dé</li> </ul>
9	Coui Ex-société Australo- calédonienne Stock ADRAF	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lien naturel entre façade N'Dé et Coui en face de la baie de Port Laguerre.</li> <li>- Est de la zone, interface terres coutumières ville de Païta.</li> <li>- Société d'élevage rassemblant toutes les familles de N'Dé-Naniouni depuis 1983</li> <li>- bail ADRAF jusqu'en 2016</li> <li>- génération des anciens stockmen Goulou/Gaïa âgée ou décédée</li> <li>- seule terre à fort potentiel habitat limitrophe de N'Dé à l'est alors que la tribu est presque saturée. (9.1 et 9.2)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- statu quo. Activité en perte de vitesse, plus de gestion de la société et de retombées pour les associés</li> <li>- apparemment non prioritaire</li> <li>- persistance de la question du maintien de l'élevage mais sans traduction concrète et cohérence par rapport à la réalité de tendance à l'abandon et à la cueillette.</li> <li>- tentation de certains de N'Dé (héritiers de l'élevage) de ne pas toucher au statu quo jusqu'en 2016 tant que l'on n'a pas aplani les tensions sur l'ouest de la zone entre N'Dé et Naniouni</li> <li>- mais également perception par N'Dé du potentiel important et des solutions pour la tribu</li> </ul>
10	Vallée Austin Réserve de Naniouni	<ul style="list-style-type: none"> <li>- accès difficile</li> <li>- réserve de chasse</li> <li>- surface importante</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- stratégie peu élaborée, intention de gestion de la réserve</li> <li>- identification des jeunes sur cet espace/activité chasse</li> </ul>
11	GDPL Kaatre (11.1) et Nepapri on wé (11.2)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ex-locations ADRAF à Koindredi (Maison Isidore, branches Alphonse (Népapri ; 11.2) et Eugène (Kaatre ; 11.1))</li> <li>- actes en cours de signature avec enfants</li> <li>- pas d'habitat</li> <li>- réseau d'eau bordure sud de Kaatre (11.1)</li> <li>- du potentiel d'installation</li> <li>- tensions internes historiques entre ces branches familiales</li> <li>- Décès récent des pères</li> <li>- principaux acteurs non résidents sur Naniouni</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les tensions historiques n'ont pas permis de faire un seul GDPL « maison Isidore ». Stratégies particulières de branches familiales prédominantes</li> <li>- conséquence : autres branches familiales Koindredi non concernées par ces 2 espaces se projettent sur d'autres espaces, notamment Nécibwé (travaux 2008)</li> <li>- stratégie probable de réserve foncière à long terme.</li> <li>- stratégie d'incursion ponctuelle dans ces espaces (bois, chasse, etc.)</li> </ul>

zone	dénomination	Problématiques- contexte	stratégies
12	Bord de mer de Tiaré	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 février 1868 jouissance coutumière reconnue par la colonie. Légitimité reconnue Wowé.</li> <li>- 28 novembre 1981 accord des coutumiers N'Dé-Naniouni avec médiation de Gabriel Païta pour « céder leur ancienne jouissance « baie de Nakoué (Nékwei) au complexe touristique de Tiaré pour son extension (signé par Carmen Girard, son fils et 30 représentants des familles de N'Dé-Naniouni</li> <li>- Les familles N'Dé-Naniouni étaient actionnaires du projet. Le projet ne se réalise pas.</li> <li>- 1988 occupation Atché</li> <li>- 1999-2000 rachat propriété par Kalinowsky</li> <li>- nouveau projet immobilier et nouveau blocage de P. Atché et occupation depuis 2003</li> <li>- jugement condamnant l'État à dédommager le promoteur.</li> <li>- intention de l'État de procéder à l'expulsion des occupants avec courrier du conseil de l'aire ne reconnaissant de légitimité à l'occupant (fin septembre-début octobre 2009)</li> <li>- constitution d'un conseil de N'Dé (contesté) et demande d'arrêt définitif des procédures d'expulsion de Tiaré (octobre 2009)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- expulsé de Naniouni (événements Naïa 2003), la famille Atché s'établit au bord de mer de Tiaré et en bloque l'accès (au propriétaire du terrain comme aux populations des tribus)</li> <li>- vision divergente des groupes de pression contre ou favorable au projet</li> <li>- légitimité et contre-légitimité Wowé (Tein/Atché)</li> <li>- vision globalement conjointe N'Dé et Naniouni sur la nécessité minimale de préserver une plage accessible pour les tribus</li> <li>- vision globalement conjointe N'Dé-Naniouni du manque de concertation autour des nouveaux projets (certains sont associés, pas les autres)</li> <li>- vision de Naniouni de l'intégration du littoral Est de Tiaré (Nékwei) et de l'îlot To N'du dans la réserve de pêche tribale.</li> </ul>

Tableau 13 stratégies foncières sur la zone N'Dé-Naniouni

### 3. LA PROBLÉMATIQUE DE LA LÉGITIMITÉ

Les stratégies foncières sont toujours déterminées. Elles visent un enjeu, une opportunité, selon l'histoire, les circonstances, les rapports de forces, la composition sociale des groupes en présence, les alliances et liens dits et non-dits.

dimension	Problématiques N'Dé-Naniouni
historique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'histoire est à ce jour très parcellaire. Dès que l'on descend à l'échelon clanique voire même familial, chacun raconte « son histoire » mais tout cela ne fait jamais UNE histoire.</li> <li>- la période 1850-1870 a été terrible pour les clans-familles de la région</li> <li>- nombreux sont ceux ayant disparu lors des affrontements du début de la colonisation</li> <li>- Ils ont souvent été disséminés dans l'espace puis agrégés dans les réserves au gré des concessions privées.</li> </ul>
chefferie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les Kambwa ont conquis le pays il y a plus de 150 ans. Ils ont plusieurs lignées influentes sur la zone N'Dé-Naniouni.</li> <li>- Dernier chef kambwa Beye</li> <li>- possibilité de tensions au sein des Kambwa et avec d'autres clans</li> </ul>
Clans propriétaires terriens	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus ou moins identifiés. Intérieur, bord de mer (Nekwia, Wowé par exemple). Certains ont disparu ou n'ont plus de lignées mâles indiscutables.</li> <li>- contradictions selon l'époque à laquelle on remonte. (guerres claniques, domination Kambwa/Wowé)</li> <li>- contractions sur les limites des zones d'influences.</li> </ul>
Lignées familiales	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lignées officielles</li> <li>- lignées officieuses (maman connue, enfants naturels, non dit)</li> <li>- liens familiaux. Croisements multiples sur des générations entre clans et familles de la région.</li> </ul>
Descendance par la femme	<ul style="list-style-type: none"> <li>- normalement le foncier ne se transmet pas par les femmes</li> <li>- revendications contestées par le seul lien à une grand-mère</li> <li>- la rareté des liens attisent les résurgences des liens « secondaires » par les femmes.</li> </ul>
Changement de nom	<ul style="list-style-type: none"> <li>- utilisé pour retrouver un ancêtre ciblé, « purifier une lignée », etc. Question à la fois d'identité mais aussi de pouvoir. Légitimité du nom.</li> </ul>
Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité d'assurer une descendance en voie d'extinction</li> <li>- est toujours contesté à un moment ou à un autre</li> <li>- la coutume se prend à son propre piège. Sa force de renouvellement (lien par les femmes, adoptions) devient la source majeure de la négation des légitimités.</li> </ul>
Politique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- des scissions politiques au sein de familles se transmettent à la génération suivante.</li> <li>- ces scissions peuvent suffire à faire échec à des projets y compris d'attributions foncières.</li> <li>- il n'y a pas une stratégie politique unitaire sur l'espace</li> </ul>
Intérêts financiers divers	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pour capter les retombées financières, les légitimités se réinventent parfois, se recomposent, se multiplient</li> </ul>

Tableau 14 : problématiques de légitimités foncières rencontrées sur la zone N'Dé-Naniouni

Toutes ces problématiques, déclinées sur 200 ans à tous les échelons des groupes sociaux, faites de liens, de solidarités mais aussi de trahisons et de drames aboutissent à une réalité dont la complexité est extrême.

#### 4. QUELQUES PAROLES DES HABITANTS DE N'DE NANIOUNI

##### PAROLES D'HABITANTS DE N'DÉ-NANIOUNI

- ♦ « on ne peut plus dire maintenant où sont les gens, il faut repartir sur de nouvelles bases »
- ♦ « il y en a qui ont été servi en terres et puis d'autres qui ne savent pas où iront leurs enfants »
- ♦ « Impossible de s'en sortir si c'est chacun pour soi. Depuis que le conseil est en place à Naniouni on veut avancer sur les terres avec les institutions, c'est notre dernière chance »
- ♦ « si on commence à rentrer dans le détail de l'intimité familiale, là on sait où on arrive on est tous liés et on peut démontrer tout et son contraire »
- ♦ « si on écoute certains c'est chez eux partout, quand on connaît d'où ils sortent alors c'est chez tout le monde ! »
- ♦ Notre vieux il a déjà bougé, il a acheté des terres à Païta, il y a des solutions pour les enfants »
- ♦ « En s'opposant à tout certains bloquent les solutions et tout le monde en pâti, rien ne se fait, on était devenu les oubliés.»
- ♦ On a plusieurs endroits maintenant, avec le GDPL sur la côte, les terres de la tribu qui sont à notre famille, le problème c'est plutôt comment s'y installer »
- ♦ Le problème c'est que plus personne ne peut revendiquer pour lui, c'est plus compliqué, et on peut tout contester car certains remontent aux femmes pour s'affirmer alors que c'est par les hommes »
- ♦ Il y a tellement de chicanes au sein de notre famille qu'on n'est même pas arrivé à faire un GDPL pour la terre ; les conflits de nos vieux se sont transmis à notre génération ! »
- ♦ Avec nos évènements ces dernières années, il s'est passé des choses graves, on ne veut plus revivre ça ; on doit se retrouver, on n'arrivera à rien si l'on ne se concerte pas avec N'Dé.
- ♦ « on a nos conflits entre nous c'est encore fragile, certains individus veulent des endroits comme dédommagement parce que leur bétail a été chassé »
- ♦ « En plus, pour compliquer, certains parlent de clans quand il n'y en a pas, d'autres s'opposent pour des raisons politiques et la dessus vous rajouter les projets immobiliers avec les luttes d'influence...! »
- ♦ « pour les terres, il faut bien voir que c'est juste cette année qu'on commençait à sortir la tête de l'eau. La clé, c'est l'officialisation des conseils de chaque tribu. Maintenant il faut mettre les choses à plat, dans la concertation »
- ♦ « Pour N'Dé, il faut regarder une solution qui nous permette d'installer nos enfants, la seule vraie question c'est où la tribu pourra se développer demain. Il faut discuter de façon générale. »

## 5. SYNTHÈSE

### **ENJEU** **TRAJECTOIRES ET STRATÉGIES DANS L'ESPACE**

#### **PROBLÉMATIQUES**

- Réalité socio-coutumière complexe sans solutions purement historiques
- Légitimités contradictoires
- Conflits familiaux
- Conflits passés et présent autour des projets du bord de mer (Naïa, Tiaré)
- Inégalités face au foncier entre N'Dé et Naniouni et au sein des tribus entre familles selon la position accueillant/accueilli/émigrants
- Carence longue de fonctionnement des autorités coutumières

#### **RISQUES**

- Foncier gelé et permanence des luttes d'influences sur l'espace non affecté
- Développement des stratégies de franc-tireur, du chacun pour soi
- Exacerbation des conflits entre familles
- Exode des habitants
- Société déstructurée
- Jeunesse livrée à elle même
- Insécurité
- Impossibilité pour la collectivité d'assurer sa mission d'investissement et de service public à la mesure des besoins

#### **POINTS D'APPUI**

- la concertation et la médiation le temps nécessaire
- le bon fonctionnement actuel du nouveau conseil de Naniouni
- la structuration du conseil de N'Dé en cours
- un projet global d'intérêt général
- Le lien entre un projet global et l'affectation du foncier
- La capacité d'engagement des collectivités
- La contractualisation entre partenaires coutumiers et institutionnels

## F. LA QUALITÉ DES ESPACES DE VIE EN TRIBU

Nous synthétisons ci-dessous, les principaux éléments qui sont ressortis non seulement des préoccupations exprimées par les habitants mais aussi du constat que nous avons fait à partir de nos observations et enquêtes. De plus c'est de cet enjeu que traite le cahier de doléances remis par la tribu de Naniouni au maire de Païta. Le ressenti des carences de la population a donc été traduit dans ce dossier.

### 1. CARTOGRAPHIE

Se reporter au dossier cartographique

### 2. NANIOUNI

Pour Naniouni, les principales problématiques concernent :

- ▶ L'alimentation en eau potable (AEP)
- ▶ L'accès au lieu de vie
- ▶ La sécurité, notamment des enfants
- ▶ Pour mémoire : la pollution diffuse sera abordée dans l'enjeu environnemental

#### 2.1. Rappel de quelques données

informations	Tendances relevées	remarques
Nombre de maisons	67 habitées	sur 70
population	243	à 97 % permanente
Population/maison	3,63	
Enfants et ados < 18 ans	87	36 % de la population
Enfants scolarisés	68	
Âge des maisons	à 89 % > 5ans	8 nouvelles maisons depuis 5 ans
Taux d'accroissement du parc de logement	Entre 2 et 3 % /an	ces 5 dernières années
Surface de la zone habitée	environ 70 ha	
Zone inondable	environ 15 ha	
Nombre de maisons/ha	1,2	hors zone inondable
Surface moyenne zone habitée/maison	83 ares	0,83 ha
AEP	90 % de maisons branchées	une 60 <sup>aine</sup> d'abonnés
Maisons sans salariés permanents	30 maisons	Soit 45 % du total des maisons habitées
Électricité	25 maisons sans électricité	36 %

Tableau 15 : quelques tendances issues de l'enquête population Naniouni

## 2.2. Alimentation en eau potable

Comme cela a été cartographié, l'AEP est considérée comme un problème prioritaire. On distingue :

### De sérieux problèmes de réseau

- ▶ quartiers élevés régulièrement privés d'eau
- ▶ fuites en de multiples endroits
- ▶ réseau non protégé aux passages de creek
- ▶ fuite libre du trop plein réservoir avec dégradation de la route
- ▶ réseau pas aux normes et non cartographié

### Une zone isolée sans eau

- ▶ vallée matelots (hameau Genet approvisionné par camion citerne par la mairie)



## Une carence de gestion du réseau

► le gestionnaire CDE s'est retiré du marché de gestion du réseau de la zone N'Dé-Naniouni pour diverses raisons dont les impayés et des difficultés avec les consommateurs. Actuellement aucun nouveau dispositif de gestion alternatif n'a été mis en place.

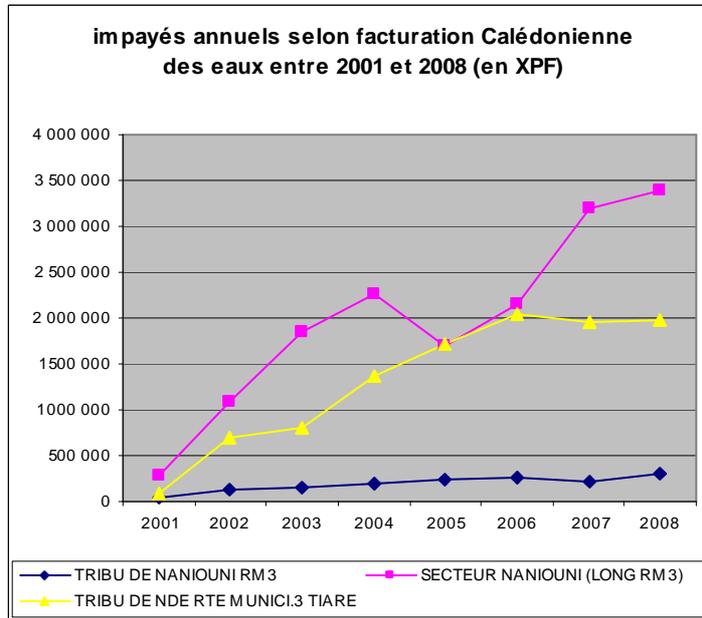


Figure 16 : impayés d'eau secteur N'Dé-Naniouni selon tarifs CDE

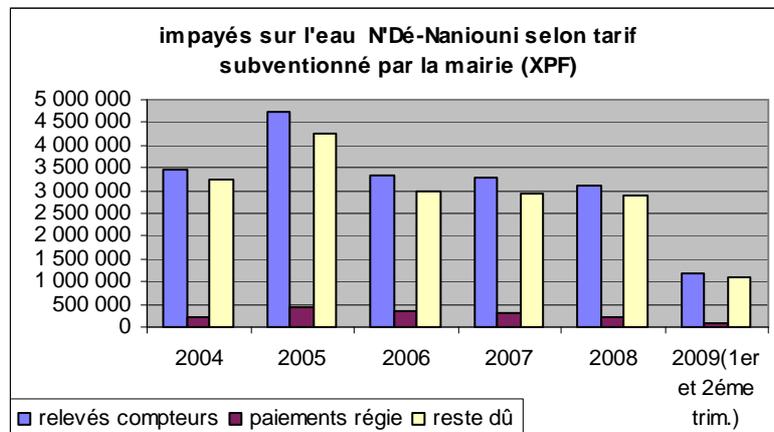


Figure 17 : impayés d'eau du secteur N'Dé-Naniouni selon tarifs mairie entre 2004 et 2009

## Un contexte passé préjudiciable pour tout le monde

► les diverses crises traversées par la tribu depuis le début des années 2000 et l'absence d'interlocuteurs coutumiers n'ont pas permis à la commune et au gestionnaire de corriger les défaillances du réseau, alimentant ainsi les carences et par conséquent le refus de payer et le gaspillage.

► La problématique majeure repose maintenant sur la double nécessité d'une part de restaurer-développer le réseau pour accompagner la croissance de la population et d'autre part de mettre en place des règles financières accessibles et respectées pour ne pas retomber dans la spirale « impayé-non gestion du réseau-dégradation ».

## 2.3. L'accès aux lieux de vie

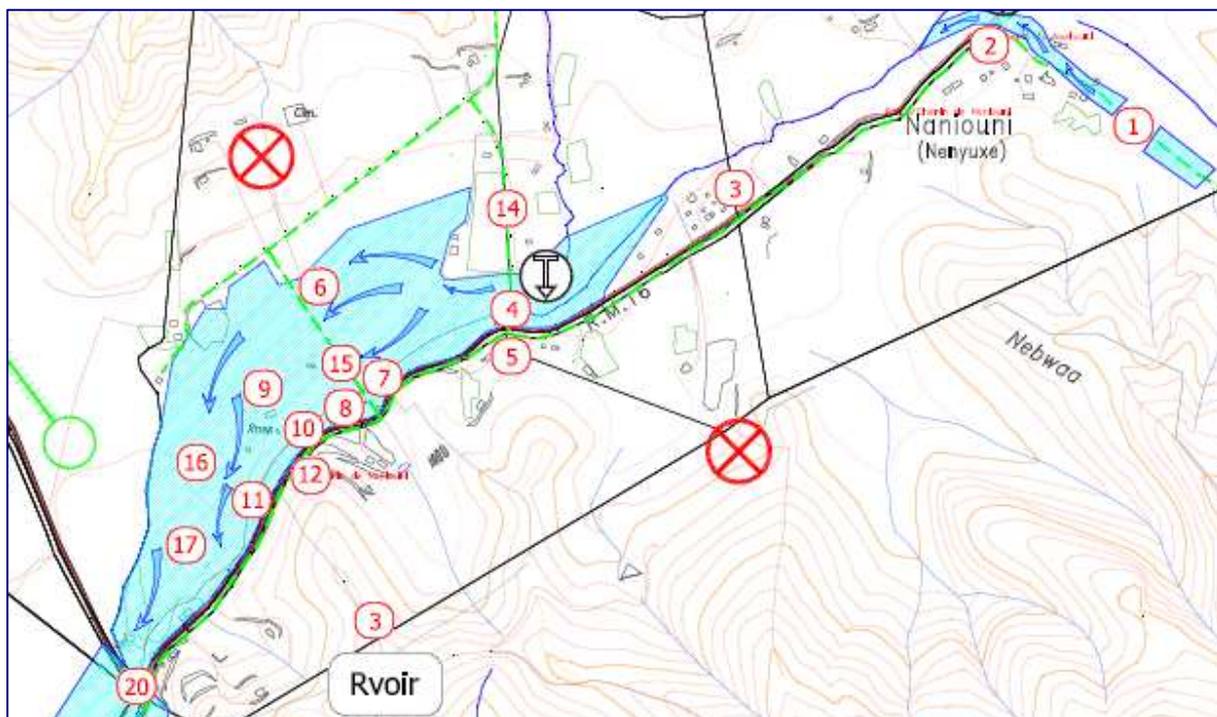


Figure 18 : zone inondable de Naniouni (se reporter au dossier cartographique)

### Naniouni sur l'axe d'écoulement du bassin versant

- ▶ un important bassin versant (+ de 600 ha converge sur l'axe de Naniouni)
- ▶ une zone inondable d'une 15<sup>aine</sup> d'ha touchant certains quartiers et bloquant les accès au nouvelles zones d'habitation colonises depuis ces 20 dernières années.

### Une carence de canalisation des eaux du bassin versant

- ▶ des portions de tribu envahies par les eaux utilisant la piste comme voie d'écoulement (commune)
- ▶ fossés bouchés, passages busés sous-dimensionnés, pistes dégradées, creeks non curés
- ▶ zone la plus touchée en aval de Ninga jusqu'à l'entrée de vallée matelots
- ▶ entre Ninga et Nékotcho vaste zone envahie par la lame d'eau des crues avec réseau anarchique de faux creeks et très forte érosion du sol.

### Les accès à certains quartiers bloqués ou non sécurisés

- ▶ l'axe RM16 (voirie publique, transport en commun et scolaire) est sur la rive gauche du creek, la zone inondable est sur la rive droite et sépare la tribu en deux longitudinalement.
- ▶ les accès par radiers (vallée matelots, Ninga-Nekotcho) sont bloqués voire non sécurisés (pont « la pipe »). Sur au moins 3 axes perpendiculaires à la RM16, le franchissement est impossible ou dangereux, et la piste est sous l'eau sur environ 200 m.

## Le manque de rationalisation de certaines implantations d'habitat

- ▶ Si la topographie est spontanément prise en compte, ce n'est pas systématique.
- ▶ Il est difficile en l'absence d'une étude hydraulique de rationaliser la gestion des espaces, la gestion du drainage par un réseau cohérent et correctement dimensionné. On ne sait pas quels espaces peuvent être raisonnablement assainis et aménagés dans l'avenir et par conséquent ceux qui doivent être « gelés » ou pour le moins ne bénéficier d'aucune dépense publique de raccordement et d'accès.



## 2.4. La sécurité

### Une entrée dans la tribu dangereuse

► l'intersection RM3-RM16 est très dangereuse, ressemble à une pate d'oie sans aucune signalisation aérienne ou au sol. Danger majeur.

### Les zones de ramassage des transports en commun peu sécurisées

► une amélioration de ces zones est souhaitée notamment pour les enfants (accotement zone piétons, ralentisseurs, zone d'arrêt, abri bus, points lumineux).

### Certaines portions de l'axe RM16 sont dangereuses

- bas-côtés pas toujours entretenus, pas d'espaces piétons, pas de points lumineux
- virages dangereux
- aucun ralentisseur et traitement particulier de la voirie.

### Télécommunications

► 1 seule cabine téléphonique est positionnée à la commune. Il n'y a pas de réseau GSM. La ligne dessert la tribu mais peu sont branchés (environ 5 maisons, 11 %)

### La problématique du juste niveau d'équipement

► le cahier de doléances quantifie certaines demandes. (5 nouvelles guérites, renouvellement des 3 anciennes guérites, 21 points lumineux, 2 nouvelles cabines téléphoniques, etc.).

► L'analyse du niveau de la requête pose le problème du juste dimensionnement des équipements. Par exemple Il ne paraît pas évident qu'il faille 8 guérites, de même que 21 points lumineux.

► L'optimisation sera trouvée par le traitement global de la question de la sécurité et la synergie entre les différentes solutions qu'il faudra combiner. La concertation étroite entre le concepteur technique et le conseil de Naniouni sera alors déterminante pour arbitrer le niveau raisonnable d'équipement. Un peu de conception raisonnée est indispensable.



### 3. N'DÉ

Pour N'Dé, les principales problématiques touchant la qualité de vie des espaces habités sont :

- ▶ la saturation de la zone habitable de la tribu
- ▶ la sécurité de la traversée de la tribu
- ▶ ponctuellement certains problèmes d'assainissement (marginal)
- ▶ pour mémoire : comme pour Naniouni les questions environnementales sont abordés spécifiquement plus loin.

#### 3.1. Rappel de quelques données

informations	Tendances relevées	remarques
Nombre de maisons	68	-
population	254	permanents
Population/maison	3,73	
Enfants et ados < 18 ans	83	33 % de la population
Enfants scolarisés	72	
Âge des maisons	à 88 % > 5ans	8 nouvelles maisons depuis 5 ans
Taux d'accroissement du parc de logement	Entre 2 et 3 % /an	ces 5 dernières années
Surface de la zone habitée	environ 25 ha	
Zone inondable	environ 1 ha	remblai maison commune
Nombre de maisons/ha	3,72	
Surface moyenne zone habitée/maison	27 ares	0,27 ha
AEP	100 % de maisons branchées	
Maisons sans salariés permanents	21 maisons	Soit 31 % du total des maisons habitées
Électricité	3 maisons sans électricité	4 %

Tableau 16 : quelques données de population de N'Dé

#### 3.2. La saturation de la zone habitable

Cette problématique rappelée ci-dessous sera développée plus loin dans l'enjeu « **installation des jeunes** ».



Figure 19 : Zone habitée de N'Dé. Extrait du dossier cartographique

### **Le manque d'espace**

► Coincée entre la montagne et la mer la zone habitable de N'Dé ne dépasse pas 10 % des terres de la réserve. La densité de population y est de l'ordre de 3 fois supérieure à celle de Naniouni

### **Une qualité de vie qui se dégrade avec la proximité**

► Certains quartiers (rivière, l'église) issus de morcellements privés ont une configuration urbaine (densité, familles diverses). Les tensions classiques de proximité et de cohabitation pèsent.

### **La solution de l'émigration urbaine**

► Sans solution d'installation, certains vont habiter sur Païta ou ailleurs

## **3.3. La sécurité de la traversée de la tribu**

### **Une circulation importante sur la RM3**

► Outre la population de N'Dé-Naniouni empruntant quotidiennement la RM3, le développement des lotissements et cabanons de week-end du bord de mer (Nétééré, Nakouta, Naïa, Enghoué, etc.) constituent un trafic significatif concernant toute la zone habitée de la tribu

### **Un début d'équipement qui reste insuffisant**

► Des ralentisseurs existent proches des zones principales. Des points lumineux ont également été installés.

► L'état actuel de la traversée n'en reste pas moins un souci, tant pour les habitants que pour la municipalité qui est consciente de la situation.

► Les solutions techniques sont connues, sans éliminer le risque elles le réduisent par un traitement urbain de la voirie : accotements, bordures, voies contraintes, vitesse réduite etc.

### **La problématique du niveau d'équipement**

► comme pour Naniouni, mais avec un niveau de risque supérieur, se pose la question du niveau nécessaire et raisonnable (possible) des équipements et du niveau d'aménagement

► de même, le volet technique optimisé et concerté avec la population doit permettre de cibler la conception et le linéaire ainsi que les portions à traiter. Pour cela un conseil de N'Dé doit être stable et opérationnel, faute de quoi la collectivité ne peut agir.



## 4. SYNTHÈSE

### ENJEU

#### LA QUALITÉ DE VIE DES ESPACES TRIBU ACTUELLEMENT HABITÉS

##### PROBLÉMATIQUES (hors environnementales abordées dans un enjeu spécifique)

###### NANIOUNI

- Réseau AEP défaillant et vallée matelots sans eau
- Des zones d'habitat enclavées (ouvrages et portions de routes submersibles vers vallée matelots, Nekotcho, Ninga notamment)
- Un écoulement anarchique des eaux du bassin versant avec zones inondables et érosion
- Quelles sont les zones où un assainissement et du curage seraient efficaces pour les maisons concernées ou de futurs espaces d'habitat et celles à proscrire ?
- La sécurité des piétons et notamment des enfants le long de la RM16

###### N'DÉ

- La relative saturation de l'espace habité et ses conséquences diverses (tensions de proximité, difficulté à s'installer, exode vers la ville, etc.)
- La sécurité des personnes liée à la traversée de la tribu sur toute la longueur RM3
- Ponctuellement la gestion des eaux pluviales

###### COMMUNES

- La conception optimisée des solutions à mettre en œuvre et le juste niveau des équipements supportables par la collectivité
- Le bon fonctionnement des conseils de chaque tribu
- La concertation étroite entre le conseil de chaque tribu et les services techniques concernés
- La capacité et la volonté de gestion des pouvoirs publics et celles des habitants à payer leur facture

##### RISQUES

- Impasse d'aménagement et maintien de la situation dégradée
- Accentuation de l'exode vers la ville
- Accidents
- Tensions sociales internes et externes exacerbées

##### POINTS D'APPUI

- Des constats techniques opérationnels et des conceptions adaptées
- Des conseils coutumiers en place et qui travaillent
- Des collectivités à même de contractualiser des financements pluriannuels
- La croissance des revenus monétaires de la population active

## G. L'INSTALLATION DES JEUNES, BESOINS ET ESPACES CIBLES

### 1. ÉCOUTE DE PAROLES D'HABITANTS

#### PAROLES D'HABITANTS DE N'DÉ-NANIOUNI

- ♦ « la première chose c'est d'affecter de la terre aux jeunes pour qu'ils s'installent »
- ♦ « à part l'eau, la première priorité c'est d'installer les jeunes »
- ♦ « on a pensé à Nécibwé parce que les vieux avaient décidé que serait pour les jeunes des deux tribus et puis parce que l'on pense qu'il y aura tout là bas »
- ♦ « Nécibwé c'est plus facile, c'est au conseil de décider, alors que sur la tribu c'est plus difficile, il y a des petits conflits »
- ♦ « il y a eu des tentatives d'installations sur Nécibwé mais ça a été bloqué par l'ancien chef et récemment par nous, ça ne peut plus être pour certains, il faut que cela soit ouvert »
- ♦ « pour les filles, il faut qu'on en discute, normalement elles suivent leur mari ; maintenant si on ouvre aux jeunes femmes avec des enfants il faut voir après que ça revienne aux garçons »
- ♦ « il y a eu plein de plateformes faites sur la tribu il y a une 15<sup>aine</sup> d'années, plus de 25 un peu partout qui sont vides »
- ♦ « attention il faut voir aussi dans la tête du jeune ; il y a ceux qui avancent et qui veulent et c'est pas évident, moi j'ai évolué mais ça se passe dans la tête, à un moment j'étais plus près de l'île de l'oubli que de m'installer ! »
- ♦ « Nécibwé, les 2 tribus sont concernées, c'est pour tout le monde »
- ♦ « je parle pour nous les jeunes, il faut bien regarder, moi jamais j'irai là-bas, j'ai mon coin ailleurs, à la tribu, et puis attention c'est pas tout le monde qui va se mélanger ! C'est trop sensible avec ce qui s'est passé, il peut y avoir péril ! On ne peut pas faire comme s'il ne s'était rien passé ! »
- ♦ « nous à N'Dé on est coincé, je vois dans certaines « maisons » de la tribu il y a encore de quoi installer quelques maisons, dans les mini-vallées au pied de la montagne, mais sinon, notre avenir c'est vers Coui. De l'autre côté après le col c'est la baie de Naniouni c'est plus eux »
- ♦ « l'idée Nécibwé est bonne, mais il faudrait 3 ou 4 vieux pour tenir un peu les choses et intégrer des jeunes de N'Dé ; mais certains prennent le dessus, il faut une réconciliation, les jeunes ont essayé, peut-être qu'ils seront le lien ? »
- ♦ « dans notre branche familiale, je vois déjà 8 garçons qui devraient aller sur Nécibwé mais c'est sûr les ¾ ont entre 10 et 24 ans »
- ♦ « dans notre clan on a discuté, je suis mère célibataire... oui je peux avoir un coin, mais si t'as un copain tu dois partir avec ton gosse et la terre reviendra à l'oncle maternel donc à mon frère ; attention, le garçon d'ailleurs qui reste ici, il faut qu'il soit rentable ! »
- ♦ « toutes ces questions, il faut savoir qu'on ne se les posait pas comme cela, en fait c'est tout nouveau, tout se pose en même temps, c'est difficile, il faut vraiment réfléchir à tout cela »
- ♦ « moi ma plateforme est à Nekambo, c'est l'endroit de mon vieux qui est mort ; moi j'ai 24 ans j'habite chez mon grand père et j'ai déjà mon terrain à la tribu Nekotcho ; moi j'ai 27 ans, je suis chez ma maman, j'ai aussi une parcelle à Nekotcho ; moi j'ai 31 ans, j'habite dans la maison familiale, je ne sais pas encore ; moi, j'ai 29 ans, je veux aller sur Nécibwé »
- ♦ « c'est vrai que pour les frères à N'Dé c'est plus difficile, ici, certaines familles ont le choix »

## 2. LA MAITRISE DES ESPACES FONCIER ACTUELLEMENT HABITÉS

Travailler le dossier en consultant simultanément le document cartographique dont de nombreuses cartes concernent directement ou indirectement cet enjeu

### 2.1. NANIOUNI

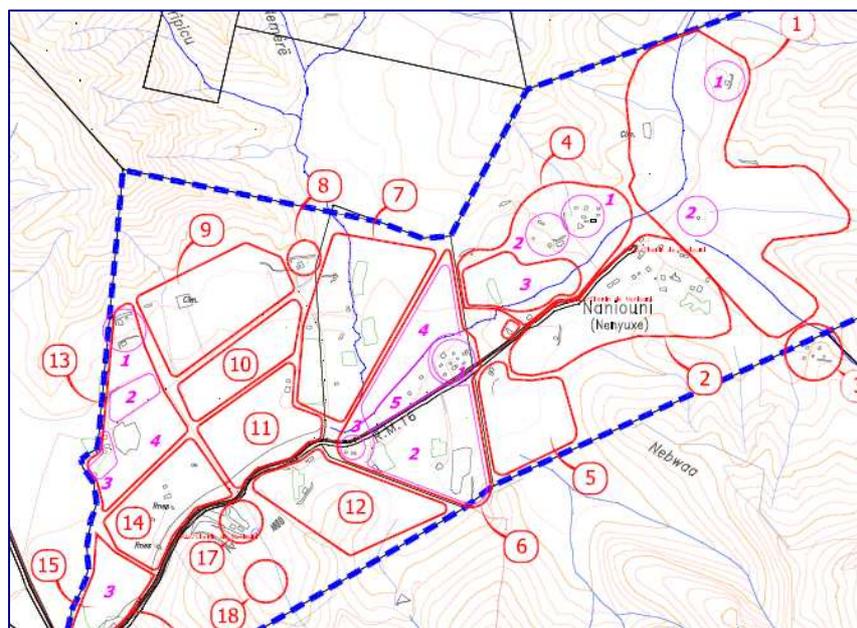


Figure 20 : répartition foncière à Naniouni (extrait du document cartographique)

#### Une répartition foncière complexe

- ▶ de très nombreuses zones affectées selon l'historique, les clans, la position des familles, les alliances, le rapport accueilli-accueillant,
- ▶ certaines zones font l'objet de tensions d'usage. Des tentatives contestées d'établissement sur d'anciennes zones de champs.
- ▶ des surfaces de « réserves foncières » très variables selon les familles
- ▶ de vraies espaces vides théoriquement habitables limités toutefois par la topographie et la zone inondable (figures 17 et 18)
- ▶ exemples : Nekounhee, Nekotcho, Ninga, Népo

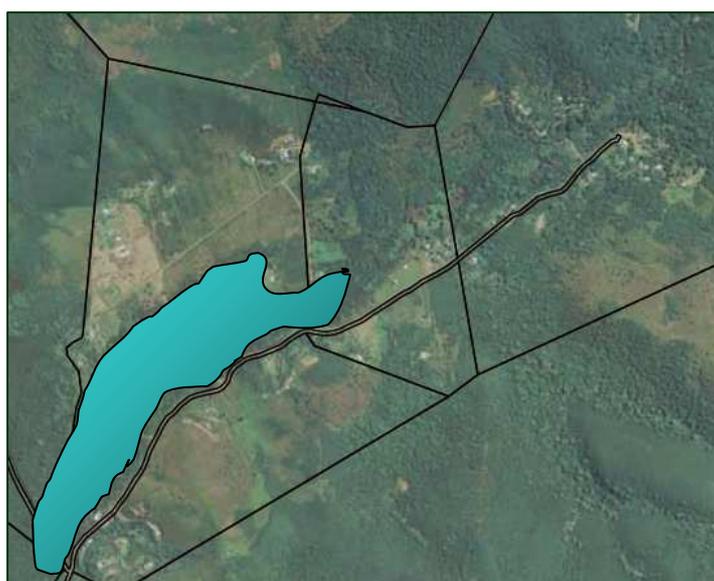


Figure 21 : vue aérienne Naniouni et zone inondable

## Plus de 25 terrassements vides sur le territoire de la tribu

► la tribu a obtenu de la mairie dans les années 90, des terrassements pour les futures implantations.

► 26 de ces plateformes sont toujours non construites

► il faudra en tenir compte dans le cadre de tout projet concerté d'installation des jeunes.

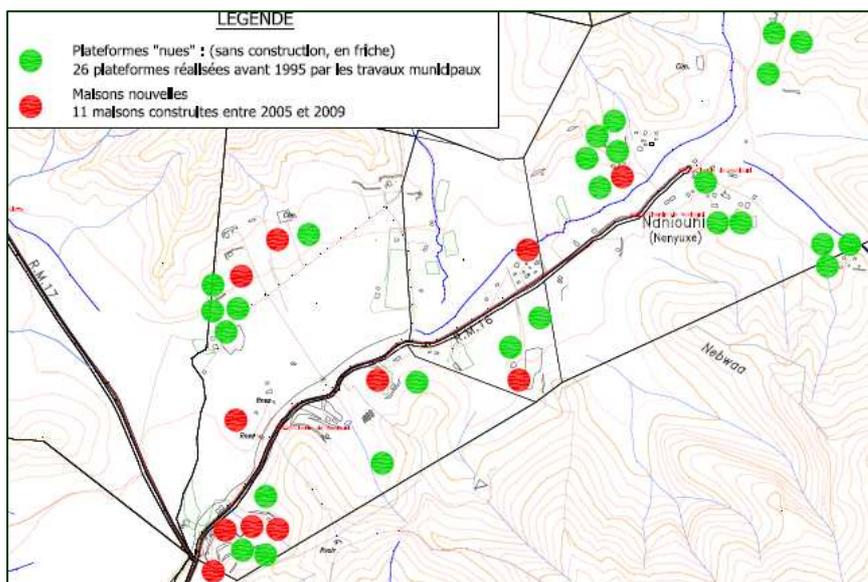


Figure 22 terrassements nus à Naniouni (extrait du dossier cartographique)

## 2.2. N'DÉ

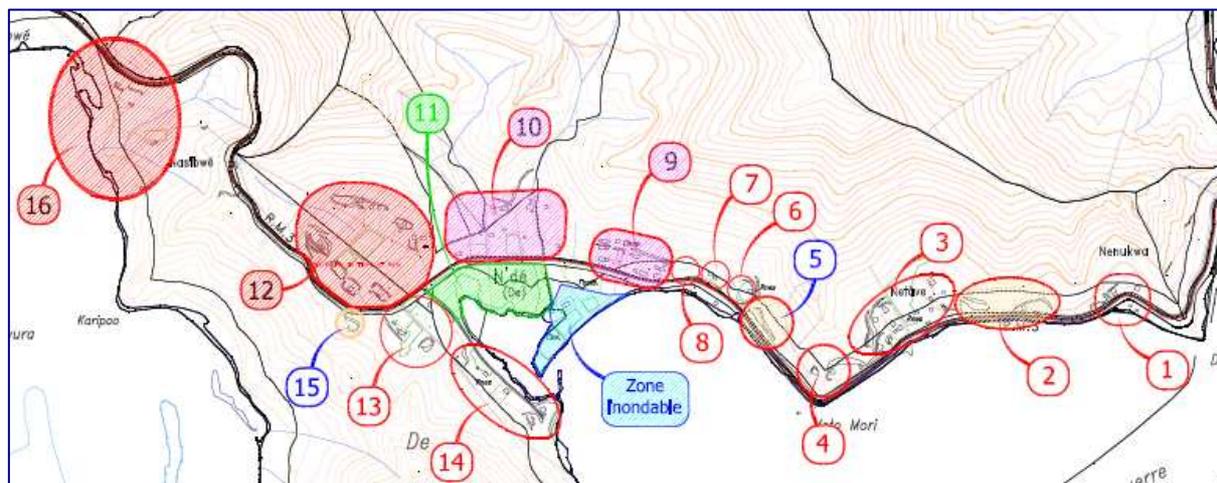


Figure 23 : occupation de l'espace par les familles de N'Dé

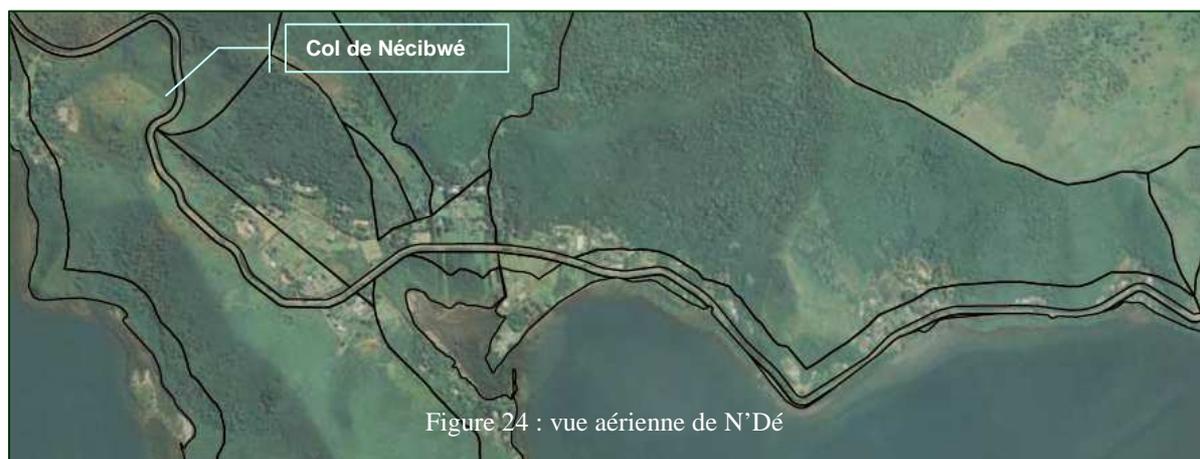


Figure 24 : vue aérienne de N'Dé

**Une répartition foncière également complexe mais beaucoup plus contrainte, coincée entre mer et montagne**

► l'examen du dossier cartographique montre le poids de l'histoire et l'aboutissement aux nombreuses zones affectées par famille mais aussi les « lotissements » saturés issus des concessions privées (église et rivière)

► là aussi la maîtrise foncière présente des zones difficiles, avec installations de fait et des tensions internes ou entre familles

► quelques espaces existent en amont des petits talwegs habités (par exemple Nétavé, Nénukwa)

► des espaces à densité plus faible mais présentant des tensions (ci-contre : bord presque île est, bas col de Nécibwé côté N'Dé et ancienne zone de champs vide)

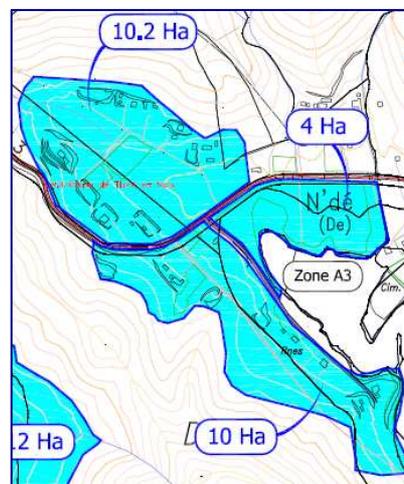


Figure 25 : extrait carte surface N'Dé (zones moins densément peuplées)





## 4. LES JEUNES INSTALLÉS

### 4.1. Rappel de données de population

Selon nos travaux les données de départ actuelles suivent ces tendances :

	Total	actifs			inactifs	enfants					étudiants
		total des actifs de 18 ans et plus	jeunes actifs de 18 à 30ans	adultes actifs > à 30 ans	vieux/ malades/retraités/hand.	total enfants	bébés	non scolarisés	enfants scolarisés	enf/ados déscolarisés	étudiants
Naniouni	243	141	54	87	15	87	9	7	68	3	0
N'Dé	254	151	55	96	16	85	8	1	72	4	2
total	497	292	109	183	31	172	17	8	140	7	2

Tableau 17 : estimation de la décomposition de la population N'Dé-Naniouni

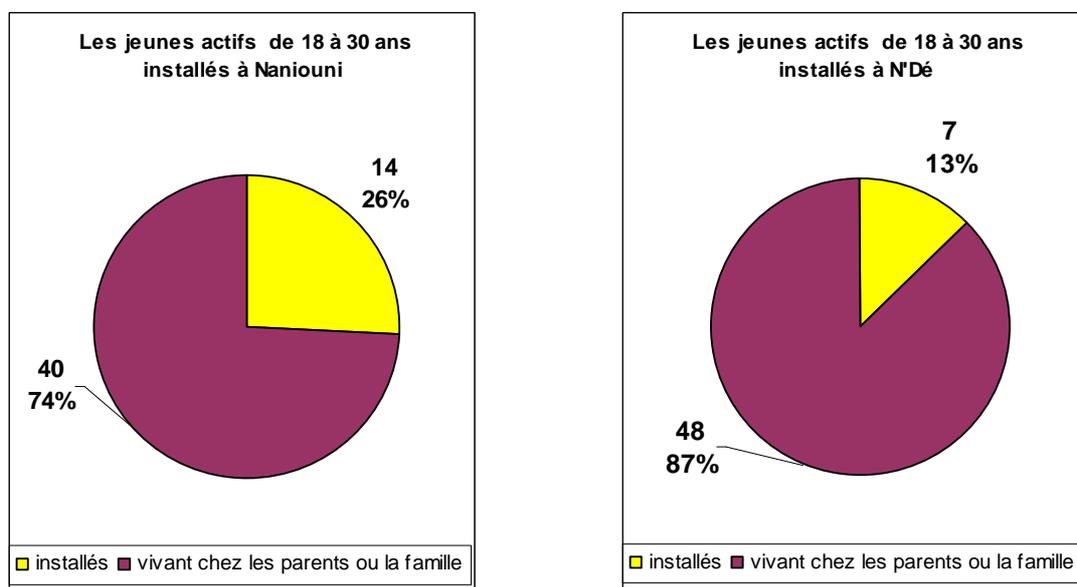


Figure 27 : l'effectif des jeunes de 18 à 30 ans de N'Dé et Naniouni installés chez eux

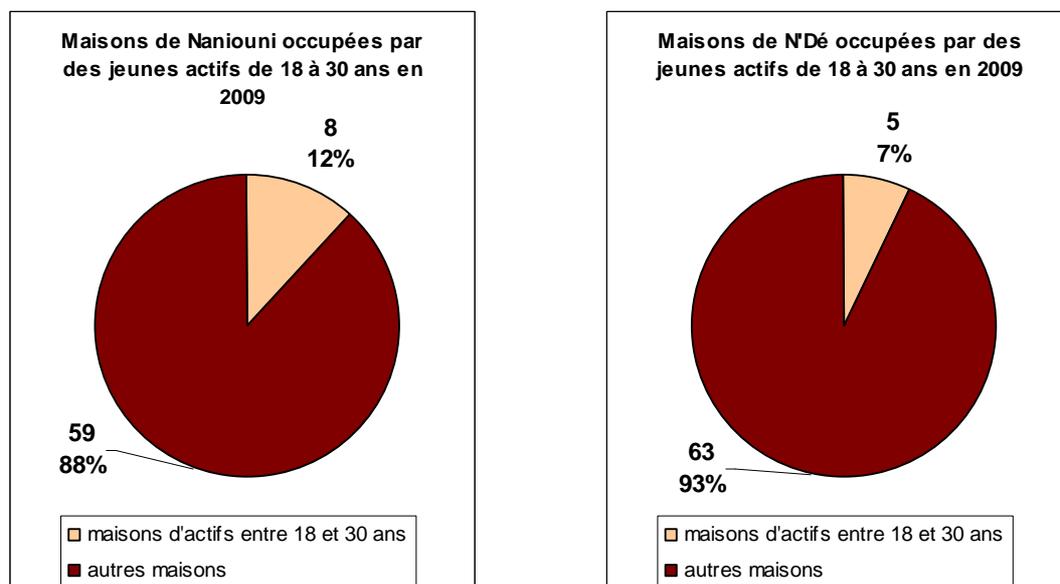


Figure 28 : le nombre de maisons de N'Dé et Naniouni habitées par des jeunes de 18 à 30 ans (installés)

#### **4 jeunes sur 5 chez les parents encore à 30 ans mais de fortes disparités entre N'Dé et Naniouni**

- ▶ en moyenne sur la tranche d'âge 18-30 ans soit 109 jeunes, 80 % sont chez leurs parents ou dans la famille (4 jeunes sur 5 contre 1 sur 5 installé chez lui)
- ▶ on mesure l'impact du confinement des espaces de N'Dé qui présente deux fois moins de jeunes de 18 à 30 ans installés chez eux (13 % installés chez eux sur N'Dé contre 26 % pour Naniouni)



## **5. LES PRINCIPAUX FACTEURS SOCIO-CULTURELS TOUCHANT L'INSTALLATION DES JEUNES**

Sans prétentions scientifiques nous avons pensé important d'aborder succinctement la dimension socio-culturelle du problème d'installation des jeunes. En effet, avant de définir des politiques coutumières et publiques, il faut cerner au plus près la réalité du sujet.

### **5.1. « Il faut installer les jeunes », un discours incantatoire ?**

**Définition de « discours incantatoire » :** un discours fait de paroles magiques pour obtenir un effet surnaturel, magique.

**Quelques questions qui se posent parmi bien d'autres :**

- cette phrase qui revient partout est-elle une phrase des vieux qui constatent simplement que les jeunes ne partent plus de la maison familiale ?
- N'y-a-il pas un peu de « mais quand vont-ils enfin aller chez eux, nous sommes un peu fatigués de porter les enfants et les petits enfants ! » ?
- Y-a-t-il aussi la question « les jeunes ne s'installent pas parce que les vieux sont incapables de leur dire où se mettre ? »
- Et celle-ci « n'est-ce pas la proximité avec les jeunes qui est difficile ! ils font du bruit, il n'y a plus de respect, il faut les mettre plus loin ! » ?

L'analyse des discours et des réalités socio-culturelles, à N'Dé-Naniouni, dans d'autres tribus mais également ailleurs nous incite à rappeler quelques réalités.

## 5.2. Un phénomène mondial

Les « jeunes adultes » restent chez les parents beaucoup plus tard et souvent avec des enfants et parfois même plus ou moins en couple.

Les livres, les recherches, les articles, les films sont nombreux à parler de ce phénomène qui touche les jeunes de pays, de milieux sociaux professionnels et de cultures différents.

Cela pose la question des freins à l'émancipation des jeunes. Sans projeter un modèle social ou moral unique et déconsidérer le nomadisme et ses vertus, l'émancipation se caractérise souvent plus ou moins par la maîtrise :

- ▶ financière (emploi(s) et relative stabilité.)
- ▶ résidentielle (accès à un logement, à son espace)
- ▶ affective (relations durables, fondation d'une famille)

Force est de constater que dans des contextes très différents, la jeunesse de N'Dé-Naniouni, celle de Tokyo ou de Paris reste parfois jusqu'à la 30<sup>aine</sup> chez les parents sans parvenir à maîtriser ces 3 piliers de son autonomie. Le monde (travail, statut des femmes, familles, etc.) a changé.

Il est important de considérer les spécificités du contexte de la vie des jeunes de N'Dé-Naniouni sans oublier les tendances lourdes du monde d'aujourd'hui qui font peser sur la jeunesse des difficultés qui sont plus universelles que kanak ou japonaises.

## 5.3. Un lien culturel distendu

Se reporter à l'enjeu « manque de références et pratiques culturelles ».

### La rupture culturelle

- ▶ Les vieux de N'Dé-Naniouni, les grands pères et les grands mères, ont été pensionnaires dès l'âge de 7-8 ans à Païta. Ils quittaient la tribu et ne revenaient qu'une fois l'an pour Noël.
- ▶ plusieurs générations ont été coupées des transmissions culturelles familiales, souvent soumis à de rudes travaux agricoles aux pensionnats des missions. Les hommes ont rapidement été travailler à l'extérieur (mine, barrages, stations d'élevage) avec une base agricole et vivrière à la tribu.
- ▶ leurs enfants et petits enfants n'ont par conséquent pas pu bénéficier d'un bagage culturel solide (langue, savoir-faire, pratiques vivrières, identification à un espace riche, etc.) qui peut jouer un rôle significatif pour s'approprier une place dans l'espace coutumier.

### Mais des règles coutumières de transmission toujours là

- ▶ coutumièrement, les espaces ne sont pas transmis aux filles. Si la fille a un copain et veut vivre avec lui, elle devra partir et aller chez lui. Donc le départ de la jeune femme va aussi dépendre de la capacité du jeune homme à s'installer sur une terre chez lui et à ramener de quoi élever une famille.

- ▶ la question des jeunes mères reste ouverte et parfois peut être discutée.

#### **5.4. Une société péri-urbaine difficile à pénétrer**

##### **Un niveau de formation limité et des emplois précaires**

- ▶ plus de 97 % des jeunes n'ont aucune formation supérieure
- ▶ les métiers se complexifient, on exige plus de diplômes.
- ▶ les opportunités existent mais la plupart des jeunes font des incursions temporaires sur de l'emploi précaire (CDD, temporaire, chargements, BTP, etc.)

#### **5.5. Le processus de fondation de la famille a changé**

##### **La jeune femme ne s'engage pas aussi rapidement et sans sécurité**

- ▶ consciente des nécessités, la jeune femme a accès à la contraception et si elle a peut-être déjà des enfants, elle « évalue » la fiabilité et la capacité du jeune homme à subvenir aux besoins d'une famille avant de s'engager.
- ▶ il y a plus de filles mères
- ▶ l'âge et la capacité à fonder une famille est allongée significativement
- ▶ il y a beaucoup plus de célibataires.

##### **L'attrait de la consommation à court terme**

- ▶ rester chez les parents c'est aussi la solution de facilité. Pour certains, cela permet de brûler la chandelle de la vie par les deux bouts. On consacre l'argent ramené de différentes façons (voitures, musique, fêtes, etc.) mais aussi en comportements à risque alcool, cannabis, désordre à la tribu et au village, etc.
- ▶ pourvu d'une base culturelle fragmentée, le jeune repousse le plus longtemps possible l'entrée dans une société qui lui paraît hostile et contraignante.
- ▶ rester près de la « cuisine » familiale est donc une condition indispensable pour jouir de cette liberté relative. Le jeune, présent, participe plutôt par des activités de chasse voire de pêche.



## 5.6. L'échange au sein de la famille sur l'espace futur du jeune

### Chaque famille a son histoire, une position différente dans l'espace et une communication réelle ou pas avec le jeune

- ▶ il y a des familles où les parents « parlent » aux enfants, d'autres où l'on ne parle pas. « Parler », peut signifier montrer des espaces, parler de l'histoire, organiser des activités, des chantiers,...et engager le jeune sur un espace cible.
- ▶ Engager un jeune sur un espace cible peut-être une proposition ou une affectation. De même, le jeune peut se voir « attribuée » la « maison familiale » en prévision de la disparition des vieux, ce qui constitue une option de plus dans le schéma d'installation d'une fratrie.
- ▶ Parfois le vieux parle pour le jeune et distribue les choses. Il peut s'agir d'un foncier nouveau qu'il contrôle plus ou moins. Projeter le jeune sur ce nouvel espace c'est s'assurer d'une occupation, d'une prise de contrôle. Cela ne donne pas forcément lieu à une implantation de plusieurs familles.
- ▶ quand le chef de famille ne parle pas au jeune, on constate souvent une rupture consommée depuis longtemps, dès la période scolaire.

### La réussite d'un processus d'installation dépendra beaucoup de la qualité de l'échange entre le chef de famille et ses enfants mais aussi de la détermination de ces derniers

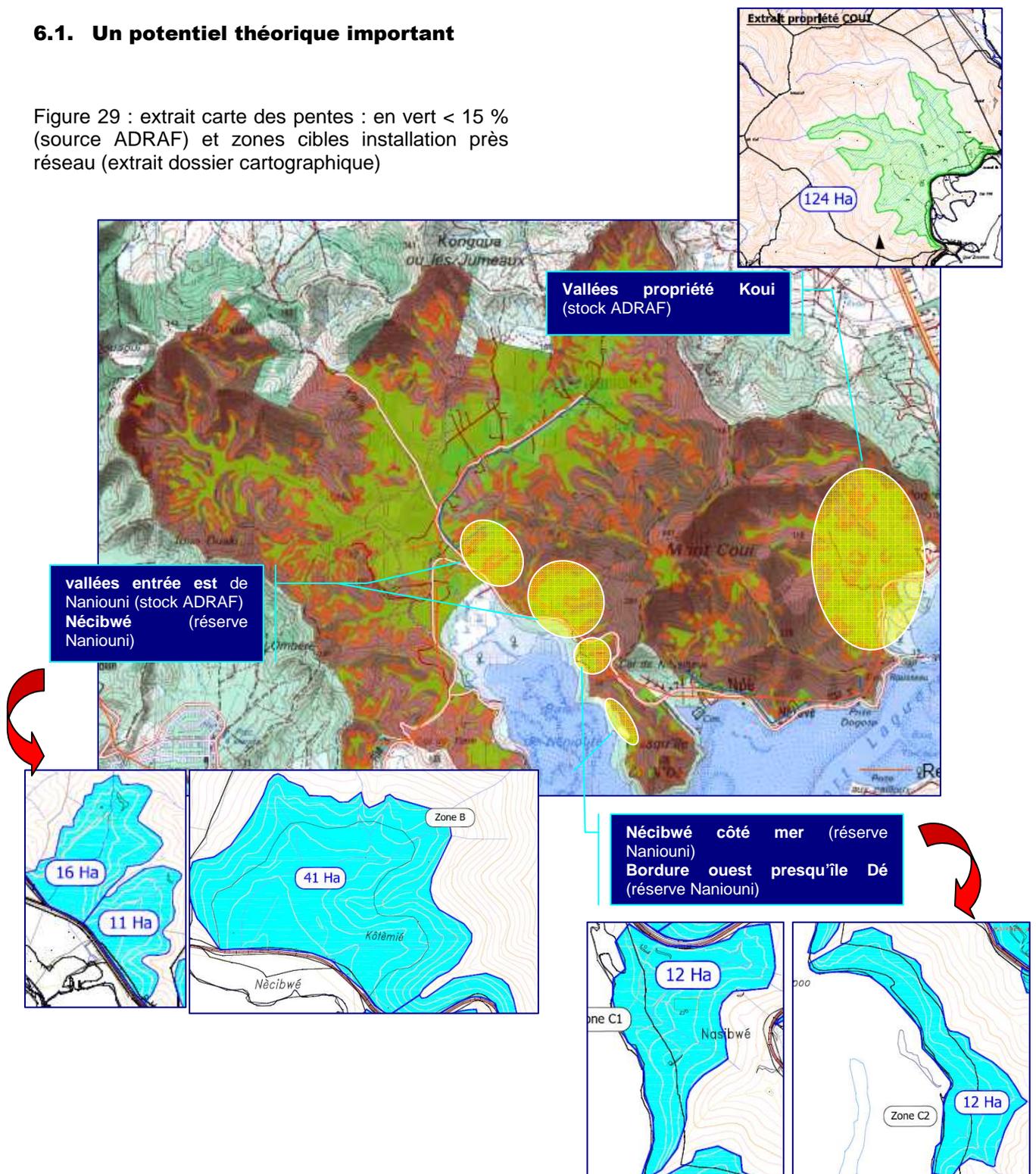
- ▶ l'investissement du chef de famille qui aide le jeune à se mettre en perspective est important
- ▶ mais « *ce que le jeune a dans le crâne* » est en définitive primordial. S'il n'est pas déterminé, aucune installation ne sera possible, car il manquera toujours une des conditions essentielles.
- ▶ on a vu ailleurs des projets excentrés de « lotissement de jeunes » sans installation car spontanément, ils préfèrent s'installer près de la communauté où s'ils s'éloignent du centre de la tribu, cela doit être pour se rapprocher d'un site à forte valeur ajoutée d'environnement et de qualité de vie, d'un axe de communication ou d'une centralité.



## 6. LES NOUVEAUX ESPACES VIDES DE PROXIMITÉ

### 6.1. Un potentiel théorique important

Figure 29 : extrait carte des pentes : en vert < 15 % (source ADRAF) et zones cibles installation près réseau (extrait dossier cartographique)



Partant des **zones considérées comme prioritaires** pour la population et **indépendamment de toute autre considération que la topographie et la proximité des réseaux** (eau, électricité et route non inondable), la carte ci-dessus permet de confirmer 3 constats majeurs :

**Dans l'espace de proximité de Naniouni (bord baie de Naniouni ou Nényura et RM3 vers Païta)**

- ▶ les deux petites vallées (embranchement Naniouni et face marché) avec un minimum d'une 30<sup>aine</sup> d'ha



- ▶ le cirque de Nécibwé pour une 40<sup>aine</sup> d'ha.



**Dans l'espace de transition entre N'Dé et Naniouni mais toujours du côté de la baie de Naniouni et sur terres de réserve de Naniouni**

- ▶ une 12<sup>aine</sup> d'ha proche sur le littoral de la baie au pied de la presqu'île mais avec une amorce de peuplement (N'Dé) à l'entrée
- ▶ (pour mémoire, à partir de là, passé une avancée pentue vers la mer, une autre 12<sup>aine</sup> d'ha mais enclavée et sur la zone maritime pour une large part)



### Juste avant l'entrée de N'Dé, limitrophe avec sa réserve et bord de RM3

- ▶ Plus de 120 ha très favorables entre la montagne Kouï et la baie de port-Laguerre.

## **6.2. Tenir compte du rapprochement avec la réalité contrastée au niveau des zones habitées des deux tribus**

En tenant compte de la situation des zones habitées des deux tribus et des espaces sélectionnés ci-dessus, on aboutit aux lignes de force suivantes :

### Le conseil de Naniouni aurait vocation à maîtriser les développements du côté de la baie de Naniouni (Nényura)

- ▶ prioritairement sur Nécibwé et les vallées d'entrée RM3-RM16
- ▶ en complément de ses développements internes

### Le conseil de N'Dé aurait vocation à maîtriser les développements du côté de la baie de Port Laguerre avec la propriété Couï

- ▶ C'est la seule possibilité sérieuse d'ouvrir le verrou pour N'Dé et de placer cette tribu actuellement « dos au mur » dans une continuité géographique tout en restant face à son domaine de pêche en baie de port-Laguerre.

## **7. LA NÉCESSITÉ DE CERNER LE BESOIN D'INSTALLATION**

### **7.1. De quels jeunes parle-t-on ?**

Pour les participants à notre travail, ils sont :

- ▶ essentiellement les jeunes vivant à la tribu comme principaux concernés
- ▶ complétés par des jeunes originaires de la tribu et vivant à l'extérieur (exode des parents sur Païta notamment)

La tranche d'âge reste floue puisque dans le discours kanak est jeune justement celui qui n'est pas marié, celui qui n'a pas encore fondé une famille et ne s'est pas installé chez lui. Ainsi cela peut concerner une population de 18 à 40 ans !

### **7.2. Hypothèses et évaluation du besoin d'installation**

Dans le tableau ci-après, nous réalisons une approche basée sur des données réelles et des hypothèses de travail. Il s'agit de cerner les ordres de grandeur indispensables au dimensionnement de futurs projets.

approche du besoin d'installation à 5 ans	Nan.	N'Dé	total	remarques
rappel population total résidente	243	254	497	base évaluation 2009
rappel actifs totaux	141	151	292	
<b>actifs 18 à 30 ans</b>	<b>54</b>	<b>55</b>	<b>109</b>	
actifs 18 à 30 ans déjà installés	14	7	21	
<b>actifs 18 à 30 ans non installés</b>	<b>40</b>	<b>48</b>	<b>88</b>	
tranche 30 à 40 ans	32	33	65	13 % population dernier ratio ISEE
<b>30 à 40 ans non installés</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>19</b>	30 % hypothèse de travail
<b>total population de jeunes résidents non installés</b>	<b>49</b>	<b>58</b>	<b>107</b>	
jeunes hommes non installés	25	29	54	base 50/50
jeunes femmes non installées	25	29	54	
taux jeunes hommes prêts à s'installer	50%			hypothèse de travail
taux jeunes femmes qui pourront s'installer	20%			hypothèse de travail
<b>besoin d'installations à 5 ans</b>	<b>17</b>	<b>20</b>	<b>38</b>	
taux d'installations sur la tribu ou autre foncier familial	50%	20%		hypothèse de travail
taux d'installation sur nouveau lotissement tribal	50%	80%		hypothèse de travail
<b>besoin d'installations à 5 ans sur espace tribu ou autre foncier familial maîtrisé</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>13</b>	
<b>besoin d'installations à 5 ans sur nouveau lotissement tribal</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	
<i>pm : nombre de maisons nouvelles/ans</i>	1,6	1,6	3,2	<i>tendance observée 2004-2009</i>
<i>pm : nombre de maisons nouvelles sur 5 ans</i>	8	8	16	

Tableau 18 : évaluation du besoin d'installations à 5 ans

### Grandes tendances pour l'installation des jeunes de N'Dé et de Naniouni pour les 5 ans à venir

- ▶ Plus d'une **100<sup>aine</sup>** de « jeunes » non installés
- ▶ un besoin d'installation qui pourrait être de l'ordre d'une **40<sup>aine</sup>** sur 5 ans soit une **20<sup>aine</sup>** par tribu
- ▶ **Pour Naniouni**, une répartition équilibrée entre l'installation dans les espaces tribu et un nouveau site de lotissement tribal
- ▶ **Pour N'Dé**, principalement une installation sur un nouveau site de lotissement.
- ▶ Globalement un scénario objectif pourrait être :
  - *entre 10 et 15 installations en tribu et*
  - *la création d'environ 24 lots sur deux sites, l'un dans un espace maîtrisé par le conseil de N'Dé, l'autre dans un espace maîtrisé par le conseil de Naniouni.*

## 8. SCHEMA DE SYNTHÈSE DU PROCESSUS D'INSTALLATION D'UN JEUNE

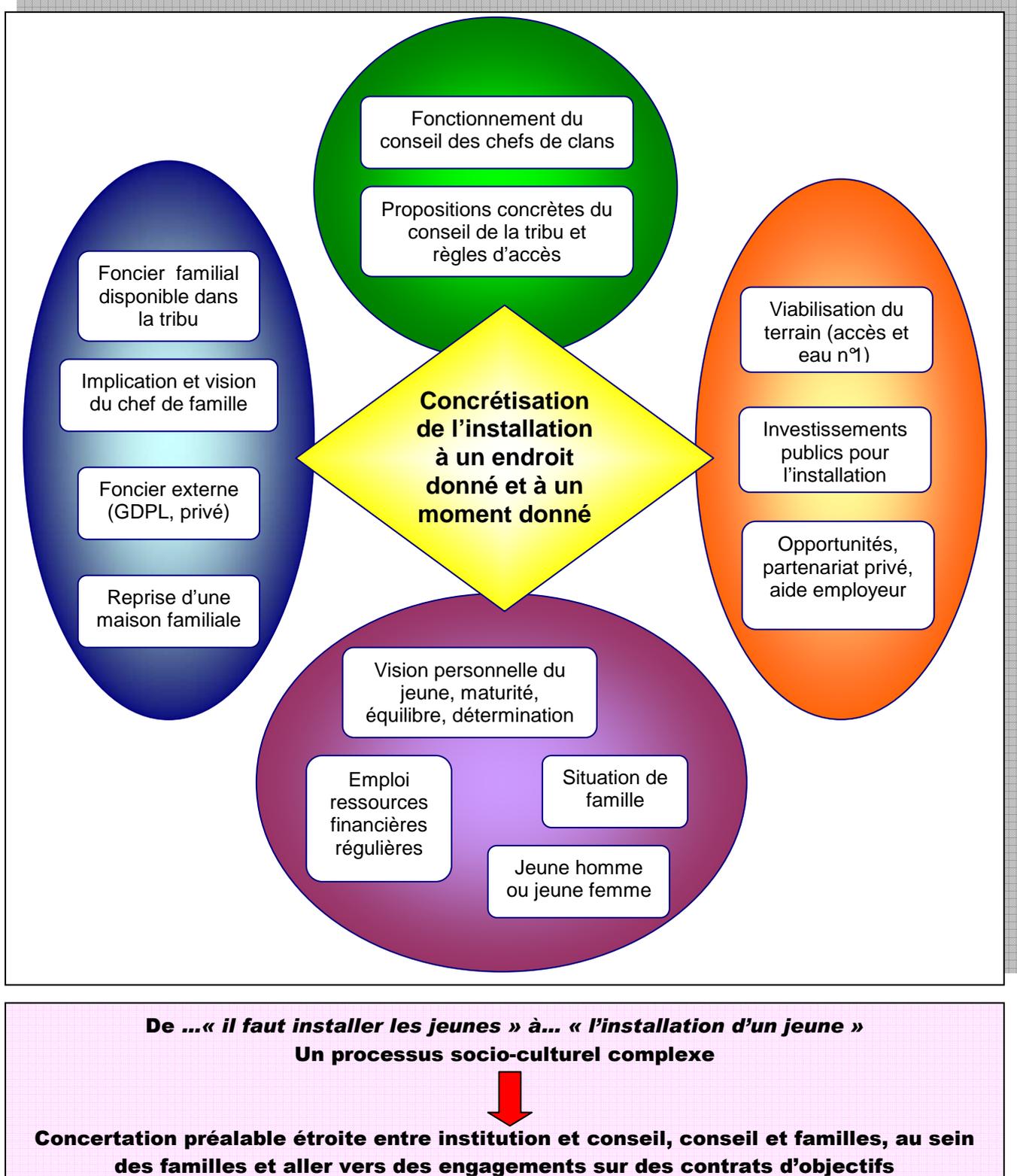


Figure 30 : la problématique générale de l'installation d'un jeune au sein d'un espace coutumier

## 9. LA VISION DU LOT D'INSTALLATION

### 9.1. La vision kanak

En terme général, la répartition coutumière de la terre pour un clan ou une famille se fait oralement sur la base de point de repères naturels, arbres, creek, routes, poteaux etc.

Selon le statut du clan ou de la famille, l'espace sera plus ou moins grand et de bonne qualité.

Il est généralement tacite que dans son espace ce clan ou cette famille occupera l'espace pour y vivre et y développer ses activités vivrières.

Cependant, il est fréquent que cet espace ne permette pas de satisfaire l'ensemble des besoins (champs, cultures exigeantes, paille, bois, chasse etc.). Des espaces coutumiers « communs » pallient à ces carences, ou les terriens ouvrent des droits ailleurs pour des champs.

Comme il a été vu la disponibilité foncière réelle d'une famille et de sa descendance en tribu est très hétérogène.

### 9.2. La confrontation de la vision kanak avec les contraintes de la collectivité

La collectivité a ses limites. Elle doit répartir sa capacité d'investissement de façon raisonnable. Ainsi, l'aménagement en terre coutumière n'étant pas financé par les intéressés ou de façon marginale, l'arbitrage de ses conditions est un enjeu délicat.

Il faut donc trouver dans le consensus des équilibres acceptables. Nous pensons que cela est tout à fait possible mais encore une fois exige pratique de terrain et concertation amont.

La problématique résidera dans :

- ▶ un linéaire de voirie avec valorisation en lots de chaque côté
- ▶ une façade de lot ne dépassant pas 50 m
- ▶ des prestations simples mais sécurisées et durables
- ▶ la possibilité de gagner en surface sur la profondeur des lots
- ▶ la responsabilisation des autorités coutumières pour préserver une capacité d'installation à long terme



## 10. SYNTHÈSE

### **ENJEU** **L'INSTALLATION DES JEUNES**

#### **PROBLÉMATIQUES**

- **Espaces tribu avec répartitions complexes et inégales (parcellaires)**
- **Des espaces disponibles sur Naniouni (mais pas pour tous)**
- **Très peu de possibilités sur N'Dé (ponctuelles)**
- **Des familles avec alternatives extérieures (terres GDPL, privées)**
- **109 jeunes de 18 à 30 ans : 4 jeunes/5 (80%) chez les parents. 13 maisons sur les 135 (10%) sont occupées par des jeunes installés. Mais forte disparité :**
  - Naniouni 26 % des jeunes installés
  - N'dé 13 % des jeunes installés soit 2 fois moins
- **De nombreux facteurs socio-économiques internes et externes jouent sur la problématique d'installation :**
  - Un tendance mondiale non spécifique au jeune kanak mais un contexte particulier
  - Bagage culturel fragmenté, identification à l'espace fragile, statut de filles, échec scolaire et intégration économique, vision individuelle, engagement et vision du chef de famille etc.
- **Des sites potentiels bord de route et de réseaux :**
  - Nécibwé et vallées entrée Naniouni : 70 ha à vocation de gestion Naniouni
  - Coui : plus de 120 ha très favorables à vocation d'ouverture et de gestion de N'dé
- **L'importance d'un ordre de grandeur du besoin objectif à 5 ans :**
  - Pour la tranche 18 à 40 ans
  - Environ 35-40 installations 50/50 entre N'Dé et Naniouni
  - Sur Naniouni équilibre entre installation tribu et nouveau lotissement tribal
  - Sur N'Dé lotissement tribal largement dominant
  - Soit potentiellement environ 25 lots sur deux nouveaux sites.

#### **RISQUES**

- **Exode des jeunes, tensions familiales, tensions intergénérationnelles marginalisation, comportement à risques, déséquilibre moral, violence et incivilité,**
- **Marginalisation des femmes et baisse accrue de la natalité**

#### **POINTS D'APPUI**

- **Une implication des mamans et des chefs de famille sur l'intégration à l'espace**
- **Des conseils de chefs en place, fonctionnant et organisant la concertation**
- **Une réforme foncière cohérente avec un aménagement concerté et l'intérêt général**
- **La concrétisation de projets d'aménagements concertés et contractualisés**
- **L'insertion formation-emploi et un développement économique de proximité**

## H. LE FAIBLE NIVEAU DE VALORISATION DES ESPACES ET DES FLUX DE PROXIMITÉ

### 1. SITUATION ACTUELLE DES ACTIVITÉS ET REVENUS

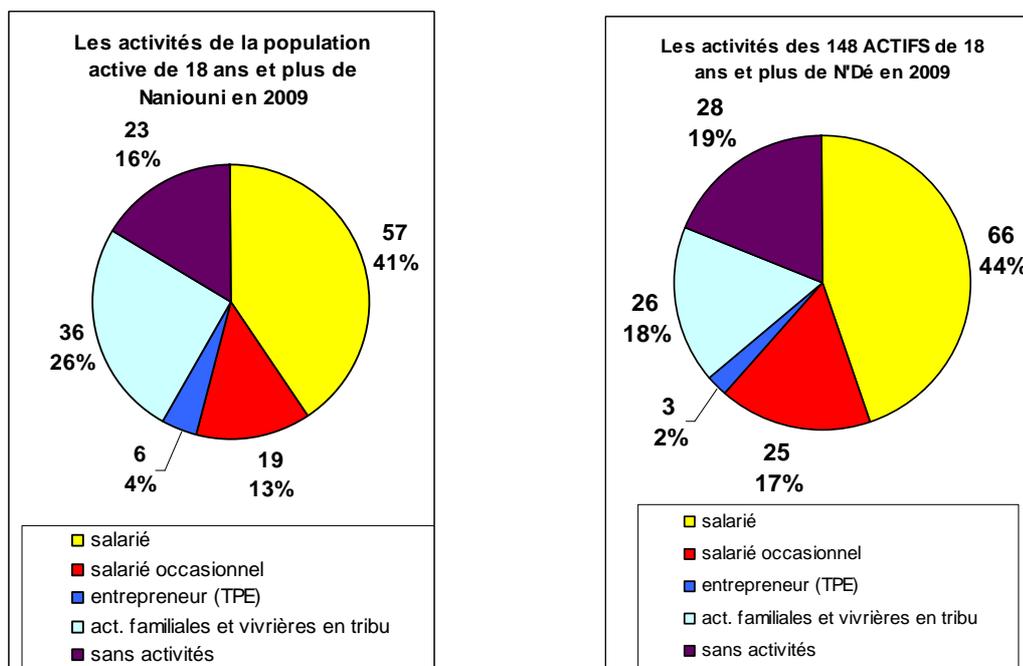


Figure 31 : les activités de la population active de N'Dé et Naniouni

#### **289 actifs de plus de 18 ans , 123 emplois salariés, 62 personnes investies dans les activités familiales et vivrières, 50 personnes sans activité**

- ▶ une plus forte pénétration du marché du travail à N'Dé 61 % contre 54 % à Naniouni
- ▶ Les activités familiales et vivrières en tribu occupent 62 personnes. Elles semblent mobiliser plus de monde à Naniouni (26 % des actifs contre 18 % à N'Dé), sans doute lié à un moindre taux d'emploi.
- ▶ les actifs régulièrement sans travail seraient autour de 50 personnes soit 15 à 20 %, majoritairement des jeunes
- ▶ 9 TPE aux activités irrégulières (artisanat, BTP, pêche par exemple)



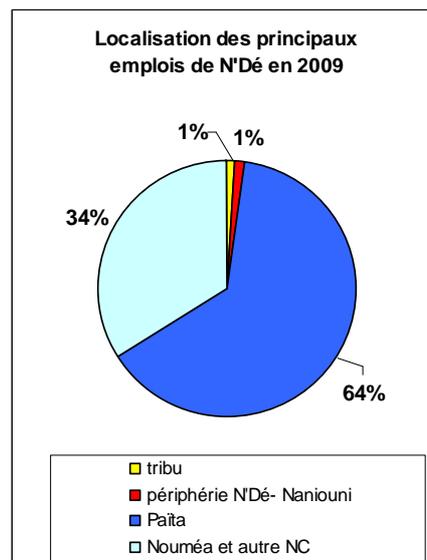
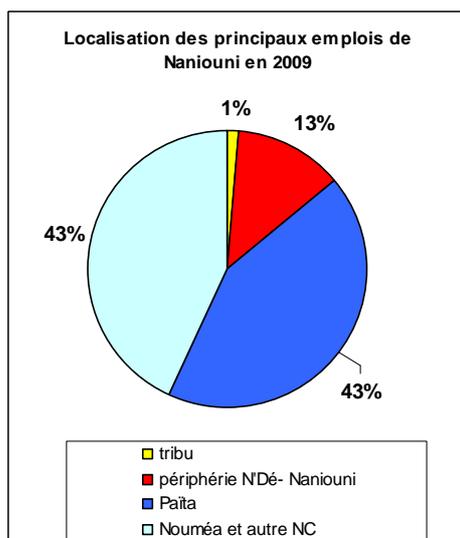


Figure 32 : localisation des principaux emplois de N'Dé et Naniouni

**Les emplois de N'Dé au 2/3 sur Païta et à 98 % sur le grand Nouméa voire le reste de la calédonie**

- N'Dé ne valorise pratiquement pas en emplois les lotissements du bord de mer

**Les emplois de Naniouni sont équilibrés pour 86 % entre Païta et Nouméa-hors Nouméa**

- on note 13 % d'emplois dans des activités salariées de proximité (lotissements)

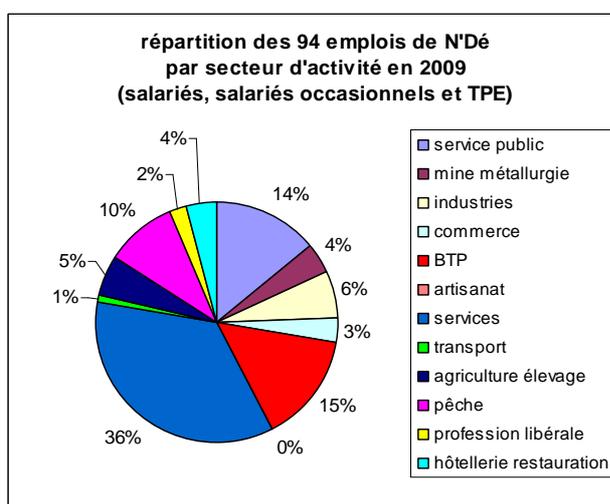
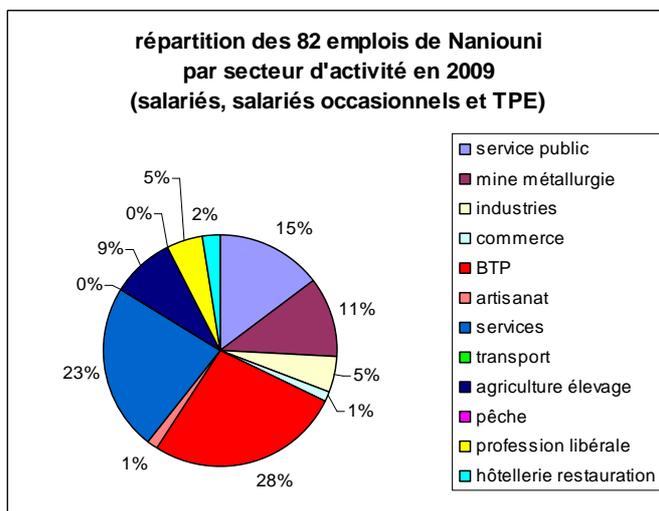


Figure 33 : la répartition des activités par secteur

**176 personnes ramènent plus ou moins régulièrement des revenus**

- les activités de service, BTP et services publics dominent pour environ 2 emplois sur 3 %.

**Quelques particularités selon la tribu**

- plus de services à N'Dé et une activité pêche plus développée
- Naniouni est plus impliquée dans le BTP et la mine (Tontouta)

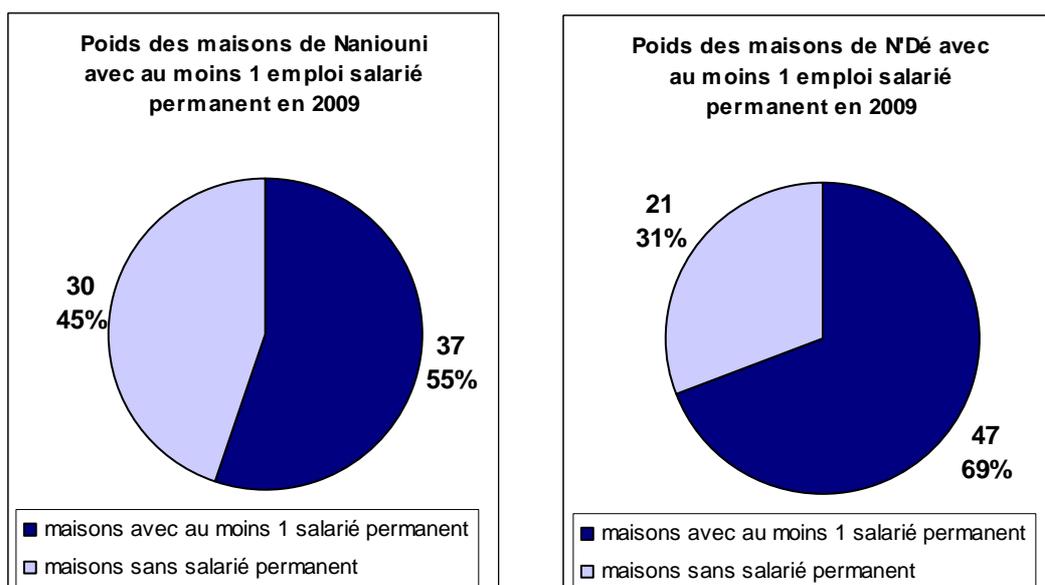


Figure 34 : les maisons avec au moins 1 emploi salarié à N'Dé et Naniouni

**84 maisons sur 135 ont au moins un emploi salarié permanent soit près de 2 maisons sur 3 mais une importante disparité entre N'Dé et Naniouni**

- ▶ N'Dé présente près de 70 % de maisons avec au moins 1 salarié permanent
- ▶ Naniouni n'en présente que 55 % ce qui veut dire que 45 % des maisons de Naniouni n'ont pas de revenu régulier

**51 maisons sur 135 n'ont aucun revenu salarié permanent (38 %)**

- ▶ A Naniouni c'est presque 1 maison sur 2 qui n'a pas un salarié permanent sous son toit.



## 2. LES ACTIVITÉS VIVRIÈRES ET LES REVENUS TIRÉS DE L'ESPACE COUTUMIER ET DE SA PROXIMITÉ

### 2.1. Des productions vivrières très limitées

Le passé agricole (surtout Naniouni) est révolu. Le café et surtout les ananas qui étaient largement cultivés ont disparu. Le gros niaouli de la commune de Naniouni ne voit plus défiler le ballet des colporteurs qui y accrochaient leur balance. De l'avis unanime de tous, la production vivrière est très faible. Une minorité de gens font des champs et ceux qui en font ont des surfaces très réduites. On compte sur les doigts d'une main les femmes poussant un peu leur jardin pour vendre au marché de Païta.

On peut en déduire que la production vivrière de Ndé-Naniouni tournerait autour de 7 tonnes/ans

► A Naniouni 40 % des maisons ont un jardin pour environ 5 tonnes de productions autoconsommées

► A N'Dé ce taux tomberait à 20 % et 2-3 tonnes de productions.

► les jeunes ne font presque pas de jardins « *la terre est trop basse* »



### 2.2. La chasse et la pêche, des activités régulières

Sur Naniouni, les chasseurs de vallée Austin procurent environ 8 tonnes de viande (16 tonnes vif) aux familles de la tribu

► L'activité de chasse est régulière (cerf, cochon, dindon)

**La pêche est pratiquée par les 2 tribus mais c'est N'Dé qui est la plus tournée vers la mer**

- ▶ la majeure partie de la pêche est faite dans la baie de Port Laguerre pour N'Dé et dans la baie de Nényura pour Naniouni (pêche à pieds ou avec de petites plates)
- ▶ les femmes pêchent les crabes et les revenus de bord de route sont loin d'être négligeables pour celles-ci (1200 XPF/kg)



### **2.3. L'élevage : la fin d'une époque**

Consulter le dossier cartographique (carte de synthèse stratégies foncières)

Entre les années 1980 et 2000 des élevages familiaux kanak (familles Goulou et Gaïa de N'Dé) se sont développés sur les anciennes propriétés devenues progressivement stock ADRAF (ex-Carmen Girard, Coui-ex-société austalo-calédonienne).

La tension est montée sur les zones de Nécibwé (réserve de Naniouni) et sur l'ex-Carmen Girard voisine de Naniouni. Les jeunes de Naniouni ont mené des actions pour sortir les élevages Gaïa et Goulou de la région. Cet état de fait paraît irréversible. L'élevage et de nouveaux éleveurs ne sont pas du tout bien venus dans le bassin de Naniouni.

Une partie du bétail est sauvage dans les crêtes, l'autre a été rapatriée sur des espaces extérieurs (Uitoé par exemple).

On notera certaines familles ayant un troupeau confié en gestion à un tiers externe européen sur Tongouin (Kotopeu).

Reste le cas particulier de la société coui mis en location depuis 1983 (NC), location confirmée par l'ADRAF propriétaire depuis 1989, bail renouvelé pour 15 ans en 1998 pour un montant de 200 000 XPF. Le conseil des anciens de l'époque (N'Dé-Naniouni) avait poussé la constitution d'une société (32 familles, 960 000 XPF de capital divisé en 96 parts à raison de 3 parts par sociétaire). Après une période d'activité correcte avec retombées aux sociétaires, l'exploitation est en sommeil et le bétail à moitié sauvage sert de stock de viande sur pieds. Le responsable actuel est monsieur Jean Goulou.

Comme pratiquement partout en Nouvelle Calédonie, l'ancienne génération des stockmen kanak très expérimentée est en fin de vie de travail ou disparue. Il n'y a pas de relève, même si quelques anciens s'expriment toujours pour la relance, conscient de la perte d'un capital et d'une expérience qui n'a pas identifié les moyens humains de sa pérennisation. La fin d'une époque. Ce qui n'empêche pas ici ou là, sur certaines terres familiales maîtrisées, d'avoir un petit troupeau.

## 2.4. Les opportunités issues des flux de proximité

Les flux de proximité sont liés au trafic des lotissements privés de Nétééré, Nakouta et Naïa principalement et le week-end ce trafic est grossi par les résidents des « bidons-beach ».

### N'Dé a 6 petits marchés particuliers de bord de route

► crabes, papaye, banane, citrons etc. génèrent un petit revenu complémentaire non négligeable géré par les femmes

### Naniouni a un petit marché hors de la tribu bord de RM3

► il est resté fermé plusieurs années jusqu'à octobre 2009 à cause de la longue crise traversée par la tribu (interne et avec N'Dé) depuis le début des années 2000.

### Aucun commerce, station service ou autre structure d'accueil ou de service en tribu n'existe



## 3. QUELQUES INITIATIVES ET VOLONTÉS D'ACTIVITÉS LOCALES

Le faible niveau d'activités conduites au sein de son espace ne veut pas dire absence totale d'initiatives, de visions et de volontés.

En marge des tendances lourdes quelques individus ou familles sont engagés dans des dynamiques qui sont souvent en lien avec une expérience, un travail actuel et/ou un réseau externe :

### Des familles qui s'engagent

► il y a souvent la démarche de « chantier familial » pour occuper les enfants, leur apprendre le travail et les responsabiliser.

► ce sont plutôt des activités de petite agriculture ou horticulture

### Des femmes

► des jeunes femmes cherchent à construire leur indépendance financière en travaillant dans leur environnement (métiers sociaux ou de prestations)

### Des jeunes connectés aux actions sociales en tribu et au niveau associatif

► ils se forment, ont des BAFA voire plus et à partir des dispositifs sociaux communaux essayent de construire des actions qui génèreront de l'activité et parfois des revenus (animation, accueil, suivi scolaire etc.)

### Des hommes attirés par les opportunités de chantiers locaux

- pm : les lotissements du bord de mer (sera abordé plus loin)
- les travaux en tribu (artisanat, BTP)
- confrontés pour certains à de mauvaises expériences et faillites.

### Des jeunes impliqués dans les groupes de travail du conseil (Naniouni)

► aux premiers stades de réflexion sur les retombées du projet « schéma d'aménagement », ils associent les futurs développement à des activités créatrices d'emplois et de revenus.

- prestations autour du débarcadère, autour d'une plage aménagée (colonies)
- prestations autour de la réserve de vallée Austin (accueil scolaires, etc.)
- formations et participations aux chantiers d'aménagement

secteurs	projets	Marchés visés	problématiques
Petite agriculture/pêche	- fruits (verger, ananas) - maraîchage - pépinières - bateau	- Païta - marché de Naniouni - Goro - bord de route RM3	- défrichage, travail du sol (achat de prestations) - regroupement des besoins - plants et conseils techniques - irrigation - autofinancement
Services aux personnes	- assistance aux vieux, malades et handicapés - micro-crèche	- la tribu	- formations - conventionnement public - salariat collectivités
Prestations de service	- laverie-pressing - gardiennage	- lotissements privés du bord de mer - projet de débarcadère	- montage de projet - implantation bord de RM3
commerce	- station service - magasin	- trafic RM3 - projet de débarcadère	- quota communal de stations - volume du marché - montage de projet - site et conditions bord de RM3
BTP	- travaux locaux (entretiens, routes, constructions, réseaux etc.)	- mairie de Païta - lotissements privés - travaux du schéma d'aménagement	- compétence-formation - montage de projet - gestion d'entreprise - fiabilité et régularité - concertation préalable - procédures de consultation et de prise en compte des compétences des tribus

Tableau 19 : les initiatives d'activités locales mentionnées par les habitants de N'Dé-Naniouni

## 4. SYNTHÈSE

### ENJEU

#### LE FAIBLE NIVEAU DE VALORISATION DES ESPACES ET DES FLUX DE PROXIMITÉ

##### PROBLÉMATIQUES

- **Ouverture significative sur le marché du travail :**
  - 123 salariés permanents (42 % des 289 actifs > 18 ans)
  - 176 personnes ramènent plus ou moins un revenu soit 1,3 par maison
- **Ne pas confondre ceux qui sont occupés à la tribu...:**
  - 62 personnes occupées par les activités familiales et vivrières à la tribu (majoritairement des femmes)
- **...avec les 51 actifs inoccupés (souvent des jeunes). Soit près de 18 % de la population active > 18 ans**
- **Disparité entre N'Dé et Naniouni :**
  - **N'Dé** : travail à 98 % sur le grand Nouméa. 70 % des maisons ont un au moins un salarié permanent
  - **Naniouni** valorise mieux la proximité (13 % des emplois) moins insérée sur le marché du travail : **près d'1/2 maison n'a aucun salaire régulier (45 %).**
  - Globalement 38 % des 135 maisons n'ont aucun salarié permanent.
- **jardins vivriers limités : 5 à 8 tonnes** (40 % des maisons à Naniouni, 20 % pour N'Dé)
- **la chasse (plus Naniouni) et la pêche (plus N'Dé) restent actives**
- **activité commerciale ou de service de proximité limitée** (lotissements littoral et RM3)
- **Quelques initiatives et visions ciblées pour l'avenir ( une 10<sup>aine</sup> ):**
  - Petite agriculture/pêche, travaux publics dans l'espace coutumier et sur projet régionaux (Tiaré), service aux personnes et aux enfants, prestations diverses, commerce-station, gardiennage, etc.

##### RISQUES

- **Pas de savoir faire dans son espace et de vision alternative au tout-salariat**
- **Disparités sociales , difficulté d'accès au logement, marginalisation des jeunes**

##### POINTS D'APPUI

- **Les initiatives individuelles et collectives existantes**
- **Les dispositifs en place (DSU, associations, MIJ, etc.)**
- **Un programme d'aménagement permettant d'anticiper sa valorisation**
- **Les partenariats avec des projets de développement (tourisme-habitat) de proximité**
- **Le bon fonctionnement des conseils des chefs de clans**
- **La concertation N'Dé-Naniouni**
- **L'accompagnement maîtrisé des projets économiques**

# I. L'ENVIRONNEMENT, L'ACCÈS AUX RESSOURCES ET LEUR GESTION

## 1. PAROLES D'HABITANTS

### PAROLES D'HABITANTS DE N'DÉ-NANIOUNI

- ♦ «...dans la baie de Port Laguerre, on a moins de crabes et de bèches de mer... »
- ♦ «...le gou, tu vois les petites algues où le crabe se développe, il est étouffé par les boues fines qui descendent dans la baie... »
- ♦ «...il y a les vieilles pollutions minières dans la baie et puis maintenant tout la ville au dessus...on a peur pour la qualité de l'eau... »
- ♦ «...on est vigilant avec l'ISD, on sait il y a eu des fuites, c'est pas acceptable, nous on vit avec la mer de la baie !... »
- ♦ «...ils me font marrer avec leur histoire de dépotoirs, ceux qui parlent sont les premiers à larguer leur gros déchets !!... »
- ♦ «...N'Dé-Naniouni, c'est le plus grand garage à carcasses de voitures du pays !... »
- ♦ «...avant toute la zone était propre, la paille couvrait partout, maintenant, c'est la guinée et le mimosa, la guinée pousse partout même sous les arbres et quand elle brûle ça rentre dans la forêt... »
- ♦ «...il nous faut une vraie réserve de pêche N'Dé-Naniouni, depuis la baie de Port Laguerre jusqu'à l'île To N'du et puis quelques îlots, pas que pour nous mais sous notre contrôle... »
- ♦ «...Nous les kanak, on n'a plus accès au bord de mer, c'est des cadenas partout !... »
- ♦ «...il faut une plage pour les tribus... »
- ♦ «...avant on avait beaucoup de colliers blancs, de roussettes, de Nautous de pigeons verts, mais là c'est bien rare, on a quelques grives, des merles et des corbeaux... »
- ♦ «...les cochons il fallait aller le chercher loin, maintenant c'est bien sale partout, ils sont jusque dans la tribu, d'un côté c'est bon et pas bon pour ceux qu'ont un jardin... »
- ♦ «...la végétation se referme, c'est bon, le gibier revient, on a plus de cerfs, mais c'est pas un problème, enfin pas encore, c'est sûr nous on sait pas, on connaît pas le risque... »
- ♦ «...avant c'était plus humide, on travaillait plus la terre, l'eau ne coule plus tout le temps dans le creek, c'est la faute à la vieille Titine qui a battu le poulpe dans le creek... »
- ♦ «...les goyaviers ont disparu, tous morts, même les Niaoulis disparaissent, on me l'avait dit, les niaoulis si tu les sépares, s'ils ne sont plus en touffe, ils meurent... »
- ♦ «...les feux de brousse c'est toujours pareil, tous les ans ça brûle, on voit bien partout où c'est nu là haut... »
- ♦ «...tu vois dans le creek, partout on jette tout et n'importe quoi, t'as pas intérêt à boire l'eau ! chacun a son petit coin pour les déchets de la maison... »
- ♦ «...tu vois la forêt de Nebwa là haut vers Kouï, elle plutôt plus étendue qu'autrefois, il y a les gaiacs, les bancouliers, les lilas, mais plus de houp, de santal... mais sinon partout c'est mimosa, guinée et aussi la liane qui étouffe tout... »
- ♦ «...prends la route depuis N'Dé et suit la route municipale vers Naïa, Tongouin, tu vas voir chaque col c'est des décharges, tout le monde jette, les kanak, les entreprises, les blancs... ils pourraient au moins mettre des bennes !... »

## 2. LES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Se reporter au dossier cartographique (écosystèmes, principaux risques)

### 2.1. L'environnement marin

thèmes	constat	Préoccupations souhaits
L'accès à la mer (relié à zones de pêche)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- plus de plages accessibles</li> <li>- pas de débarcadère</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- avoir des garanties sur l'accès à une plage sur Tiaré</li> <li>- projet débarcadère public Narua (Naniouni)</li> <li>- projet débarcadère public Pointe Rousseau (N'Dé)</li> </ul>
Zone de pêche tribale N'Dé-Naniouni	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Baie de port Laguerre et de Nényura-île To N'du zones de pêche N'Dé-Naniouni</li> <li>- baisse des ressources (crabes, bèches de mer, etc.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- préciser la zone de pêche</li> <li>- avoir une réglementation si débarcadère public</li> <li>- englober dans la réserve la plage de Nékwei (Tiaré est)</li> </ul>
Pollutions de la baie de port Laguerre et du littoral	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les rejets accidentels de l'ISD</li> <li>- les écoulements de tout le bassin versant urbain de Païta</li> <li>- pollution terrigène et vieilles mines</li> <li>- les décharges sauvages tout au long du littoral</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- des garanties sur la fiabilité de l'ISD</li> <li>- des contrôles réguliers de la qualité des eaux de la baie</li> <li>- que chacun se responsabilise</li> <li>- que le conseil des chefs soit impliqué</li> <li>- concertation avec les collectivités</li> <li>- que des bennes soient disposées aux points sensibles du littoral</li> </ul>

Tableau 20 : préoccupations sur l'environnement marin



## 2.2. L'environnement terrestre

thèmes	constat	Préoccupations souhaits
L'évolution marquée des écosystèmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- moins d'eau dans les creeks</li> <li>- disparition de la savane à paille remplacée par guinée-mimosa</li> <li>- embroussaillage des anciennes zones d'élevage</li> <li>- certaines forêts se sont étendues</li> <li>- disparition d'espèces (houp, santal, goyaviers, en cours niaouli, etc.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pas vraiment une préoccupation</li> <li>- plus une connaissance des anciens qui se perd</li> <li>- un intérêt des jeunes pour mieux connaître leur espace et les dynamiques environnementales (Vallée Austin, réserve de chasse)</li> <li>- valoriser cet espace et sa connaissance pour mieux le gérer et faire de l'animation des jeunes (centres aérés, etc.)</li> </ul>
L'évolution du gibier	<ul style="list-style-type: none"> <li>- disparitions (roussette, collier blanc, nautou, etc.)</li> <li>- cerfs et cochons plus nombreux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- connaître les modes de gestion d'une réserve de chasse et des espèces (jeunes, vallée Austin)</li> </ul>
Feux de brousse	<ul style="list-style-type: none"> <li>- récurrent, reviennent sur les mêmes secteurs sensibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- problème interne à la tribu</li> <li>- un conseil qui rétablit des règles</li> </ul>
Érosion	<ul style="list-style-type: none"> <li>- érosion dans la zone inondable de Naniouni</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- canaliser les eaux du bassin versant et limiter l'impact des fortes pluies sur la tribu</li> </ul>
Carcasses de voitures	<ul style="list-style-type: none"> <li>- déjà fait : 1 listing transmis à la mairie</li> <li>- plus d'une 50<sup>aine</sup></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- par manque de budget, obligation de faire de la récupération, faire une voiture avec plusieurs anciennes</li> <li>- assainir les 2 tribus avec une opération collective. (opération ECO TRECOCODEC-mairie)</li> <li>- régler avec les conseils</li> </ul>
Pollution diffuse en tribu	<ul style="list-style-type: none"> <li>- creeks pollués</li> <li>- décharges sauvages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes internes à chaque tribu</li> <li>- travailler au niveau que chaque famille</li> <li>- avec le conseil attaquer le problème</li> </ul>
Décharges sauvages	<ul style="list-style-type: none"> <li>- tout le long du littoral</li> <li>- problème public</li> <li>- incivilité générale</li> <li>- irresponsabilité des entreprises BTP</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- disposer des bennes</li> <li>- aménager les points sensibles (cols surplombant le littoral)</li> </ul>

Tableau 21 : préoccupations sur l'environnement terrestre





### 3. SYNTHÈSE

## ENJEU

### L'ENVIRONNEMENT, L'ACCÈS AUX RESSOURCES ET LEUR GESTION

#### PROBLÉMATIQUES

##### MARITIMES

- La pression de pollution de la zone de pêche de N'Dé Naniouni :
  - Besoin d'aménagement et de contrôle du bassin urbain amont de Païta
- Un à un les accès aux plages du littoral sont devenus privés
  - Volonté de ne pas perdre la dernière plage proche (Tiaré) inaccessible et préserver quelques îlots pour les tribus
  - Volonté d'un espace débarcadère public, 2 options (quai Rousseau/N'Dé, Narua-Kôyoricité/Naniouni)
- Baisse des ressources
  - Besoin d'une réserve tribale de pêche (baies de port Laguerre, Nényura, To N'Du)

##### TERRESTRES

- Les cimetières de voiture et la nécessité de gérer les gros déchets (tribus)
- Les pollutions diffuses des zones domestiques tribales et des leurs creeks
- La gestion environnementale de la réserve de chasse de Naniouni
- L'érosion de la zone basse de Naniouni, l'assainissement pluvial de la tribu

#### RISQUES

- Santé publique
- La baisse de fertilité et de biodiversité des espaces
- Affaiblissement de l'autosuffisance alimentaire (pêche)
- Baisse du revenu disponible
- La réduction des espaces habitables
- Accentuation du sentiment d'être des citoyens de seconde zone

#### POINTS D'APPUI

- Politique d'assainissement et de gestion des déchets de Païta
- Politique de réserves de la Province Sud
- Collaborations-formations IAC
- Le programme d'investissement du schéma d'aménagement
- Un projet concerté sur le bord de mer et générant des retombées positives pour les tribus
- Les conseils des tribus (règles et contrôle) et leurs ressources propres pour financer des actions internes de gestion des espaces

## J. LE MANQUE DE RÉFÉRENCES ET DE PRATIQUES SOCIO-CULTURELLES

### 1. PAROLES D'HABITANTS

#### PAROLES D'HABITANTS DE N'DÉ-NANIOUNI

- ♦ « ... notre culture, notre culture...(silence)... tous nos besoins sont dans les magasins ! voilà où elle est passée notre culture... on nous a privé de notre culture... à l'âge de 7 ans de mon temps on était envoyé en pension à Sainte Marie ou Saint Louis... on voyait nos parents une fois par an, interdiction de parler notre langue... 10 ans plus tard on était forgé d'un côté mais de l'autre on nous avait coupé de nos racines... vous savez à mon grand âge j'en ai gardé un sentiment de révoltée... »
- ♦ « ...c'est quoi la culture pour nous...(silence)... pour nous c'est la vie qu'on mène, ce que l'on fait par nous même... »
- ♦ « ...est-ce que la culture c'est important ?...(long silence des jeunes)... on ne sait pas quoi te dire... là tu vois c'est nouveau de se poser la question... c'est quoi la culture ?... »
- ♦ « ...nous les jeunes, on a peur de déranger, de demander, même entre nous !... tu te rends compte, on n'ose pas se parler...(silence)... on est devenu tellement individuel qu'avant d'aller chercher les connaissances dans notre espace, les histoires, les lieux... on met les barrières... »
- ♦ « ...il ne s'est rien fait au niveau culturel sur Païta... pour nous ce dock ça n'a rien de culturel, ce n'est pas de la culture... on ne se sent pas chez nous, on ne se sent pas concerné... c'est plutôt pour les étrangers... il n'y a pas de rapport avec nous... »
- ♦ « ...il y a un sculpteur de chez nous qui donne des cours au dock... »
- ♦ « ...ma grand mère nous a appris la vannerie et nous apprenait le langage, mais depuis qu'elle est partie, on a tout laissé tomber... on se sent perdu... mais je veux (déterminé, fort) que ma petite fille apprenne le langage... moi je ne sais pas parler... si tu as un secret à partager, tu ne peux pas, tu dois parler français... »
- ♦ « ...en dessous de 30 ans personne ne parle la langue... entre 30 et 40 ans un peu mais pas trop... »
- ♦ « ...à NEPO, il y a un pétroglyphe, une vieille sait où il est ... »
- ♦ « ...au fond de ma vallée il y a des cailloux... il y a même des « trésors » mais ça on ne peut pas en parler... »
- ♦ « ...tu sais ça fait 10 ans que ça été très grave entre nous ici... et certains passent leur temps à faire table rase du présent pour refaire le passé... ça invente dans tous les sens... »
- ♦ « ...chez nous la religion c'est très fort, le comité Saint Antoine avec les 2 tribus... quand les événements de N'Dé-Naniouni ont éclaté, c'était le seul lien... »
- ♦ « ...la culture, c'est aussi commencer entre nous, avoir un conseil qui marche, parler à nos jeunes, les occuper... ça va mieux depuis que le conseil est en place, mais... c'était la foire complète encore l'année dernière... les jeunes vont boire et fumer au village, ils reviennent sous et là c'est grave ça dégénère... »
- ♦ « ...les jeunes n'ont pas de lien à la terre... »
- ♦ « ...les pratiques coutumières sont pauvres chez nous, les maisons n'ont rien de kanak... »
- ♦ « ...l'association Négnü avec les jeunes a été la clé de la création du conseil à Naniouni... »

## 2. ANALYSE SUCCINCTE

### 2.1. Une porte entre-ouverte, une dynamique à entretenir

Le volet socio-culturel mériterait un travail en profondeur, en tant que tel. La sélection des paroles relevées plus haut sont extrêmement significatives. Le ressenti de la population est d'une grande richesse et fait rejaillir un sentiment général de conscience aigüe de perte de repères.

Un schéma d'aménagement concerté renvoie de façon incontournable à la dimension culturelle de l'être et du groupe dans son environnement. Force est de constater que le sujet remuait les consciences, les silences étaient troublants, les commentaires tantôt passionnés, tantôt perdus.

Nous nous contenterons de retenir les grandes lignes de forces qui sont ressorties de nos échanges, sans paraphraser (répéter) ce que ces paroles disent mieux que de longs discours, sans prétendre aucunement qu'elles sont complètes et surtout suffisamment comprises en profondeur.

Les portes se sont entre-ouvertes, elles doivent s'ouvrir en grand au sein de la communauté et avec l'extérieur.

### 2.2. Le poids historique prépondérant

On retiendra notamment :

#### La dimension de déstructuration du lien à l'espace et entre clans

- ▶ guerres coloniales, guerres internes, réserves, régime de l'indigénat, etc.

#### La dimension coloniale des missions et des internats

- ▶ coupure quasi totale entre les enfants et leurs parents dès l'âge de 7 ans

#### La dimension du développement péri-urbain

- ▶ accélérateur très tôt de déracinement, de monétarisation, d'intégration des modes de vie et de consommation classiques.
- ▶ exposant la communauté à des enjeux financiers et fonciers déstabilisants



### 2.3. L'ouverture par les accords de Matignon à la réforme foncière

On retiendra notamment :

#### La dimension de confrontation à la réouverture de l'espace coutumier

- ▶ la réforme foncière comme formidable dynamique de réparation
- ▶ la réforme foncière parfois comme un prétexte à réinventer chacun une histoire selon ses intérêts
- ▶ les reformulations contradictoires et concurrentes du lien à la terre et son aspect déstructurant pour les liens socio-culturels d'aujourd'hui.

### 2.4. L'importance des conseils des chefs de clans

#### La dimension d'une organisation coutumière structurée

▶ la coutume est certainement une affaire de culture, de l'Homme et de son rapport au monde, mais dans ce rapport si les liens familiaux sont perturbés, si les clans sont distendus, si les conseils de tribu ne fonctionnent pas, tout un ensemble de choses sont bloquées. Notamment tout ce qui relève de la communauté, de la gestion de l'espace, des règles du vivre ensemble etc.

▶ ces 10 dernières années, pour ne parler que d'elles, ont été catastrophiques de ce point de vue. Tous les enjeux sur l'espace ont généré des conflits tels que le conseil N'Dé-Naniouni n'a plus fonctionné et que l'on aboutit 10 ans plus tard à l'émergence de 2 conseils séparés en voie de structuration. Depuis début 2009, le conseil de Naniouni démontre le renouveau et l'espoir de progrès que permet un fonctionnement régulier associant les jeunes à qui des groupes de travail sont confiés. On mesure notamment combien le support des animateurs du réseau DSU, issus de la tribu, aide à structurer les travaux engagés.



### 2.5. La perte des pratiques et des repères mais une conscience sensible

#### La dimension du langage

▶ La grande majorité de la population de N'Dé-Naniouni ne parle plus ou très peu la langue Djubéa (seuls les vieux de plus de 50-60 ans maîtrisent la langue).

▶ Des volontés dispersées de jeunes parents pour que les enfants soient remis en contact avec la langue, mais aucun cadre concret et organisé. Les derniers locuteurs disparaissent progressivement.



### La dimension culturelle du rapport à l'espace et à son patrimoine

- ▶ Les familles ont beaucoup bougé, les moins de 30 ans connaissent d'autant moins leurs espaces que leurs parents n'y ont pas maintenu un rapport étroit de pratiques culturelles, artisanales et vivrières.
- ▶ L'identification à l'espace est difficile. Il est dans une mémoire silencieuse. Les points de repères existent mais on ne sait pas, on ne se parle pas.
- ▶ des familles sont conscientes de cette carence et agissent pour donner un contenu concret impliquant les enfants. Le tout nouveau conseil de Naniouni en a fait un axe de travail (toponymie, histoires etc.)

## 2.6. L'importance cruciale des associations

### La dimension incontournable de maintien du lien social

▶ Il y a peu de structures associatives. N'Dé et Naniouni présentent un profil de fonctionnement familial très individualisé renforcé par les années de crises.

▶ mais dans ce vide, on peut prendre des exemples qui sont essentiels parce que ce sont les seuls qui ont maintenu un minimum de lien social transversal au sein des tribus et entre elles : association Negnü (Naniouni), comité Saint Antoine (N'Dé-Naniouni).



organisation	Activités de base	Résultats et dynamique future exprimée
Association des jeunes Negnü (Naniouni)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- solidarité sociale familiale</li> <li>- Actions enfants (Noël, fournitures, sorties)</li> <li>- support animateurs et actions DSU</li> <li>- maison des jeunes</li> <li>- les clubs de sport (volley et foot en salle) sont membres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- moteur du lien social de la tribu</li> <li>- a résisté à la crise N'Dé-Naniouni même si difficile</li> <li>- à force d'être coincé dans tous les projets par le dysfonctionnement du conseil N'Dé-Naniouni, a été le vrai moteur de la création du conseil de Naniouni, grâce à des vieux réceptifs.</li> <li>- toutes les familles sont dedans</li> <li>- besoin très fort de faire sortir les jeunes hors de NC, voir autre chose, développer l'interculturel</li> <li>- aller à la rencontre d'autres associations du pays, s'inspirer d'elles, partager.</li> <li>- développer la « commune » : créer une vraie capacité d'accueil (cuisine, local mamans, dortoir) (centres aérés, colonies, stages etc.)</li> <li>- créer une micro-crèche garderie (jeune formée CAP petite enfance)</li> </ul>
Comité saint Antoine	<ul style="list-style-type: none"> <li>- échanges religieux</li> <li>- solidarité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- projet de reconstruction de la chapelle de Naniouni</li> <li>- dossier de 30 MXPF déposé à VALE INCO (GORO)</li> </ul>

Tableau 22 : les dynamiques associatives et leurs visions

## 2.7. L'impact des politiques socio-culturelles

### La dimension fondamentale du dispositif communal DSU

► Présenté au début de ce document dans les dispositifs de services publics, il a été fait le constat très positif du réseau DSU de la mairie. C'est exactement ce type d'action qu'il fallait mettre en place et qu'il faut non seulement pérenniser mais renforcer, notamment par la participation aux axes de travail prioritaires (échanges externes, développement culturel, projets de centres aérés et d'accueil, etc.)

### La dimension du sentiment d'isolement culturel au sein de Païta

► A peine sorties de 10 années de tensions graves, les habitants portent un regard mitigé sur la vie culturelle communale. Le « dock culturel » de Païta est une structure perçue comme « étrangère ». Les frustrations internes à N'Dé-Naniouni sont renforcées par un sentiment d'exclusion, peut-être indirect, car il renvoie au sentiment d'absence de rayonnement dû à la pauvreté du niveau de leurs pratiques culturelles.

► La richesse du territoire et de ses hommes est là, sans doute tourmentée, mais elle est bien là mais avec peu d'expressions et de pratiques concrètes. Parmi celles-ci, les beaux bois sculptés de N'Dé et de Naniouni sont l'expression d'un jeune sculpteur talentueux (famille Koindredi).



### 3. SYNTHÈSE

## ENJEU

### LE MANQUE DE RÉFÉRENCES ET DE PRATIQUES SOCIO-CULTURELLES

#### PROBLÉMATIQUES

- Une exposition très tôt et très violente aux chocs coloniaux (19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles). Une histoire difficile ayant profondément affecté les liens aux espaces mais aussi entre générations et familles
- Une situation « péri-urbaine » ayant très tôt mis en mouvement la population et accéléré l'adoption d'un fonctionnement plutôt individuel (salarier externe) et l'effondrement des pratiques culturelles traditionnelles .
- La recrudescence ces 10 dernières années des tensions internes et des stratégies antagonistes sur le foncier et les opportunités économiques a perturbé gravement le lien social
- La base du lien culturel, la langue DJUBEA, n'est plus parlée que par les anciens.
- Les jeunes, sont privés de référentiel culturel et de lien à l'espace, d'autant plus que la communication est souvent bloquée avec les anciens. Pourtant la richesse existe.
- Le comité Saint Antoine et l'association Négnü démontrent le rôle essentiel non seulement du maintien du lien social mais aussi de pression de renouvellement des structures coutumières . Des discussions de fond s'y déroulent et des projets sont formulés.
- Disposer d'un contexte durable de stabilité permettant la synergie maximale entre conseils, associations et les politiques communales de proximité (contribution essentielle du DSU, échanges internes et externes, concrétisation de projets)

#### RISQUES

- Perte des savoirs culturels du fait d'une oralité qui se tait.
- Incapacité à gérer les enjeux communautaires et les espaces coutumiers
- Tensions sociales internes et externes
- Fracture avec la jeunesse poussée vers un référentiel urbain de substitution

#### POINTS D'APPUI

- Conseil des chefs de clans
- Les points forts (pratiques liées à la mer, histoires, artistes, sites archéologiques, ...)
- Les associations et leurs projets
- Programme DSU
- Lien actif avec les programmes culturels (académie des langues, ADCK, etc.)
- Une implication des partenaires publics et privés
- Une prise en compte des projets associatifs dans la dynamique du schéma

## K. LES PROJETS IMMOBILIERS ET TOURISTIQUES PÉRIPHÉRIQUES

### 1. PAROLES D'HABITANTS

#### PAROLES D'HABITANTS DE N'DÉ-NANIOUNI

- ♦ « d'un côté les projets c'est bon, mais quand c'est fini on n'a plus accès au bord de mer »
- ♦ « ...qu'est-ce qu'ils ont fait avec tout l'argent que Yannick Lapous leur a donné ?...ce que je vois c'est qu'ils ont brûlé l'argent et maintenant ils repartent faire les chargements... »
- ♦ « ...pour Naïa, on nous a tendu la main, on n'a pas su en profiter, on a peur de se lancer... »
- ♦ « ...quand le projet (Naïa) est arrivé, c'était flou, on n'était pas préparé, on n'avait personne de compétent pour organiser tout ça, il y a eu très vite des erreurs graves chez nous... »
- ♦ « ...les gros soucis sont venus avec le conflit entre nous par rapport à Naïa, ça été très grave, après les événements, tout s'est arrêté à la tribu, le volley, la pétanque, les bingo,...avant c'était tous les week end...là c'est cette semaine la première fois depuis toutes ces années que l'on aura une kermesse en bas au terrain de foot... »
- ♦ « ...avant, le marché e Naniouni marchait tous les samedis, 3 à 6 femmes vendaient des fruits des légumes, des crabes, des grisettes, avec nos événements tout s'est arrêté... »
- ♦ « ...avec Naïa, on s'est chiffonné entre nous, au final on a beaucoup perdu... on va avoir du mal à relever la tête...au final, les deux tribus ont été perdantes... »
- ♦ « ...on ne s'est pas bien retrouvé, il y a eu des maisons brûlées à la tribu et à Nécibwé... »
- ♦ « ...avant 2004, il y avait plus de chômeurs, Naïa a été une vraie ouverture, il y avait bien une 20aine de personnes qui travaillait, des chauffeurs, des gardiens, des manœuvres... »
- ♦ « ...Yannick Lapous a donné de l'argent pour du matériel, mais après il y en a qui ont confisqué tout ça pour eux, la gestion du GDPL de Naniouni a été catastrophique...les jeunes se sont sentis abusés par le GDPL, ils se sont retournés contre lui, il y a eu du matériel de brûlé... »
- ♦ « ...ce qui s'est passé chez nous avec Naïa a fait exploser les liens entre nous, la tribu est rentrée dans un comportement anarchique, les jeunes pétaient les plombs... »
- ♦ « ...le problème des lotissements, c'est qu'une fois réalisés, c'est cadennassé, on n'a plus accès au bord de mer... au début on nous dit il y a un endroit pour vous et à la fin ceux qui ont dit ça ne sont plus là, les propriétaires ferment tout...un hôtel c'est mieux, ça apporte des emplois... »
- ♦ « ...il n'y a pas eu assez de concertation avec N'Dé... »
- ♦ « ...Tiaré, il y a des pubs sur les bus Karuia !!...et nous on ne sait rien... »
- ♦ « ...on arrivera à rien sans concertation et d'ailleurs ceux qui sont sur Tiaré, ils savent très bien qu'ils auront besoin de nous pour pas se faire sortir... »
- ♦ « ...il ne faut pas oublier notre lien à la mer...je ne suis pas d'accord avec ceux qui se sont installés sur Tiaré et qui nous empêchent d'aller au bord de mer...mais je ne suis pas d'accord nous plus avec un projet qui va aussi confisquer la dernière plage accessible pour les kanak de N'Dé-Naniouni !... »
- ♦ « ...Les tensions sur Tiaré remettent tout en danger entre nous... »
- ♦ « ...le terrain il est privé, il y aura un projet, nous ce qu'on veut c'est que nos projets à nous ils avancent...le projet de Tiaré il faut que ça amène des emplois, c'est bon pour nous, sinon on fait quoi ?...il faut de la concertation et qu'on ait une plage, nos réserves de pêche et quelques îlots dont on s'occupe... »
- ♦ « ...On avait un projet de camps de vacances sur Tongouin, ça a marché 2-3 ans et puis tout a été stoppé parce que les vieux ont voulu vendre le sable... »

## 2. UNE PROBLÉMATIQUE ANCIENNE

Se reporter au dossier cartographique (foncier zone élargie)

Entre N'Dé et Uitoé on constate aujourd'hui :

- ▶ la présence de plusieurs lotissements privés (Nétééré, Nakouta, Naïa, Timbia)
- ▶ des GDPL attributaires ou en cours (Tongouin, Uitoé) avec pour certains de gros projets d'investissements touristiques (Uitoé) ou des lots individuels (54 sur Mithia).
- ▶ des zones maritimes occupées depuis longtemps par des familles kanak isolées avec statu quo (Enghoué, 1 famille Jinakoa, 1 famille Koindredi) avec camping ou lotissement locatif de week end type bidon-beach sauvage.
- ▶ Une zone occupée avec blocage de propriété privée et de projet (lotissement-tourisme) à Tiaré (Famille Atché)

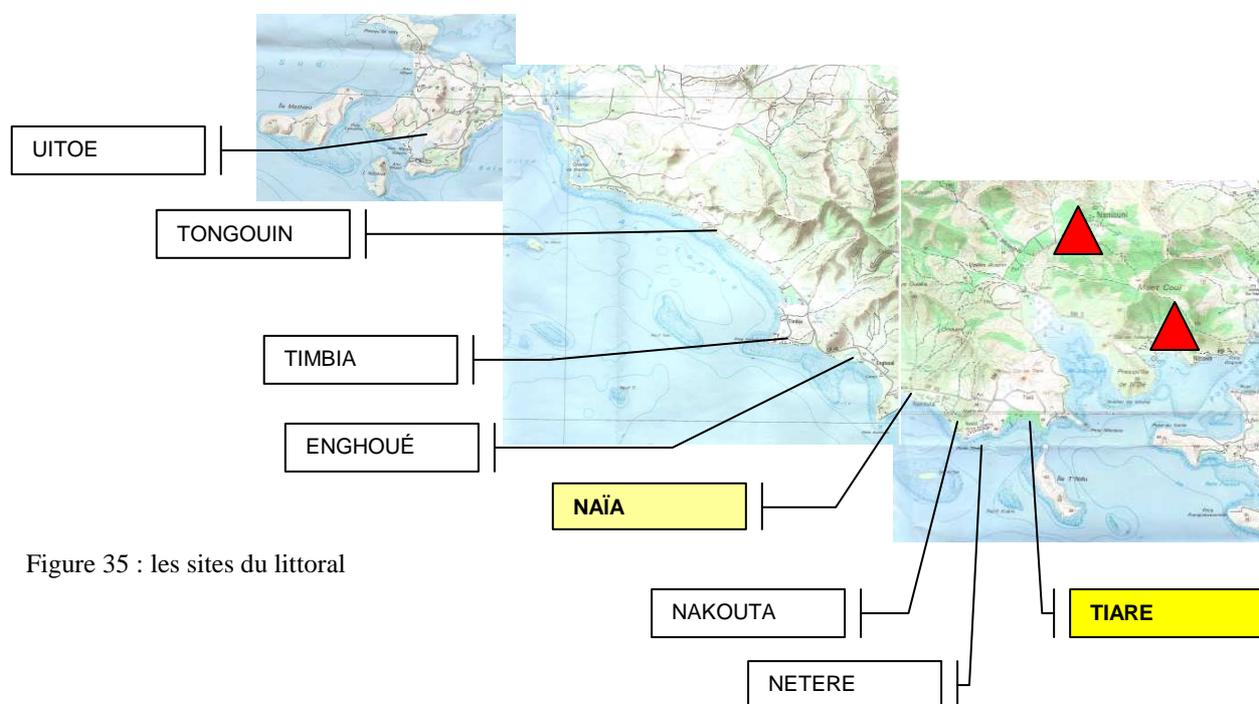


Figure 35 : les sites du littoral



### 3. L'EXPÉRIENCE NAÏA

Nous ne sommes pas chargés d'évaluer l'impact de ce projet, cela nécessiterait un travail spécifique approfondi. En revanche, il se dégage de cette expérience, au sein de la communauté de Naniouni qui a soutenu le projet, suffisamment de réflexions pour en dégager quelques forces et faiblesses.

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"><li>♦ Un investisseur ouvert au partenariat</li><li>♦ Des moyens importants mobilisés pour doter le partenaire local (GDPL et SARL Naniouni)</li><li>♦ Une 20aine d'emplois réguliers pendant plus d'un an</li><li>♦ Des retombées pendant près de 5 ans</li><li>♦ La mise à disposition d'engins pour les travaux de terrassements d'un futur lotissement tribal</li><li>♦ Globalement, entre les investissements en matériel, les salaires, les charges et autres dépenses, environ 120 millions XPF engagés par l'investisseur pour développer le partenariat local</li><li>♦ Des jeunes ayant bénéficié d'une première expérience</li><li>♦ Une femme de ménage employée sur Naïa</li><li>♦ Un engin (pelle rétro) du GDPL toujours plus ou moins en activité sur le site</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>♦ Le manque de concertation entre les gens de N'Dé et Naniouni</li><li>♦ L'absence d'expérience et de recul sur la façon de gérer un tel partenariat du côté des tribus</li><li>♦ Les légitimités contestées, les jalousies</li><li>♦ Le conflit interne N'Dé-Naniouni et ses évènements graves (blocages de Naniouni, expulsions, maisons brûlées, etc.)</li><li>♦ La généralisation des conséquences du conflit par l'arrêt quasi total des activités au sein de chaque tribu et de celles les associant.</li><li>♦ Les difficultés d'intervention des collectivités pour les services et équipements publics</li><li>♦ Le GDPL de Naniouni perçu comme opaque et quasiment dépouillé.</li><li>♦ Le dysfonctionnement total du conseil N'Dé-Naniouni et l'absence d'interlocuteurs organisés face à l'investisseur</li></ul>

#### **Premier facteur : le rapport de force entre légitimités ,**

► la réalité n'est pas simple. Le projet a pu se réaliser car il a été soutenu par des légitimités de N'Dé de Naniouni.

► mais en l'absence de consensus, d'autres personnes y ont opposé d'autres légitimités contestées mais soutenues par les jeux habituels d'alliances, et ont poussé l'opposition jusqu'à la confrontation.

► la raison et le dialogue perdus, la situation interne a dégénéré et des actes graves ont été commis faisant peser entre les familles de chaque côté un lourd contentieux toujours sensible.

## **Second facteur : le conflit interne à Naniouni autour de la gestion du GDPL**

► A ce niveau, la crise vient des modalités de gestion de l'organisation supposée représentée la tribu de Naniouni (le GDPL de Naniouni). Le manque de compréhension, de préparation, de transparence, de gestion offre un terrain propice à la suspicion. Tous les ingrédients de l'échec sont là, la structure est perçue par ceux qui ne la maîtrisent pas comme servant les intérêts de quelques uns et la crise éclate.



► le conflit interne à Naniouni achève de réduire à peu de chose un GDPL qui est perçu comme un échec par la tribu, sans lendemain et exemple de gaspillage d'une opportunité.

### **Conclusion 1 : le projet Naïa a été le révélateur d'un environnement déjà conflictuel plus qu'il n'en n'a été la cause**

- les événements de début 2000 avec les expulsions des éleveurs Gaïa et Goulou des environs de Naniouni sont préalables à Naïa
- les stratégies contradictoires des uns et des autres ne sont pas nouvelles
- les intérêts financiers sont classiques, ici comme ailleurs

### **Conclusion 2 : les contraintes économiques d'un tel projet ne laissent pas le temps au temps et tout dépend de la compétence et de la légitimité d'un leader ainsi que de sa relation à un conseil des chefs opérationnel**



► ainsi le projet imprime un rythme difficile à suivre, d'une part pour la recherche de consensus et d'autre part pour la cohérence et la clarté du dispositif de redistribution des retombées.

► contrairement à un projet d'activité économique (mine, hôtellerie, aquaculture, etc.), le partenariat dure juste le temps de l'opération, il faut donc qu'il soit efficace, optimisé et aboutisse au maximum de retombées en un minimum de temps. Puis, si c'est possible, que ces retombées se transforment en activités durables.

► L'équilibre social interne sera à la mesure de la légitimité du leader assurant l'interface entre la tribu et l'investisseur. Si elle est forte, la cohésion pourra être maintenue, si elle est faible ou contestée, à la première occasion, le dispositif explose et les conflits et contentieux générés peuvent altérer durablement tant l'équilibre socio-coutumier que la capacité de participation économique.

► le fait est que la tribu de Naniouni par manque d'expérience, sans structure coutumière (pas de conseil opérationnel) n'a pas su ou pas pu gérer ce partenariat de façon équilibrée, ce qui explique l'amertume ressentie sur le bilan économique au regard du bilan social douloureux.

#### **4. LES PROJETS RENVOIENT LA POPULATION A SA PROPRE CONDITION**

Un économiste, un promoteur, un maire savent que la viabilisation et son niveau de qualité se financent principalement par la vente des lots ou par des contreparties.

Quand un projet de lotissement privé se réalise à proximité d'un espace coutumier, il renvoie instantanément aux habitants des terres coutumières l'image de leur propre situation et de ses lacunes.

Le contraste qui naît de la juxtaposition du niveau d'aménagement de la tribu avec celui passé en quelque mois de la savane aux prestations complètes du lotissement privé, attise le sentiment d'être des citoyens de seconde zone et le besoin de rééquilibrage.

Quand à cela, se rajoute la fermeture progressive de l'accès aux plages de qualité proches de N'Dé-Naniouni, la frustration est réelle. Qu'elle soit le fait d'une famille kanak (Tiaré) ou d'un lotissement privé.

#### **5. TIARÉ**

Si Naïa est derrière nous et suggère de progresser dans la maîtrise interne des partenariats, Tiaré est devant nous bien que depuis longtemps (1980) cet espace soit l'enjeu de différents projets.

Les partenaires de cette étude connaissent parfaitement les données de la situation. Notre travail a été introduit sur le terrain par l'État le 5 octobre. Le même jour, l'expulsion programmée de P. Atché (par ailleurs Président du conseil de N'Dé) lui a été signalée par le représentant de l'État. Consécutivement, les principaux acteurs en l'occurrence l'État et les instances coutumières étant engagés dans divers échanges et procédures, il nous a été impossible de traiter de cette question de façon maîtrisée

Nous rappellerons cependant la donnée de cadrage que constitue l'actuel projet de PUD de la commune de Païta (juillet 2009) :

##### ZONE AU3 - zone à vocation de LITTORAL

###### Caractéristiques de la zone

Cette zone correspond aux secteurs occupés par des constructions et des lotissements à usage résidentiel, des projets hôteliers et para-hôtelier, des équipements publics ou privés, des activités et des services.

###### ARTICLE AU3 1 - OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES

###### Sont interdits :

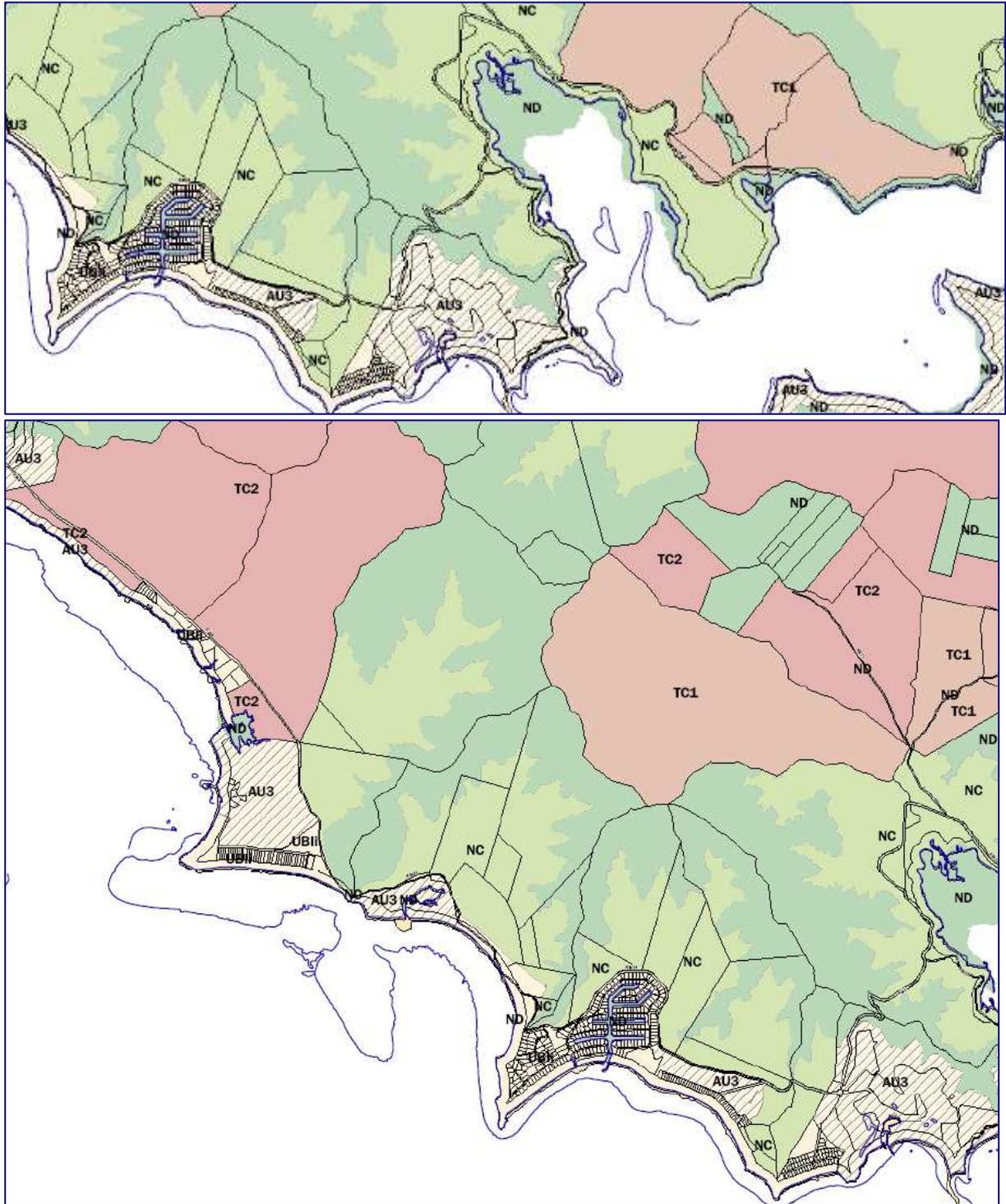
- les prospections ou les exploitations de carrières ou de mines,
- les terrassements en déblais ou en remblais avant l'obtention d'un permis de lotir ou de construire,
- les lotissements, les constructions et les établissements à usage industriel,
- les élevages,
- les constructions à usage unique d'entrepôt,
- les serres et productions végétales hors sol,

###### ARTICLE AU3 2 - OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL AUTORISÉES

###### Sont autorisés notamment :

- les lotissements à usage résidentiel,
- les constructions à usage résidentiel,
- les constructions à usage de commerces, de bureaux, de services et d'équipements,
- les constructions d'intérêt public,
- les activités définies par la réglementation en vigueur relative aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation ou à déclaration, à condition qu'elles soient correctement insonorisées et qu'elles ne produisent pas d'odeur, ni d'émanations nocives susceptibles de gêner le voisinage et qu'elles respectent le règlement territorial relatif à l'hygiène municipale.
- les projets d'hôtellerie ou de parahôtellerie.

Figure 36 : extrait projet de PUD de Païta (juillet 2009, source commune de Païta)



## 6. SYNTHÈSE

### ENJEU

#### LES PROJETS IMMOBILIERS PÉRIPHÉRIQUES (1/2)

##### PROBLÉMATIQUES

- D'un point de vue général les lotissements privés, les GDPL et des occupations de la zone maritime posent le problème majeur de la politique d'aménagement du littoral. Le projet de PUD montre bien que le potentiel ouvert dans la zone est encore important.
- Les lotissements privés du bord de mer renvoient la population de N'Dé-Naniouni à la réalité contrastée des difficultés d'aménagement de ses propres lieux de vie et attisent le besoin de rééquilibrage.
- L'exemple du projet Naïa démontre que ce n'est pas le projet qui crée les conflits mais les tensions et stratégies préexistantes qui sont « dopées » par les enjeux financiers et de pouvoir amenés par l'opportunité du projet.
- A moins de considérer N'Dé-Naniouni comme devant être « mis sous cloche », l'ouverture que peut constituer un projet périphérique implique en revanche le besoin impératif notamment :
  - d'un dispositif de concertation préalable maîtrisé
  - d'un dispositif d'accompagnement très spécifique destiné à gérer les risques liés à la « surexposition » confrontant brutalement la population coutumière aux impacts du projet
- Au delà du rapport de force positif qui permet au projet de se réaliser se pose la problématique majeure des bases du « partenariat » :
  - Quelle part de l'espace peut être préservée pour l'usage kanak ?
  - Les intérêts coutumiers peuvent-ils accéder au capital de la société immobilière ? Et si oui dans quelles conditions de revenus financiers ou de transfert d'immobilisations à terme ?
  - La phase « exploitation », courte pour un lotissement, longue pour un complexe hôtelier peut générer de la formation, de l'emploi, des prestations de services.
- Un investisseur responsable, même très engagé, ne peut se substituer complètement à ses partenaires et à leurs défaillances d'organisation et de répartition des retombées. Se pose donc la question de l'assistance aux autorités coutumières et à leurs organisations.
- Enfin, il faut absolument apporter une réponse concrète à la légitime aspiration des familles de N'Dé-Naniouni à disposer d'un accès à une plage de qualité (Tiaré) et faire en sorte que cet espace soit non seulement une ouverture privilégiée à leur réserve de pêche mais aussi un site permettant de mettre en œuvre des activités d'accueil et d'animation des jeunes (centres de vacances, etc.)
- Les projets d'investissement du bord de mer, surtout s'ils sont hôteliers, peuvent être une chance réelle de capter des ressources financières durables tout en vivant au sein de l'espace coutumier. De même, ils peuvent alimenter les structures coutumières qui ont besoin de moyens pour mener à bien des projets d'intérêt général.

## ENJEU

### LES PROJETS IMMOBILIERS PÉRIPHÉRIQUES (2/2)

#### RISQUES

- Conflits internes sur le foncier
- Conflits internes sur la gestion du partenariat , des structures GDPL, sociétés et de leurs retombées
- Ghettoïsation des familles de N'Dé-Naniouni privés de fait d'accès au littoral-plage
- Déséquilibres d'aménagement trop importants entre lotissements privés et terres coutumières
- Blocages et tensions / extérieur et aux résidents des lotissements

#### POINTS D'APPUI

- Dispositif de concertation à déterminer
- Une interface tribu-investisseur et un dispositif projet pour l'accompagnement des intérêts coutumiers
- Les politiques d'aménagement du littoral
- L'économie mixte comme partenaire des intérêts locaux
- Les conseils des chefs opérationnels
- Les compétences locales et les dispositifs publics d'accompagnement emploi-formation





### CONCLUSION 1

#### UNE POPULATION EN CROISSANCE COMPOSANT UN ENSEMBLE SOCIAL AUX LIENS MULTIPLES ET COMPLEXES

- N'Dé et Naniouni pèsent ensemble environ 500 habitants pour 140 maisons. Les deux tribus qui se partagent quasiment à égalité (250 habitants pour 70 maisons-foyers) sont en croissance bien qu'il semble que celle-ci ait été faible ces 5 dernières années.
- Cette population se répartit de façon très hétérogène en une 20<sup>aine</sup> de familles d'appartenance (une 10<sup>aine</sup> par tribu). En effet, 6 familles (30%) pèsent 75 % de la population et 3 d'entre elles plus de la moitié (Koindredi, Kotopeu, Gaïa).
- Les habitants de N'Dé-Naniouni sont originaires de N'Dé-Naniouni à 75%, ce qui donne la mesure des liens de croisements multiples reliant les familles. De plus, ces familles se redécomposent en branches distinctes selon des lignées de descendance.
- Ces familles se réfèrent à des clans. Les principaux sont les clans Kambwa Beyé (chefferie), Kambwa Djiaibéré, Kambwa Boiverin, Néboura, Nekwia. Certaines personnes se réfèrent au clan pêcheur Wowe avec des liens plus ou moins contestés.
- A chacun des niveaux, tribu, clan, famille, branche, foyer, les alliances et les oppositions sont parfois en cohérence, parfois contradictoires. Un milieu coutumier aussi complexe et riche doit être compris. Même si cette compréhension ne permet pas en soi de résoudre les problématiques, elle permet d'éviter des erreurs dans la conduite de la relation institutions-N'Dé-Naniouni

## CONCLUSION 2

### UNE LIEN A L'ESPACE FORTEMENT PERTURBÉ PAR UNE HISTOIRE FONCIÈRE QUI N'EST PAS ENCORE STABILISÉE

- Une histoire tourmentée où se sont succédés des guerres, conflits et déplacements. De la conquête Kambwa (avant 1850), aux guerres d'établissement de la colonie (1850-1860), ouvrant l'accès par concessions successives aux colons à la plupart du territoire de la chefferie Mwanugo (Manongaès) (1860-1930), les familles ont été contraintes à différents déplacements.
- Les réserves créées en 1868 sont les premières. S'y rajoutent la jouissance du bord de mer de N'Dé et Tiaré. Celle de N'Dé sera occupée assez rapidement face aux pressions des concessions dans le bassin de Naniouni. N'Dé sera brûlée (lèpre) et sa population transférée sur Naniouni et Ducos, puis reconstituée. La réserve de Naniouni sera occupée plus tardivement (1930), les familles quittant progressivement la concession de l'ancien chef Titéma Watton.
- En 1981, les coutumiers qui avaient la jouissance depuis le 2 février 1868 du littoral de Tiaré (baie de Nakoué, Nékwei) la cède pour l'extension d'un projet de complexe touristique de Tiaré comprenant le terrain à vendre par Carmen Girard. Les autres cessions Carmen Girard permettront l'agrandissement de réserve et la constitution du stock foncier avec l'accord des coutumiers pour le maintien de son fils (Constant) sur environ 329 ha.
- 1983 cessions en agrandissements de réserve 675 ha et en locations (832 ha)
- 1999 -2009 : conflits sur la réserve entre Naniouni et éleveurs de N'Dé, occupation de Tiaré racheté par un promoteur. Les locations individuelles sont attribuées à des GDPL familiaux (411 ha), tout le reste de l'espace soit 1014 ha est en stock (ex-Carmen Girard, Ex-JP Constant, COUI) et a vocation à être restitué à l'espace coutumier.
- Le conseil des anciens de N'Dé-Naniouni n'a pas résisté à ces crises qui ont déchiré les 2 tribus et après plusieurs années de dysfonctionnement, chaque tribu a structuré son propre conseil (2009).

### CONCLUSION 3

#### LA NÉCESSITÉ INCONTOURNABLE D'UN COMPROMIS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL POUR ASSEOIR UN SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DURABLE

- Depuis une dizaine d'années, N'DÉ et Naniouni ont traversé des crises graves. Elles ont concerné plus particulièrement le bassin de Naniouni (autour de la baie de Nényura) et notamment l'usage des terres de la réserve et de l'ex-propriété Carmen Girard. Également le littoral de Narua à Tiaré. Personne ne veut revivre les événements passés, à aucun prix.
- L'histoire interne des familles de N'Dé-Naniouni et celle de la région ne permettent pas à un individu, à une branche familiale, à une famille, à un clan d'avoir ni totalement raison, ni totalement tort. Les réalités sont à ce point emmêlées que toute action appelle une réaction. Populations et institutions s'y perdent.
- Dans ce contexte, les chefs de familles de N'Dé-Naniouni ont 3 alternatives :
  - *Continuer de creuser le fond du trou, au cas où l'on pourrait s'enfoncer un peu plus.*
  - *L'immobilisme : dans ce cas les politiques d'aménagement ne pourront concerner au mieux que les espaces actuellement habités et au pire l'immobilisme étant justement ce que certains ne supportent plus, il génèrera des tensions qui pourront bloquer ces aménagements déjà restreints.*
  - *Un accord d'intérêt général : sans renier le passé, il doit être fondé sur les enjeux qui engageront l'avenir des enfants de N'Dé-Naniouni et sera la seule option permettant d'avancer sur un schéma d'aménagement concerté durable.*
- Chacune de nos conclusions, issues de l'analyse de données objectives et de la concertation fait ressortir des éléments qui contribuent à alimenter cette dernière option

## CONCLUSION 4

### CHAQUE TRIBU EST DANS UN ESPACE PARTICULIER QUI PRÉSENTE DES CONTRAINTES SPÉCIFIQUES D'AMÉNAGEMENT DE SES ZONES HABITÉES

#### N'DÉ

- Sa zone habitée valorise au maximum le peu de surface aménageable (environ une 30<sup>aine</sup> d'ha soit 10 % des 297 ha de la réserve). La densité de l'habitat est de 3 à 4 maisons/ha habitable. Il reste quelques espaces d'installation mais très ciblés et limités par l'espace confiné. La quasi totalité des maisons sont connectées aux réseaux qui traversent la tribu.
- Les trois axes majeurs du besoin sont : ponctuellement des extensions de réseau pour de l'installation résiduelle, l'identification d'un nouvel espace d'extension de la tribu et la sécurisation de sa traversée par la RM3.

#### NANIOUNI

- Dispose de plus d'espace environ 70 ha dont 15 ha inondables, la tribu présente une densité d'environ 1,2 maisons/ha habitable. Les carences d'aménagement et d'équipement sont élevées. Les priorités sont clairement identifiées et concernent notamment l'AEP (adduction d'une zone et la réfection du réseau), l'assainissement des eaux pluviales, l'accès hors d'eau à certains quartiers et la sécurisation de portions de la RM16
- Bien qu'en théorie il reste de l'espace disponible aménageable, la réalité foncière est complexe, l'accès à ce potentiel ou à du foncier alternatif est inégal. Cela ouvre à la nécessité de travailler l'extension de l'habitat à la fois sur l'emprise actuelle de la tribu mais à ouvrir une nouvelle zone d'installations.

## CONCLUSION 5

L'INSTALLATION DES JEUNES EST UNE PRÉOCCUPATION GÉNÉRALE PRIORITAIRE DE LA POPULATION. LE PASSAGE DU DISCOURS AUX PROJETS ET DES PROJETS A LA RÉALITÉ EXIGE UN TRAVAIL APPROFONDI DES CONSEILS COUTUMIERS AVEC LA COLLECTIVITÉ PUBLIQUE

- Sur 109 jeunes de 18 à 30 ans, 4 jeunes sur 5 (80 %) sont chez les parents. Mais la disparité est forte entre Naniouni (26 % installés) et N'Dé (13 % installés soit 2 fois moins). En moyenne sur les 135 maisons seules 10 % sont occupées par des jeunes de moins de 30 ans.
- Un projet Nécibwé comme solution unique pour l'installation des jeunes des 2 tribus ne semble pas réaliste. Les échanges approfondis révèlent que les descendance mâles sont sur des trajectoires d'installations diversifiées (tribu, GDPL, extérieur) et que l'on ne peut pas rassembler au même endroit tous les jeunes, certains restent encore sensibles compte tenu des évènements passés.
- La concrétisation d'une installation ne se décrète pas, elle est soumise à un ensemble complexe de facteurs socio-économiques (autonomie financière, situation de famille, vision individuelle, statut des filles, engagement et vision du chef de famille, etc.)
- En ciblant les sites bord de route et de réseaux, deux sites privilégiés s'imposent :
  - Dans le bassin de Naniouni : Nécibwé montagne et les 2 vallées à l'entrée de Naniouni (potentiel 70 ha)
  - Dans le bassin de N'Dé en façade de la baie de Port Laguerre La propriété COUI (450 ha) juste avant l'entrée de N'Dé présente un très fort potentiel (près de 130 ha)
- Une première approche ciblant les 18-40 ans pourrait compter 35-40 installations sur 5 ans, 50-50 entre N'Dé et Naniouni. Pour N'Dé le programme viserait majoritairement un lotissement tribal sur le site de Coui. Pour Naniouni les installations viseraient autant la tribu qu'un nouveau lotissement. Soit 2 premières tranches de 12 lots chacune pour les 2 nouveaux sites.

## CONCLUSION 6

### UNE OUVERTURE SIGNIFICATIVE ET HÉTÉROGÈNE SUR LE SALARIAT MAIS UNE PRÉCARITÉ IMPORTANTE. UN TRÈS FAIBLE NIVEAU DE VALORISATION DES ESPACES ET DES POTENTIELS DE PROXIMITÉ

- L'ouverture sur le marché est réelle avec 176 personnes soit 60 % des 289 actifs (+ de 18 ans) ramenant des revenus plus ou moins réguliers. Contrepartie normale de la proximité urbaine, l'ouverture sur le marché de l'emploi salarié est dominante avec 123 salariés permanents soit 42 % des actifs.
- Les 40 % des actifs restant (113) comptent des profils bien différents. Un peu plus de la moitié (62) sont souvent des femmes occupées en tribu à des activités familiales. Le reste (51) sont sans activité soit 18 % des actifs, souvent des jeunes ce qui démontre la difficulté d'insertion renforcée par un faible niveau scolaire.
- Il faut donc faire le constat que la précarité est une réalité car dans près de deux maisons sur 5 (38% des 135 maisons), il n'y a aucun salarié permanent.
- Pour autant, le constat est hétérogène. N'Dé est plus tournée sur le grand Nouméa (98%) et le salariat y est nettement supérieur (70 % des maisons ont au moins 1 salarié permanent). Naniouni est plus refermée avec une précarité nettement supérieure puisque presque une maison sur deux (45 %) n'ont aucun salarié permanent. Mais son ouverture à la proximité est supérieure (13 %).
- La création d'activités économiques valorisant l'espace coutumier (ou en leur sein) est quasi nulle. La très forte instabilité foncière et la proximité urbaine et ses opportunités en sont les raisons majeures. Les pratiques vivrières sont encore vivaces pour la pêche et la chasse, en revanche elles sont très faibles pour les jardins.
- Hormis le cas de Naïa qui a généré des transferts financiers divers importants mais à court terme, la valorisation des opportunités de proximité immédiate (passage route, lotissements bord de mer) est structurellement très faible. L'ouverture à une économie de proximité génère quelques idées-projets trop isolés pour déboucher sachant que de plus, depuis 10 ans, les conflits ont été un frein majeur à l'initiative locale.

## CONCLUSION 7

### LA PRÉOCCUPATION MAJEURE D'ACCÈS AU LITTORAL ET DES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX INTERNES ET EXTERNES CIBLÉS

- Pour la population dans son ensemble, le rapport à la mer est essentiel. Le littoral de proximité est considéré dans sa diversité : baies de Port Laguerre et de Nénuyra, certains îlots et les dernières plages proches pas encore privatisées « de fait » (Tiaré).
- Ainsi pour N'Dé, se développer face à sa zone de pêche revêt un sens particulier (baie de Port Laguerre). Seul l'espace « location Coui » le permet. Pour les deux tribus l'accès à une plage de Tiaré et à certains îlots est un élément déterminant du bien être à long terme. Il a également valeur de symbole fort.
- Ces enjeux appellent plusieurs visions structurantes.
  - *La prise en compte des baies et des terres les bordant dans la réflexion foncière d'intérêt général et sa nécessaire ouverture.*
  - *La nécessité d'un projet concerté garantissant la jouissance de la plage de Nékwei (Tiaré).*
  - *Des préoccupations environnementales avec la qualité des eaux de la baie de Port Laguerre et une identification de la zone de pêche tribale N'Dé-Naniouni.*
  - *Des projets de débarcadère ou d'aménagement de sites permettant de développer des activités*
- Au niveau terrestre, les risques sont ciblés. Ils concernent avant tout la population et ses pratiques de pollutions diffuses mais également l'érosion et la baisse de fertilité de certains écosystèmes (feux et zone inondable).
- Ces enjeux et préoccupations appellent donc un renforcement de la maîtrise des conseils sur la gestion des espaces, un rapprochement de ces conseils avec les collectivités pour progresser dans les aménagements, les services publics et l'intégration au sein des projets structurants de la zone.

## CONCLUSION 8

### DES LIENS SOCIAUX PERTURBÉS ET LE CARACTÈRE PRIMORDIAL DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-CULTUREL

- Il ne peut pas y avoir d'aménagement durable et a fortiori de bien être au sein d'un espace dont la population est habitée par trop de tensions internes. Comme nous l'avons vu, de multiples processus anciens et récents ont exposé N'Dé-Naniouni à de profonds déséquilibres socio-culturels (pratiques culturelles, coutume, langue, lien à l'espace, conflits fonciers, économiques, générationnels).
- Il apparaît clairement que deux composantes distinctes sont essentielles et doivent être renforcées :
  - Les conseils des chefs de clans car l'époque d'une seule unité de gestion N'Dé-Naniouni semble révolue et que sans leur retour à un fonctionnement normal et coordonné peu de choses seront possibles
  - Les associations comme par exemple le comité Saint Antoine (N'Dé et Naniouni) et l'association Negnü (jeunes de Naniouni). Elles portent des projets fédérateurs et renforçant la cohésion entre N'Dé et Naniouni, entre familles, entre générations.
- La considération des projets et dynamiques propres en cours au sein de ces organisations sera déterminante (communes des tribus, maisons de jeunes, espace aménagé pour les centres aérés bord de mer, chapelle, échanges externes, etc.) La politique DSU communale prend ici toute sa signification, en y trouvant des relais et surtout en pérennisant les dynamiques collectives internes impliquant les jeunes.
- L'espace N'Dé-Naniouni est riche d'histoires, de sites et encore de témoins. Tout projet issu de N'Dé-Naniouni capitalisant ces richesses et reconnectant la population à ses liens culturels sera d'autant plus important que la transmission du lien semble très limitée voire complètement bloquée, ce qui est classique. Il faut créer les espaces libérant la parole.

## **CONCLUSION 9**

### **LA DIFFICULTÉ A GÉRER LE RAPPORT AUX PROJETS D'INVESTISSEMENT DU LITTORAL**

- D'un point de vue général, les lotissements privés du bord de mer renvoient aux populations de N'Dé-Naniouni la réalité contrastée du sous-aménagement de leur espace et renforce l'enjeu du rééquilibrage spatial communal. Ce dernier dépend de la politique communale (projet de PUD).
- Par ailleurs, on a vu la fragilité des légitimités foncières conduisant à des relations entre investisseurs et coutumiers peu représentatives de l'intérêt général. L'impact d'un projet ne concerne pas uniquement quelques individus opposant leur légitimité. Ainsi, les concertations partielles ou confisquées par certains génèrent des frustrations, des suspicions qui se développent entre N'Dé et Naniouni et au sein de chaque tribu. Le milieu social fragile chargé des contentieux passés offre un terrain sur lequel les enjeux de pouvoir financier et foncier conduisent rapidement au développement de crises graves (Naïa)
- La population ne veut pas revivre ces « années de plomb ». Sur Tiaré, ancienne jouissance coutumière et site mitoyen de l'espace coutumier, elle appelle vivement à des concertations maîtrisées qui associent les deux tribus. Les investisseurs, aussi ouverts soient-ils, ne peuvent se substituer aux coutumiers. Se pose alors la question du pilotage et de l'accompagnement d'un projet de partenariat qui devrait intégrer si possible un équipement hôtelier, pour pérenniser les retombées.
- Le pilotage et sans doute le partenariat institutionnel s'avèrent nécessaires, d'une part pour garantir des retombées raisonnables et d'autre part pour s'assurer que la structuration côté coutumier soit cohérente et l'accompagner dans le temps.
- Enfin, il faut absolument apporter une réponse concrète à la légitime aspiration des familles de N'Dé-Naniouni à disposer d'un accès à une plage de qualité (Tiaré) et faire en sorte que cet espace soit non seulement une ouverture privilégiée à leur réserve de pêche mais aussi un site permettant de mettre en œuvre des activités d'accueil et d'animation des jeunes (centres de vacances, etc.)

## CONCLUSION GÉNÉRALE 10

- Consécutivement à l'annonce d'expulsion sur Tiaré, le diagnostic participatif de l'espace N'Dé-Naniouni a souffert du retrait de certains coutumiers de N'Dé et par conséquent de la non participation en tant que telle de son conseil.
- Malgré tout, la parfaite participation de Naniouni ayant été complétée par des échanges significatifs sur N'Dé, nous proposerons, dans ce contexte, la meilleure vision possible des principales orientations d'un schéma d'aménagement durable de N'Dé-Naniouni.
- Tenant compte des 9 conclusions thématiques précédentes, ses grands principes se fonderont sur les 5 éléments structurants suivants :

### Élément 1

- Privilégier un compromis d'intérêt général sur l'espace et son aménagement engageant les deux tribus (conseils)

### Élément 2

- Mener si possible la réforme foncière sur la base du schéma d'aménagement et de GDPL tribaux (intérêt général plutôt que liens particuliers controversés)

### Élément 3

- Ouvrir l'espace de chaque tribu sur la base du principe de réalité constatant les bassins d'influence et de gestion respectifs. Ainsi :
  - Développer N'Dé sur le bassin de la baie de Port Laguerre vers Coui
  - Développer Naniouni sur le bassin de la baie de Nényura de Narua à Nécibwé
- Garantir l'accès au littoral et rechercher des partenariats de projets équilibrés et transparents (Tiaré)

### Élément 4

- Contractualiser sur plusieurs années des actions d'aménagement ciblées répondant aux besoins de base clairement identifiés, d'une part en améliorant les espaces actuellement habités mais également en ouvrant de nouveaux espaces d'installation.

### Élément 5

- Élaborer le projet en tenant compte du besoin aigu de liens socio-culturels et de la précarité appelant une meilleure valorisation de l'économie de proximité

